



Conception d'un programme centré sur les filles

Boîte à outils pour l'élaboration, le renforcement et l'expansion de programmes destinés aux adolescentes



Research that makes a difference

Le Population Council mène des recherches à travers le monde afin d'améliorer les politiques, les programmes et les produits dans trois domaines : VIH/sida ; pauvreté, genre et jeunes ; et santé de la reproduction.

Population Council – Kenya
PO Box 17643-00500
Nairobi, Kenya
Tél.: +254-20-2713480
Fax : +254-20-2713479
<http://www.popcouncil.org>

Population Council
One Dag Hammarskjold Plaza
New York, NY 10017, USA
Tél.: +1-212-339-0500
Fax : +1-212-755-6052

© 2011 The Population Council, Inc.

Les pages de cette publication peuvent être photocopiées sans autorisation de l'éditeur pourvu que les copies soient distribuées gratuitement et que la source complète soit indiquée. Le Population Council appréciera la réception d'un exemplaire de tout document ou matériel dans lequel le texte sera reproduit.

ISBN 9966-956-80-8

Indication de source suggérée : Austrian, K. et Ghati, D. 2010. Conception d'un programme centré sur les filles : Boîte à outils pour l'élaboration, le renforcement et l'expansion de programmes destinés aux adolescentes. Population Council.

Graphisme
Jacaranda Designs Ltd.
PO Box 1202-00606, Nairobi, Kenya
Tél.: +254-20-374-6270 - GSM : +254-20-260-4433
E-mail : info@jacaranda-africa.com

Mise en page
Mike Vosika

Traduction
Geneviève Haines, avec des contributions importantes de Kady Dandjinou, Gisèle Kabore et Sarah Engebretsen.

La publication de ce document a bénéficié du soutien généreux de la Nike Foundation.

Un mot sur la Nike Foundation, Nike, Inc. et la NoVo Foundation

La Nike Foundation (www.nikefoundation.org) investit exclusivement dans les adolescentes, en qui elle voit la force ultime du changement et du soulagement de la pauvreté dans le monde en développement. Ses investissements sont conçus pour mettre les filles à l'ordre du jour des débats du monde et leur assurer les ressources dont elles ont besoin. Les activités de la fondation sont soutenues par la société Nike, Inc. et par la NoVo Foundation, dont l'effort de collaboration a intensifié considérablement l'impact de l'initiative Girl Effect.

girlffect.org

girlffect.org raconte l'histoire de filles dont l'action lance la vague du changement social et économique pour leur famille, leur communauté et leur nation. L'initiative Girl Effect bénéficie de l'appui de grands défenseurs des filles, partout dans le monde. La Nike Foundation a créé l'initiative Girl Effect avec une aide financière et intellectuelle considérable de la NoVo Foundation et de Nike, Inc., en collaboration avec des partenaires clés tels que la Fondation des Nations Unies et The Coalition for Adolescent Girls.

La traduction française a bénéficié d'une subvention du Département britannique pour le développement international (DFID).

Conception d'un programme centré sur les filles

*Boîte à outils pour l'élaboration, le renforcement et l'expansion
de programmes destinés aux adolescentes*

Karen Austrian et Dennitah Ghati

Remerciements

Cette « boîte à outils » est le produit de l'expérience de dizaines de programmes destinés aux adolescentes. Sa compilation n'aurait pas été possible sans l'aide de leurs représentants, prêts à partager leurs succès, leurs difficultés et leur expertise.

Mille mercis, d'abord, aux membres du Kenya Brain Trust. La constance de votre engagement, lors de nos nombreux échanges et réunions, mais aussi votre résolution à atteindre les adolescentes vulnérables à travers des programmes de haute qualité, sont édifiantes. Votre enthousiasme à apprendre les uns des autres, à vous entraider et à partager vos succès comme vos échecs, nous a propulsés, tous, sur la voie de meilleurs programmes au service des adolescentes. Merci aussi à Everlyne Akinyi, Cyprian Amakalu, Anne Gitimu, Mumbi Kamuri, Nicole Khandli, Diana Moreka, Salome Munyendo, Pauline Mwangi, Daniel Nyawende, Mercy Nzioki, Emma Odundo, Monica Oguttu, Brenda Okumu et Caroline Sakwa, pour la révision des avant-projets de notre boîte à outils et pour vos judicieuses suggestions.

Un grand merci à Caroline Sakwa et au centre Binti Pamoja, éminents partenaires du Kenya Brain Trust et précieux coordinateurs des activités du Girls Committee. Merci à Maureen Wandia, Jacqueline Agwanda et Kadesa Sylvia, à la tête de l'antenne Girls Committee du Kenya Brain Trust : vous avez assuré l'ancrage continu de notre travail dans les réalités des adolescentes que nous cherchons à aider.

Merci à Grace King'ori et à Susan Scull-Carvalho, de Jacaranda Designs, pour votre collaboration étroite à la conception et mise en page de cet ouvrage. Sans vous, il n'aurait pas ce caractère interactif convivial.

Merci aussi à Amy Babchek (Nike Foundation), Judith Bruce (Population Council), Jennifer Catino (Population Council), Sarah Engebretsen (Population Council), Lynn Renken (Nike Foundation), Cale Thompson (Nike Foundation) et Yohannes Wolday (Nike Foundation) : vos soigneuses révisions et suggestions, à chaque étape de la rédaction, sont appréciées.

Et merci à tous nos collègues, au Population Council et au-delà, ardents participants à la programmation au service des adolescentes, dont la sagesse et l'effort collectifs ont guidé cet ouvrage : Sajeda Amin, Wendy Baldwin, Julie Bayiga, Martha Brady, Judith Bruce, Jennifer Catino, Monique Cohen, Alejandra Colom, Judy Diers, Sarah Engebretsen, Annabel Erulkar, Nicole Haberland, Kelly Hallman, Eva Roca, K.G. Santhya, Jennefer Sebstad, Veronica Torres et Adam Weiner.

Les photographies reproduites dans cet ouvrage ont été prises par Karen Austrian, Sarah Engebretsen, Selina Esantsi, Dennitah Ghati, Elizabeth Kariuki, Richard Lord, Litta Naukushu, Corrinne Ngurukie, Juliet Young et AMREF-Kenya

Enfin et surtout, nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude aux adolescentes qui donnent à ces programmes leur vivacité et leur motivation. C'est de votre dévouement, pour améliorer votre vie et celle de votre entourage, que s'inspire tout ce travail !

Table des matières

Introduction	7
Section 1 – Quelles filles et pourquoi	11
Chapitre 1 – Avec quelles filles voulez-vous travailler ?	12
Chapitre 2 – Évaluation des besoins – Comprendre les filles avec qui on travaille	22
Section 2 – Structure du programme	37
Chapitre 3 – Éléments clés du modèle des espaces sûrs : « le bol »	38
Chapitre 4 – Recrutement – Comment assurer la participation des filles ciblées	52
Chapitre 5 – Développement de leadership et mentoring	64
Chapitre 6 – Travailler avec les familles et les adultes d'importance critique	78
Section 3 – Contenu du programme	89
Chapitre 7 – Améliorer le « capital compétences et ressources » des filles	90
Chapitre 8 – Autonomisation économique	102
Chapitre 9 – Information sur la santé de la reproduction, le VIH et services cliniques	116
Chapitre 10 – Faire face à la violence sexuelle et de genre	132
Chapitre 11 – Atteindre les groupes d'adolescentes extrêmement vulnérables	146
Section 4 – Suivi et évaluation	153
Chapitre 12 – Suivi	154
Chapitre 13 – Évaluation	164
Section 5 – Annexes	185
Outils/Feuilles d'accompagnement	186

Introduction



Introduction

À l'approche de l'adolescence, les filles se trouvent à l'entrée d'une passerelle étroite. Elles en émergent, au bout de la traversée, jeunes femmes adultes. Pour les filles, la passerelle de l'adolescence est cependant semée d'embûches. Nettement plus vulnérables que leurs homologues de sexe masculin, les adolescentes ont moins de chances d'arriver indemnes au bout de la passerelle. Les adolescentes qui font face à de sérieux problèmes de santé sont plus vulnérables à l'infection à VIH, plus isolées socialement, moins susceptibles d'accéder à l'enseignement secondaire et de l'achever, et elles ont moins de débouchés générateurs de revenu.

On pourrait croire, dès lors, qu'un effort intense est déployé, sur tous ces plans, pour atteindre les adolescentes, les aider à bâtir leur actif social, économique et de santé, et leur assurer l'appui et la protection dont elles ont besoin pour achever leurs études, ne pas avoir à gérer une grossesse prématurée qu'elles n'ont pas désirées ou ne pas contracter le VIH ou d'autres IST. Ce n'est, hélas, pas le cas. Il existe bien des programmes pour les jeunes, généralement ouverts aux filles, mais qui ne réussissent pas, en réalité, à les toucher. L'expérience a démontré que pour atteindre les adolescentes, et en particulier les adolescentes vulnérables, des programmes doivent être conçus de manière à les cibler spécifiquement. Cet ouvrage se propose de vous y aider.

Comment utiliser cette boîte à outils

Les chapitres présentés ici se complètent. Les premiers, de 1 à 6, se concentrent sur la structure d'un programme adapté aux filles. Ils couvrent les étapes de préparation à la mise en œuvre du programme et au lancement des activités destinées aux filles. Les chapitres 7 à 11 portent sur le contenu des programmes : comment décider des thèmes à aborder et des activités à proposer aux filles. Les chapitres 12 et 13 couvrent le suivi et l'évaluation : des activités du programme, des personnes et groupes impliqués et des résultats du travail accompli. Enfin, des listes de partenaires, de donateurs et d'autres ressources utiles aux programmes pour adolescentes sont proposées en fin d'ouvrage.

Chaque chapitre présente une introduction au sujet abordé, quelques exemples de programmes existants à l'intention des filles et quelques outils pratiques et faciles à utiliser. Ces outils sont disponibles à la fin de ce document, et des fichiers électroniques modifiables sont accessibles sur <www.popcouncil.org/2011AdolGirlsToolkit_fr>. N'hésitez surtout pas à les consulter et à vous en inspirer, à les adapter à vos besoins particuliers et à les utiliser ! C'est là notre espoir et le but de notre effort.

Cette boîte à outils s'adresse à toute personne désireuse de travailler avec des adolescentes de 10 à 24 ans¹. Elle peut être utile au concepteur ou à l'exécutant d'un programme, à la personne chargée de la rédaction d'une proposition d'intervention ciblant les filles, ou au personnel affecté au contact direct avec les filles, en quête de nouvelles idées sur la manière de renforcer les activités de son programme. Ses outils peuvent convenir à l'inauguration d'un programme qui ciblerait pour la première fois les filles, ou à un programme féminin existant qui chercherait à se consolider ou à s'étendre.

¹ L'adolescence couvre un grand nombre d'années. Les filles aux différents stades de l'adolescence présentent des besoins programmatiques distincts. Le chapitre 7 traite de la détermination des contenus et activités appropriés aux différents âges.

Notre boîte à outils met l'accent sur les programmes destinés aux filles seulement. Le fait est que les filles tendent à tirer le meilleur bénéfice des programmes strictement féminins : elles s'y sentent plus libres de s'ouvrir, de s'exprimer, de poser des questions et d'assumer les rôles de leadership qu'elles éviteraient sinon. Cela sans compter que, par rapport aux garçons, les filles disposent d'un accès nettement restreint à l'espace public sûr de la communauté. Dès l'annonce de la puberté, leur vie tend à se limiter davantage à la sphère des tâches ménagères, tandis que s'ouvrent les horizons des garçons. Par rapport aux garçons du même âge, les filles ne se sentent généralement pas aussi en sécurité, aussi à l'aise ou aussi sûres d'elles dans l'espace public ou en compagnie mixte — et ce d'autant plus que la culture dicte souvent leur soumission au sexe masculin. Aussi un programme réservé aux filles leur offre-t-il un lieu de rencontre, d'apprentissage et d'épanouissement auquel elles n'ont sinon pas accès. L'expérience a par ailleurs démontré² que les programmes ouverts aux jeunes en général attirent principalement les jeunes hommes de 18 à 25 ans. Les programmes existants ne créent donc pas un environnement approprié ou propice à l'épanouissement des filles, jeunes en particulier. Elles ne les fréquentent pas, le profil des participants devient plus masculin et le cycle se poursuit.

Certains programmes ou organisations insistent sur la mixité ou ne sont pas en mesure, pour différentes raisons, de limiter leur intervention uniquement à l'intention des filles. Les outils présentés dans cet ouvrage peuvent aussi leur convenir, pour deux raisons majeures. D'abord, beaucoup des suggestions de structure et de contenu sont tout simplement bonnes en soi et peuvent aider à renforcer les programmes similaires pour garçons, ou pour garçons et filles. Ensuite, même dans les programmes mixtes, il arrive un moment où il est approprié de séparer les garçons des filles et d'user de stratégies davantage basées sur le genre : concernant par exemple les méthodes de recrutement des filles vulnérables (chapitre 4), la nécessité d'obtenir l'engagement d'adultes importants dans leur vie (chapitre 6) ou les différents éléments de « capital » — compétences et ressources — dont les filles doivent disposer à certains âges (chapitre 7). Ainsi, même un programme mixte peut s'engager à répondre aux besoins uniques des adolescentes. L'information et les outils proposés dans cet ouvrage peuvent être utiles à l'adoption d'une approche efficace.

Kenya Brain Trust

Le Kenya Brain Trust se compose de plus de 20 organisations d'intervention auprès des adolescentes vulnérables du Kenya. Le groupe compte deux branches : l'une établie à Nairobi, capitale du pays, et l'autre à Kisumu, troisième ville du Kenya, dans la région occidentale, au bord du Lac Victoria. Le Brain Trust a été formé dans le but de collecter les meilleures pratiques de programmation à l'adresse des filles auprès d'un groupe dévoué de praticiens et auprès des filles qu'ils servent, et de constituer ainsi un réseau d'échange de pratiques.

² Adam Weiner, « Assessing the Equity in Youth Programs » *Promoting Safe, Healthy and Productive Transitions to Adulthood*, Brief N° 28 (New York: Population Council, 2007), http://www.popcouncil.org/pdfs/TABriefs/PGY_Brief28_CoverageExercises.pdf. [en anglais].

Le groupe s'est réuni une fois par mois, de janvier 2008 à décembre 2009. Le contenu de cet ouvrage repose en partie sur la connaissance recueillie lors de ces rencontres. Le Brain Trust a rassemblé un groupe divers et engagé de praticiens experts dans différents domaines : filles handicapées, réfugiées, jeunes nomades, épargne, programmation sportive, programmation d'inspiration religieuse, éducation financière, services cliniques, formation professionnelle, programmes de jour, programmes de week-end, programmes résidentiels, programmes urbains et programmes ruraux. Cet ouvrage se veut le reflet de leur expérience et de leurs échanges, dans toute leur richesse.

Cette association de notre boîte à outils avec le Brain Trust explique pourquoi la grande majorité des exemples et études de cas présentés ici sont extraits des programmes de membres. Beaucoup des leçons apprises et des structures et stratégies programmatiques recommandées transcendent cependant le contexte kenyan. Tandis que vous parcourez ces pages et que vous vous posez les questions soulevées au fil des chapitres, gardez à l'esprit le contexte particulier de votre culture. Peut-être votre réalité compte-t-elle d'autres profils de filles vulnérables ou d'autres catégories d'adultes importants dans l'équation ? Ou peut-être aussi les structures communautaires ou gouvernementales en place et les ressources disponibles diffèrent-elles de celles présentées ici ? Les grands principes n'en sont cependant pas moins identiques.

Mon espoir est qu'en vous plongeant dans cet ouvrage, vous adopterez les outils pratiques et les perspectives utiles, pour transformer la passion qui anime votre volonté d'autonomiser les adolescentes vulnérables de vos communautés en programmes concrets couronnés de succès. Les filles sont l'avenir de nos communautés, de nos villes et de nos pays. Le moment est venu, et c'est essentiel, d'investir dans leur présent.



Karen Austrian

Population Council

Poverty, Gender, and Youth Program

Programme Pauvreté, Genre et Jeunesse

Section 1

Quelles filles et pourquoi

Chapitre 1

Avec quelles filles voulez-vous travailler ?

Chapitre 2

Évaluation des besoins —

Comprendre les filles avec qui on travaille



Chapitre 1

Avec quelles filles voulez-vous travailler ?



Objectif

Ce chapitre vous aidera à comprendre l'importance de votre intention en ce qui concerne le type de filles que vous désirez atteindre et la manière dont votre choix affecte la structure et le contenu de votre programme. Vous y trouverez aussi les outils qui vous aideront à cerner les filles que votre programme atteint effectivement ou non.

L'une des premières questions à se poser quand on travaille à la conception d'un programme pour filles est : « Quelles sont les filles que mon programme doit atteindre ? »

Si vous cherchez à renforcer ou étendre un programme existant, vous devez vous poser ces deux questions :

« Quelles filles mon programme atteint-il actuellement ? » et « Est-ce là bien les filles que je veux atteindre ? »

Cette première étape est essentielle en ce que les adolescentes ne forment pas un groupe homogène et que les problèmes auxquels elles se trouvent confrontées varient suivant leur âge, l'endroit où elles vivent, leur culture et d'autres circonstances de vie. Le plan de votre programme dépendra en grande partie de votre réponse à ces questions. Réfléchissons un moment aux différences qui séparent les adolescentes. On distingue notamment :

- les filles de la tranche d'âge inférieure, de 10 à 14 ans
- les filles plus âgées, de 15 à 19 ans
- les jeunes femmes, de 20 à 24 ans
- les filles scolarisées
- les filles déscolarisées
- les domestiques
- les handicapées
- les réfugiées ou les filles déplacées
- les adolescentes mariées
- les orphelines
- les migrantes séparées de leur famille
- les jeunes mères
- les lesbiennes
- les travailleuses du sexe
- les filles nomades/extrêmement mobiles

Les adolescentes ne forment pas un groupe homogène. Les problèmes auxquelles elles se trouvent confrontées varient suivant leur âge, l'endroit où elles vivent, leur culture et d'autres circonstances de vie.

Cela ne veut pas dire qu'un programme doit se limiter à un seul type de filles ou les assimiler toutes, mais qu'il est important de reconnaître ces différences, car la structure et le contenu du programme devront être planifiés en conséquence.

Les composants de structure suivants sont susceptibles de changer selon le type de filles visées par le programme :

- **Heures, jours et durée de disponibilité des filles**

Par exemple, les filles scolarisées ne peuvent vraisemblablement se réunir qu'après l'école ou pendant le week-end, alors que celles déscolarisées peuvent peut-être se rencontrer pendant la semaine. Souvent, les domestiques ne sont libres que le dimanche, s'il s'agit de leur jour de congé.

- **Lieu de rencontre des filles**

Par exemple, la mobilité des filles de la tranche d'âge inférieure peut être limitée et il leur est plus difficile de parcourir de longues distances pour participer au programme (voir le chapitre 3).

- **Adultes à qui s'adresser pour obtenir la permission de participation des filles**

Par exemple, les adolescentes mariées doivent peut-être obtenir la permission de leur mari ou de leur belle-mère ; les domestiques, celle de leur employeur — surtout si elles demandent à se libérer pendant la semaine (voir le chapitre 6).

- **Mode de recrutement des filles**

Par exemple, les filles scolarisées peuvent être recrutées à l'école ; mais les groupes particulièrement vulnérables et difficiles à atteindre exigeront vraisemblablement des méthodes de recrutement directes plus intensives (voir le chapitre 4).

- **Exemples à suivre/mentors**

Par exemple, si le programme comporte un élément de mentoring (voir le chapitre 5), il faudra bien cerner les caractéristiques auxquelles les filles accordent de l'importance : celles sans figures parentales s'attacheront peut-être à une personne un peu plus âgée, apte à remplir le rôle de parent/défenseur ; celles vivant avec un parent ou les deux préféreront peut-être une personne plus proche de leur âge, en qui elles se reconnaissent et avec qui elles se sentent à l'aise pour parler de leurs problèmes et poser leurs questions.

De même, les éléments de contenu varieront selon le type de participantes visées. Notamment :

Santé de la reproduction/VIH L'information à apporter aux filles de 10 à 12 ans concernant la santé de la reproduction diffère de celle utile aux filles de 17 ou 18 ans. Les questions de menstruation, de puberté et d'hygiène intéressent vraisemblablement davantage les jeunes adolescentes, tandis que leurs aînées sexuellement actives sont probablement plus concernées par celles de la planification familiale, de la contraception d'urgence et du dépistage du VIH et des IST.

Autonomisation économique Pour les filles plus jeunes, il peut être plus approprié de se concentrer sur les compétences financières et d'épargne de base. À mesure que les adolescentes avancent en âge, leurs besoins et leur intérêt peuvent toucher davantage à l'initiation aux affaires, à l'acquisition de compétences professionnelles ou à la gestion de petits prêts. Les jeunes domestiques touchent déjà un salaire et bénéficieraient peut-être d'une aide à la gestion de leur argent — ou aimeraient peut-être explorer d'autres possibilités d'emploi.

Adaptation à l'âge Les filles préfèrent généralement se retrouver en groupes d'âges similaires. Il est dans ce cas plus simple aussi d'adapter le contenu du programme à chaque groupe d'âges. Par exemple, les jeunes adolescentes de 10 à 14 ans apprécient la compagnie d'autres du même âge, avec qui elles se sentent libres de parler de leurs problèmes et de poser leurs questions sans s'inquiéter de ce que pensent leurs aînées. Lorsque celles, plus âgées, de 16 à 18 ans se retrouvent avec leurs cadettes, elles se lassent parfois de la présence des « petites ». Essayez donc, dans la mesure du possible, de structurer votre programme pour en présenter le contenu à des groupes de filles de même âge, qui aient autant que possible des choses en commun.

Vous trouverez dans cet ouvrage les outils qui vous aideront à bâtir une structure et à sélectionner un contenu et des méthodes adaptés aux filles que vous désirez atteindre, après détermination du profil visé. Les chapitres qui suivent présentent une information plus complète sur chacun des thèmes abordés ici : recrutement, implication des adultes qui comptent, autonomisation économique, etc. L'information présentée vous sera d'autant plus utile que vous aurez clairement profilé les filles visées par votre programme.

« Qui atteignons-nous ? »

« Je travaille avec les filles de 10 à 24 ans des quartiers Eastland de Nairobi. »

« Notre programme s'adresse à toutes les filles de 10 à 19 ans, scolarisées ou non. »

Voici deux descriptions types de portée programmatique. Le fait est que les programmes se définissent souvent comme visant à atteindre, sans fausse prétention d'ailleurs, de nombreuses filles à l'endroit précis où ils opèrent. En y regardant de plus près, il apparaît cependant souvent que leur portée n'est pas aussi vaste qu'ils le voudraient. Il convient dès lors de se poser régulièrement la question du « qui atteignons-nous ? », pour confirmer que la structure et le contenu du programme atteignent et retiennent bien les filles répondant au profil visé.

Le problème soulevé ici concerne aussi, plus largement, les programmes de « jeunes » dont on pensait initialement qu'ils conviendraient bien aux filles. Observation faite, il apparaît souvent que les filles atteintes par ces programmes sont peu nombreuses.

La leçon à tirer est que, même dans les programmes réservés aux filles, il importe de bien cerner celles qu'on atteint effectivement ou non, pour refléter de manière responsable les groupes ciblés et apporter les ajustements nécessaires pour que le profil visé soit bel et bien atteint.



ÉTUDE DE CAS

Le **centre Binti Pamoja** est un programme destiné aux adolescentes du bidonville de Kibera à Nairobi (Kenya), dont l'intention initiale était d'atteindre les filles d'au moins 12 villages englobés dans la zone. Binti Pamoja décrivait aussi son programme comme atteignant les filles de tous les villages de Kibera. Ses responsables n'avaient cependant jamais répertorié les villages d'origine des participantes. Une enquête systématique auprès des filles membres a fini par révéler que la majorité provenait en fait d'un tiers seulement des villages visés. Cette information a permis à Binti Pamoja d'entreprendre un effort spécial de recrutement dans les autres villages. Le programme se caractérise aujourd'hui par une distribution plus égale des filles.



Oui

- Déterminer le(s) type(s) de filles que le programme cherche à atteindre.
- Utiliser les outils d'exercice de couverture pour établir la portée effective du programme.



No

- Supposer la portée du programme, en termes de genre, d'âge et d'autres éléments de profil.



L'outil « Exercice de couverture »

But

Cet outil peut aider votre programme à documenter qui il atteint effectivement et à utiliser cette information pour déterminer si vous atteignez vos objectifs ciblés.

Il peut servir à la réalisation d'une analyse rapide de vos participantes actuelles ou d'un nouveau groupe de participantes fraîchement inscrites. Son importance tient à ce qu'il peut vous aider à comprendre les caractéristiques fondamentales des filles qui rejoignent ou non votre programme. Par exemple, dans l'étude de cas ci-contre, après avoir réalisé ce type d'exercice de couverture, le centre Binti Pamoja s'est rendu compte qu'il n'atteignait pas les filles de plusieurs villages de Kibera. Cet outil a également aidé différents programmes de jeunes à mieux comprendre la répartition entre garçons et filles et à apporter les ajustements nécessaires après avoir établi qu'ils n'atteignaient pas les adolescentes répondant au profil visé.

Comment procéder

1. Déterminez les éléments critiques qui vous intéressent dans le profil des filles.
 - Par exemple, si vous ne travaillez qu'avec des filles scolarisées, posez la question : « En quelle année es-tu à l'école ? » Si vous travaillez cependant avec un mélange de filles scolarisées et déscolarisées, il vaudrait mieux poser la question : « Vas-tu à l'école ? »
 - Autre exemple : Si votre intervention concerne les adolescentes mères, vous pourrez demander : « Combien d'enfants as-tu ? », mais si vos participantes représentent un ensemble plus vaste, la question « As-tu des enfants ? » sera plus appropriée.
 - Si vous essayez d'atteindre une certaine zone géographique (quatre quartiers particuliers, par exemple), demandez : « Où habites-tu ? »
 - Si votre programme est mixte, il pourra être utile d'indiquer le sexe du répondant. De toute évidence, cette indication est inutile pour les programmes strictement féminins.
2. Préparez un questionnaire simple, qui couvre tous les éléments de profil critiques à votre situation (un exemple est illustré plus bas).
3. Compilez vos résultats sous forme de tableau (voir l'exemple illustré plus bas).
4. Tirez les conclusions qui s'imposent et ajustez votre programme en conséquence.

Remarque L'outil de couverture illustré ici est un outil d'analyse de programme. Il peut aussi servir à l'échelle d'une communauté toute entière et de tous ses organismes de jeunesse, voire à celle d'une ville ou d'un pays tout entier. L'analyse plus large de ces résultats aiderait à cerner le profil des jeunes atteints par les « organisations au service des jeunes » — et à identifier ceux qui ne sont pas atteints. L'approche peut être utile à la planification, au niveau du quartier comme de la nation.

Exemple d'exercice de couverture

N'oubliez pas de choisir les éléments de profil qui importent pour votre propre programme.

	Sexe M/F	Âge	Est à l'école – Oui/Non	Quartier de résidence	Habites-tu avec un de tes parents ou les deux ?
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					

Cet exercice de couverture révèle le rapport de garçons par rapport aux filles, l'âge des participants, s'ils sont scolarisés ou non, où ils habitent et avec qui ils vivent. Il ne révèle rien de leur niveau d'études, de leur emploi ou non, de leur maternité ou paternité, etc. Pour obtenir d'autres types d'information, il vous faudra changer les caractéristiques listées dans ce tableau.

Exemple d'exercice de couverture – récapitulatif

Ce tableau récapitule l'information recueillie par l'outil de couverture.

	Scolarisation		Logement		Lieu*			
	Oui	Non	Avec un parent ou les deux	Sans parent (ni père, ni mère)	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Filles, 10 à 14 ans								
Filles, 15 à 19 ans								
Filles, ≥20 ans								
Garçons, 10 à 14 ans								
Garçons, 15 à 19 ans								
Garçons, ≥20 ans								

* Personnaliser en fonction de la zone/région considérée.



Exemple d'exercice de couverture complété

	Sexe M/F	Âge	À l'école – Oui/Non	Quartier de résidence	Habites-tu avec un de tes parents ou les deux ?
1	M	19	Non	Zone 1	Non
2	F	17	Oui	Zone 1	Oui
3	F	18	Oui	Zone 3	Non
4	M	24	Non	Zone 3	Non
5	M	20	Non	Zone 1	Non
6	M	14	Oui	Zone 2	Oui
7	F	15	Oui	Zone 1	Oui
8	M	16	Oui	Zone 3	Oui
9	M	18	Non	Zone 4	Non
10	M	19	Non	Zone 1	Non
11	F	16	Oui	Zone 4	Oui
12	M	22	Non	Zone 3	Non
13	F	20	Non	Zone 3	Non
14	M	17	Oui	Zone 2	Oui
15	M	18	Non	Zone 1	Oui
16	F	13	Oui	Zone 1	Oui
17	M	21	Non	Zone 4	Non
18	M	18	Non	Zone 1	Non
19	M	18	Oui	Zone 3	Oui
20	F	18	Non	Zone 3	Oui
21	F	16	Oui	Zone 3	Oui
22	M	22	Non	Zone 4	Non
23	F	20	Non	Zone 1	Non
24	M	14	Oui	Zone 1	Oui
25	M	15	Oui	Zone 1	Non
26	F	14	Oui	Zone 3	Non
27	F	15	Oui	Zone 3	Oui
28	M	17	Oui	Zone 2	Oui

N'oubliez pas de choisir les éléments de profil qui importent pour votre propre programme.

Remarque—Le programme considéré ici vise à atteindre les jeunes de 10 à 24 ans vivant dans les quatre quartiers d'une certaine municipalité. La mission est d'atteindre les jeunes, scolarisés ou non, avec une attention particulière aux jeunes adolescentes vulnérables déscolarisées.

Cet exercice de couverture révèle le nombre de garçons par rapport aux filles, l'âge des participants, s'ils sont scolarisés ou non, où ils habitent et avec qui ils vivent. Il ne révèle rien de leur niveau d'études, de leur emploi ou non, de leur maternité ou paternité, etc. Pour obtenir d'autres types d'information, il vous faudra changer les caractéristiques reprises dans le tableau.

Exemple d'exercice de couverture – récapitulatif

Ce récapitulatif reflète l'information obtenue du tableau de la page 20.

	Scolarisation		Logement		Lieu*			
	Oui	Non	Avec un parent ou les deux	Sans parent (ni père, ni mère)	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Filles, 10 à 14 ans								
Filles, 15 à 19 ans	≠≠		≠≠					
Filles, ≥20 ans								
Garçons, 10 à 14 ans								
Garçons, 15 à 19 ans	≠≠	≠	≠≠		≠			
Garçons, ≥20 ans		≠≠		≠				

* Personnaliser en fonction de la zone/région considérée.

S'il s'agissait de votre programme, que tireriez-vous de cet exercice ?

- Il y a un total de 17 garçons et 11 filles — plus de 60 % des participants sont des garçons.
- Très peu (deux filles et deux garçons seulement) ont moins de 14 ans.
- La plupart des participants sont des garçons âgés de 15 ans et plus (15).
- Le programme attire un mélange de jeunes scolarisés et déscolarisés.
- Presque toutes les filles en âge de fréquenter l'école sont scolarisées.
- Le programme n'atteint pas beaucoup de jeunes des zones 2 et 4.
- La plupart des filles (7) vivent avec leurs deux parents.

Quelles questions ces résultats soulèvent-ils pour vous ?

- Comment atteindre un plus grand nombre de filles ? Que changer pour donner aux filles un meilleur sentiment de sécurité ?
- Serait-il utile d'atteindre un plus grand nombre de filles ou de garçons de 10 à 14 ans ?
- Pourquoi les filles déscolarisées de 10 à 19 ans ne fréquentent-elles pas le programme ?
- Pourquoi les jeunes des zones 2 et 4 ne fréquentent-ils pas le programme ? Comment leur tendre la main ?
- Comment faire pour mieux atteindre les jeunes visés, en particulier les jeunes adolescentes déscolarisées extrêmement vulnérables — ou vaudrait-il mieux changer la mission du programme ?

Chapitre 2

Évaluation des besoins — Comprendre les filles avec qui on travaille




Objectif

Ce chapitre vous aidera à déterminer l'information dont vous aurez besoin pour comprendre la communauté et le contexte dans lesquels vivent les filles de votre programme. Vous y trouverez aussi les outils qui vous aideront à recueillir cette information, pour vous permettre ensuite de concevoir la structure et le contenu de votre programme.

Après avoir établi clairement votre cible, l'étape suivante portant sur la conception consiste à cerner les besoins des filles ciblées et la communauté dans laquelle elles vivent.

S'il est vrai que les filles doivent relever des défis communs, il est tout aussi vrai que, faute de leur demander de vous dire elles-mêmes les problèmes fondamentaux auxquels elles se trouvent confrontées, vous risquez de vous tromper dans vos suppositions et votre programme en souffrira. Comme indiqué au premier chapitre, les adolescentes ne forment pas un groupe homogène et les problèmes des filles avec lesquelles vous travaillez varieront suivant leur âge, l'endroit où elles vivent, leur contexte culturel et la phase qu'elles ont atteinte dans le cycle de la vie. Ainsi, si vous travaillez avec de jeunes mères, la génération d'un revenu et les soins de l'enfant peuvent représenter une priorité. Les adolescentes mariées s'intéressent peut-être davantage à la manière d'aborder et d'engager leur belle-mère. Et les filles plus jeunes et scolarisées désirent peut-être plus que tout recevoir une information élémentaire sur la puberté et la menstruation.

S'il est vrai que les filles doivent relever des défis communs, il est tout aussi vrai que, faute de leur demander de vous dire elles-mêmes les problèmes fondamentaux auxquels elles se trouvent confrontées, vous risquez de vous tromper dans vos suppositions et votre programme en souffrira.



Évaluation des besoins Vous devez poser les bonnes questions pour découvrir les priorités actuelles des filles avec lesquelles vous travaillez. Ces questions représentent une première étape importante vers la bonne constitution de la structure et du contenu de votre programme.

Les évaluations de besoins sont utiles à l'élaboration de la **structure** comme du **contenu** :

Structure La structure concerne le mode de présentation du programme : le lieu de rencontre, les jours de la semaine, les heures, les adultes impliqués, etc.

Quelques questions de structure clés auxquelles il est indispensable de répondre :

- Où trouver, dans la communauté, un lieu de rencontre sûr ?
- Où trouver, dans la communauté, un lieu de rencontre accessible en sécurité ?
- À quelles heures les filles peuvent-elles se rencontrer en sécurité ?
- À quelles heures les filles peuvent-elles se rencontrer ?
- Quels jours de la semaine les filles peuvent-elles se rencontrer ?
- Combien de fois par semaine et pendant combien de temps les filles ont-elles raisonnablement le temps de se rencontrer ?
- De quels adultes importants dans leur vie les filles doivent-elles obtenir la permission de participer à des réunions de groupe ?
- À qui les filles s'adressent-elles et demandent-elles conseil et soutien en cas de difficulté ?

Contenu Le contenu désigne les thèmes couverts par le programme.

Quelques questions de contenu clés auxquelles il est indispensable de répondre :

- Quelles sont les difficultés les plus courantes auxquelles les filles de votre programme se trouvent confrontées ?
- De quels sujets les filles désirent-elles notamment parler ?
- Quels sont les grands thèmes qui intéressent les filles mais au sujet desquels elles ne reçoivent pas encore d'information ?
(Cette question est importante si vous cherchez à améliorer votre programme.)
- Quels sont les types d'activités qui engagent le plus les filles avec lesquelles vous désirez travailler ?
- Que voulez-vous renforcer chez les filles (l'estime de soi, leurs connaissances sur différents sujets, certaines compétences) ?

Souvent, le moyen le plus simple d'obtenir la réponse à certaines de ces questions est d'en parler directement avec les filles ! Beaucoup des outils proposés dans ce chapitre sont conçus pour vous aider à obtenir directement des filles un grand nombre de réponses recherchées, de manière souvent plus originale et interactive qu'en les soumettant à un questionnaire traditionnel (sans nier toutefois que cette approche convient parfois aussi !) Ajoutée à votre connaissance et votre expérience du travail avec les filles ou d'autres programmes similaires, cette information devrait vous donner une base solide sur laquelle développer, ou adapter, votre programme.

Les filles peuvent mener la recherche pour vous

Si vous cherchez à vous informer sur la communauté ou auprès d'elle, pensez à engager les filles inscrites à votre programme comme assistantes à la recherche. Avec une formation minimale, elles peuvent se rendre dans la communauté et y collecter l'information désirée sur différentes questions et ressources : services de santé, écoles, sécurité et programmes de jeunesse, notamment. L'approche présente plus d'un avantage : 1) les filles de votre programme disposent à l'égard de leur communauté d'un accès et d'une connaissance uniques ; 2) elles auront à l'égard du programme un sentiment d'appartenance plus profond, tiré de l'information qu'elles auront collectée ; et 3) l'approche développe d'importantes qualités de leadership et compétences techniques chez les participantes.



ÉTUDE DE CAS

Le **centre Binti Pamoja** du bidonville de Kibera a engagé les filles au service de la recherche. Avant d'entreprendre une phase d'expansion du programme, les « anciennes » (des filles de 16 à 21 ans ayant achevé le programme) ont été chargées de recueillir une information spécifique sur les programmes existants au service des jeunes à Kibera, sur la participation des filles à ces programmes et sur la sécurité pour les filles des espaces où les activités de ces programmes sont organisées. Travaillant deux par deux, 10 anciennes ont recueilli cette information au sujet de plus de 125 groupes. Cette information a été utilisée pour tracer une carte des programmes pour filles de Kibera — reflétant aussi les endroits dénués de programmes. Cette nouvelle carte a servi de guide à l'expansion de Binti Pamoja. Les anciennes chargées de la recherche se sont référées à cette carte pour identifier les endroits où établir de nouveaux groupes de filles dans les communautés non encore couvertes.

Évaluations permanentes

S'il est essentiel d'effectuer différents types d'évaluation de besoins au début d'un programme, il sera aussi sage, une fois le programme en marche, de collecter une information à jour sur certains sujets ou situations.

De manière générale, la réalisation d'une évaluation régulière de besoins, une fois par an environ (sauf circonstances exceptionnelles), vous tiendra au courant des questions qui préoccupent vos participantes sans surcharger votre personnel.

La nature de l'adolescence est transitoire. Tandis que les filles traversent cette période éphémère, leurs besoins et leurs priorités changent constamment. Les filles de 10 ans sont différentes de celles de 15 ans, totalement différentes, elles aussi, de celles de 19 ans. À mesure qu'elles progressent dans votre programme, que de nouvelles participantes s'y inscrivent et que d'autres le quittent, il vous sera peut-être nécessaire d'ajuster votre contenu et votre structure.

La vie dans les contextes volatiles tend à rendre les filles vulnérables. La dynamique de la violence politique extérieure à votre programme, ou les changements qui affectent la vie de filles individuelles (la migration, la (dé)scolarisation, la situation matrimoniale, etc.), peuvent aussi imposer certains ajustements de contenu et de structure.



ÉTUDE DE CAS

Fin décembre 2007, la violence post-électorale a fait rage à Kibera pendant plus d'un mois. De nombreuses participantes au programme du **centre Binti Pamoja** ont été déplacées, leurs parents et tuteurs ont perdu leur source de revenu, tandis que s'envenimaient les tensions ethniques. Le programme a décidé d'effectuer une évaluation de besoins en janvier 2008, afin de cerner clairement les problèmes les plus critiques des filles à ce moment précis. Sur la base des résultats obtenus, le centre Binti Pamoja a recentré temporairement son intervention sur un effort de soulagement et de résolution des conflits.

Toujours au centre Binti Pamoja, pendant plusieurs mois, le programme avait enregistré un accroissement du nombre de grossesses parmi ses membres. Une évaluation de besoins a été effectuée pour mieux comprendre les causes à la base de cette tendance, ainsi que pour élaborer un plan de réintégration des jeunes mères.

L'évaluation a abouti sur un concept programmatique adapté, doté d'un contenu et d'une structure légèrement différents en direction spécifique des filles désormais mères, pour qu'elles puissent se retrouver, parler de leurs problèmes et se soutenir les unes les autres.



Oui

- Effectuer une évaluation des besoins au début du programme et aux moments critiques (suivant les circonstances du moment, quand un problème se pose au niveau du programme ou de la communauté).
- Mener une évaluation régulière des besoins, environ une fois par an.
- Engager les filles dans les évaluations de besoins, au titre de collectrices aussi bien que de sources d'information, et rendre les sessions aussi interactives que possible (voir les outils ci-après).



Non

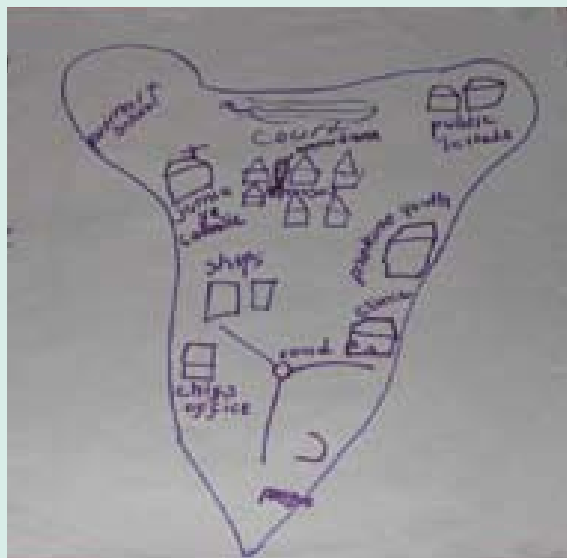
- Supposer les besoins ou les pensées des filles.
- Supposer les priorités des filles et de leur communauté.



Cartographie de la sécurité dans la communauté

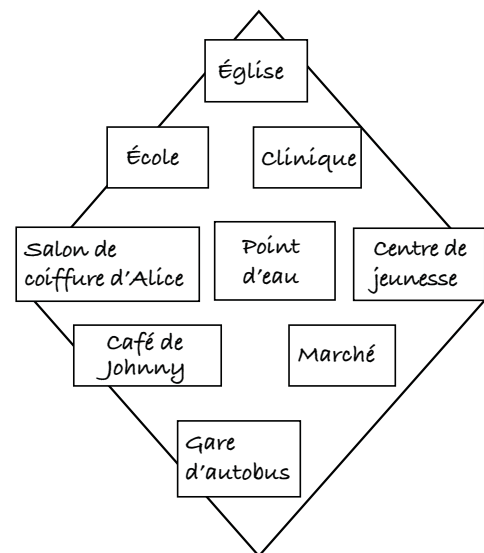
But

Cet outil aide à comprendre la communauté où vivent les filles avec lesquelles vous travaillez : les endroits où elles sont en sécurité ou non, ce qui détermine la sécurité et comment ces endroits se comparent les uns par rapport aux autres. Il s'agit d'un outil participatif et d'une activité que vous pouvez accomplir avec les filles invitées à se joindre à votre programme ou bien mener, tout au début du programme, pour en apprendre davantage au sujet de la communauté des filles et vous aider à répondre à certaines des questions de structure posées plus haut.



Comment procéder

1. Répartissez les participantes en groupes de quatre ou cinq filles. Donnez à chaque groupe une grande feuille de papier et un marqueur et, en l'espace de 15 minutes, invitez les filles à tracer une carte de leur communauté. Dites-leur de commencer par tracer le contour, puis de remplir la carte en y indiquant les principaux points de repère (écoles, églises, mosquées, marchés, cliniques, arrêts d'autobus, chemins de fer, routes, etc.)
2. Donnez à chaque groupe neuf cartes blanches et invitez les filles à inscrire le nom d'un lieu de la communauté sur chacune.
3. Distribuez une autre grande feuille de papier à chaque groupe. Invitez les groupes à organiser les différents endroits de la communauté marqués sur leurs cartes suivant le degré de sécurité qu'ils représentent pour les filles telles qu'elles-mêmes. Les cartes doivent être disposées en forme de losange, avec l'endroit le plus sûr en haut et celui le moins sûr en bas.
4. Invitez chaque groupe à présenter sa carte, à décrire les endroits identifiés dans la communauté, puis à présenter son losange de sécurité.



5. Engagez la discussion, en posant les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui fait de l'endroit « xxx » un endroit sûr ?
- Et de l'endroit « xxx » un endroit peu sûr ?
- Qu'est-ce qui rendrait l'endroit « xxx » plus sûr ?
- Y a-t-il certains moments de la journée où un endroit est sûr mais d'autres où il ne l'est pas ? Quand ? Pourquoi ?
- Y a-t-il certains moments de la semaine, certaines saisons ou certains moments de l'année où un endroit est sûr mais d'autres où il ne l'est pas ? Quand ? Pourquoi ?
- Où, parmi ces endroits, pourrions-nous nous rencontrer ?

Si les groupes classent différemment la sécurité de certains endroits, demandez-leur de défendre leurs positions.

6. Passez aux questions de logistique de vos rencontres. Guidez la conversation vers une discussion des aspects logistiques du programme et de vos rencontres. Par exemple : « Compte tenu de ces endroits sûrs et non sûrs, où serait-il bon de tenir les réunions de notre programme ? À quel moment, à quelle heure ? Combien de fois par semaine ? » Vous pourriez aussi parler avec les filles des stratégies qu'elles emploient pour éviter les endroits peu sûrs ou pour assurer leur sécurité dans les endroits peu sûrs qu'elles ont identifiés.

En résumé, cet exercice est utile à deux égards :

- 1) Il vous permet de mieux cerner la géographie de la communauté en termes de sécurité pour les filles, ainsi que de comprendre leur raisonnement concernant ce qui rend un endroit sûr ou non.
- 2) Il vous aide à obtenir une information essentielle sur le lieu, les jours et les moments de rencontre idéaux de votre programme.

Variations d'application de cet outil

Avec les parents et les membres de la communauté

Si vous organisez une réunion avec les parents ou autres intéressés de la communauté avant de lancer votre programme, invitez-les à faire le même exercice, dans le but d'aboutir au consensus sur un endroit approprié pour les rencontres des filles.

Sécurité des filles par rapport à celle des garçons

Procédez à un deuxième classement, en mettant cette fois l'accent sur la sécurité des garçons plutôt que sur celle des filles. Ou bien, distribuez de petits disques autocollants de quatre couleurs différentes et invitez les filles à en marquer les différents endroits, selon la légende suivante :

- 1—endroits sûrs pour les filles
- 2—endroits peu sûrs pour les filles
- 3—endroits sûrs pour les garçons
- 4—endroits peu sûrs pour les garçons



Classement

But

Cet outil peut être utile dans différents domaines, pour mieux comprendre un degré d'importance ou de fréquence. Il peut servir, par exemple, à cerner les endroits les plus sûrs et les moins sûrs de la communauté, mais aussi à comprendre les difficultés que rencontrent le plus souvent les filles ou à identifier les personnes à qui elles parlent le plus de leurs problèmes.

Cet outil en forme de losange, associé dans l'exemple ci-dessus à l'outil de cartographie, peut aussi être utilisé seul, partout où ce genre de classement peut être utile au recueil d'information de fréquence, d'importance, d'acceptabilité ou autre.

Par exemple, un certain programme avait du mal à assurer la participation des filles mariées : ses responsables avaient beau s'adresser aux parents, rien n'y faisait, jusqu'au jour où ils ont compris que, peut-être, d'autres adultes présents dans la vie de ces filles devaient être impliqués. Ils ont eu recours à l'outil de classement pour cerner, d'abord, les types d'adultes importants dans la vie des filles, puis pour identifier ceux qui exerçaient le plus d'influence. Pour les filles mariées, il s'est avéré que les belles-mères étaient plus influentes que les mères.

Vous pourriez répéter l'exercice pour différents types de filles (scolarisées, déscolarisées, 10 à 14 ans, 15 à 19 ans, 20 à 24 ans, mariées, adolescentes mères, domestiques, etc.), puis comparer les ressemblances et les différences.

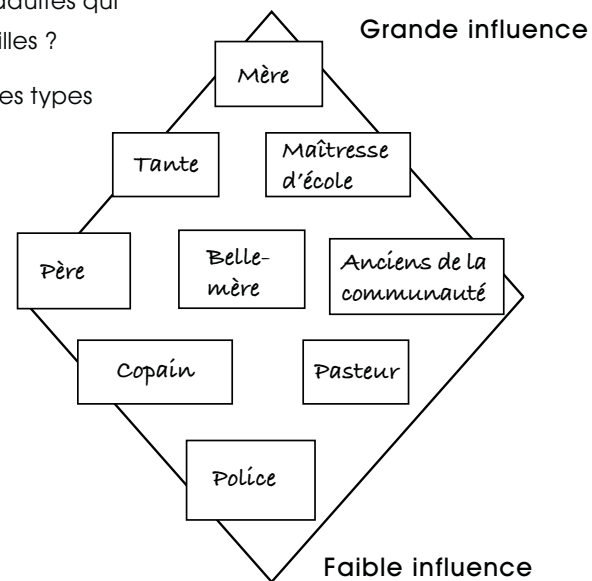
Comment procéder

1. Distribuez des cartes aux filles et invitez-les à répondre à votre question en inscrivant une réponse possible par carte. Demandez-leur ensuite de disposer les cartes, en forme de losange, suivant le classement de priorité qui vous intéresse.

Exemples de questions adaptées à l'outil de classement (il y en a beaucoup d'autres - soyez créatifs !):

- Où les filles peuvent-elles se renseigner sur le VIH et le sida ?
- À qui les filles telles que vous-mêmes s'adressent-elles pour parler de questions de santé sexuelle et de la reproduction ?
- Que font les filles entre 16 et 18 heures ?
- De quoi s'inquiètent souvent les filles de votre âge ?
- Quels sont les types d'adultes qui influencent la vie des filles ?

Par exemple : Quels sont les types d'adultes qui influencent la vie des filles ?





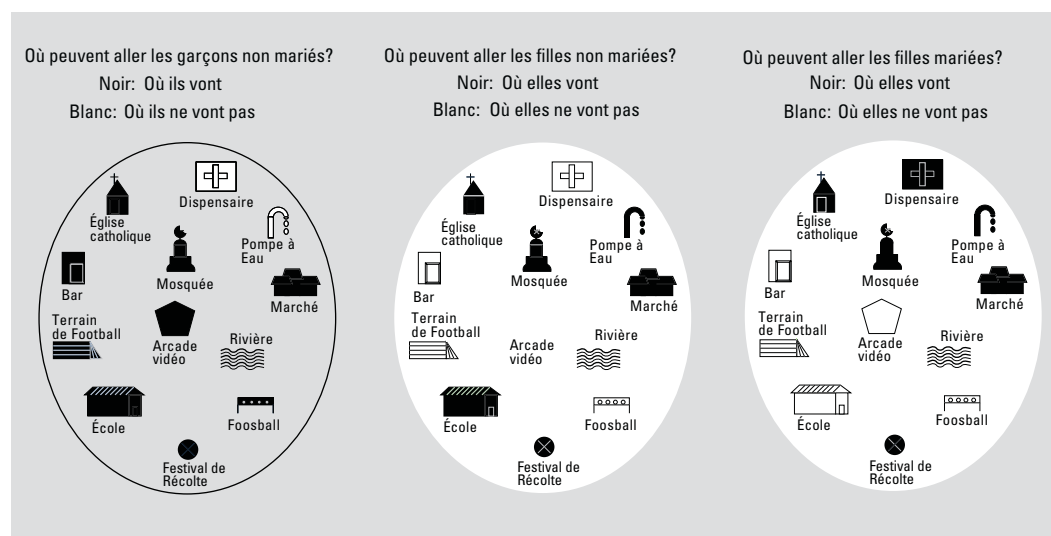
ÉTUDE DE CAS

L'idée principale : La cartographie sociale

Lorsque le bureau du **Population Council** au Burkina Faso concevait en 2008 une intervention en direction des adolescentes mariées, il a réalisé au départ un exercice de cartographie sociale des espaces qu'elles fréquentent afin de mieux comprendre leurs conditions de vie. L'équipe du projet a rencontré trois groupes d'adolescents âgés de 10 à 19 ans (les garçons non mariés, les filles non mariées et les filles mariées) pour identifier les endroits acceptables dans lesquels les adolescents peuvent se regrouper. Il était également question d'identifier les endroits adaptés dans lesquels des activités futures pourraient être menées en direction des adolescentes mariées. Les résultats de l'exercice de cartographie sont résumés dans les diagrammes ci-dessous; les participants ont dessiné des symboles pour représenter les différents lieux sur la carte.

Les résultats indiquent que les endroits fréquentés par les adolescentes mariées sont très réduits et se limitent au ménage, aux lieux de culte, au marché et au centre de la santé, où elles y vont pour les soins prénataux ou pour les vaccinations immunisantes

de leurs enfants. Étant donné la limitation de leur temps libre et la mobilité restreinte de ces filles, les planificateurs de programmes ont appris que l'intervention est plus susceptible de les atteindre si les activités sont menées dans les maisons des filles. Les résultats de l'activité de cartographie ont également démontré à l'équipe du projet des points d'entrée dans la communauté pour le recrutement des filles mariées pour le programme.





Gain d'argent (revenus et dépenses)

But

Cet outil aide à comprendre où les filles obtiennent leur argent et comment elles le dépensent. Il peut aussi servir à cerner d'autres comportements impliquant des « entrées et sorties » de ressources, comme le type de soutien dont les filles ont besoin pour devenir des leaders et ce qu'elles peuvent apporter en tant que leaders.

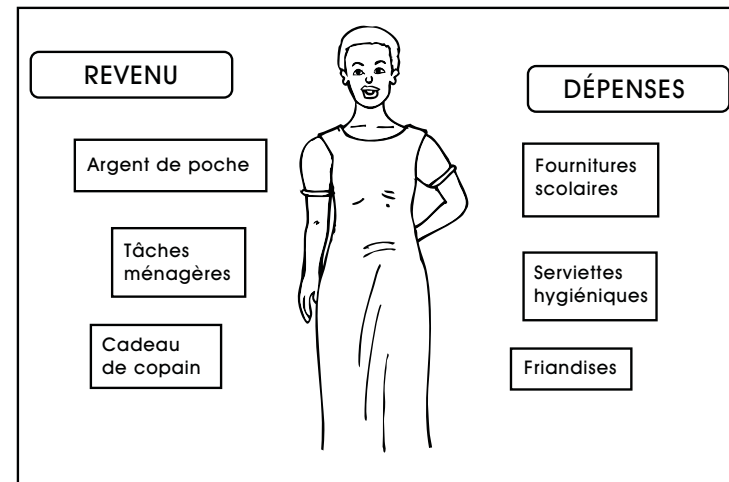
Cet outil peut être utile pour recueillir des informations sur une question particulière qui affecte la vie des filles. Il invite généralement les filles à réfléchir à deux éléments d'une question et peut s'appliquer à différents sujets. Par exemple : où les filles obtiennent leur argent et comment elles le dépensent ; type de soutien dont les filles ont besoin et ce qu'elles peuvent offrir en retour au programme ou à la communauté ; défis auxquels les filles se trouvent confrontées et comportements qu'elles adoptent pour y faire face. L'outil peut aussi être concentré sur les thèmes spécifiques des responsabilités financières, des grossesses d'adolescentes, de la drogue et de l'alcool.

Comment procéder

1. Invitez une volontaire à dessiner au tableau l'image d'une fille typique de la communauté.
2. Invitez une autre volontaire à donner un nom à cette fille.
3. Distribuez des cartes (de préférence de deux couleurs différentes). Attribuez une couleur à chaque catégorie ou question (par exemple : où les filles obtiennent leur argent = carte jaune ; comment elles le dépensent = carte bleue). Posez la première question et invitez les filles à écrire leurs réponses (une par carte) sur les cartes de couleur appropriée. Pour limiter le nombre de réponses, ne donnez par exemple que trois cartes de chaque couleur à chaque fille.
4. Invitez les filles à coller leurs cartes de réponse à la première question du côté gauche de la fille dessinée.
5. Répétez l'étape 3 pour la seconde catégorie ou question (par exemple : comment les filles dépensent-elles leur argent ? - cartes bleues).
6. Invitez les filles à coller ce deuxième groupe de cartes du côté droit de la fille.
7. En tant qu'animatrice, amenez les filles à regrouper les cartes de gauche par catégories d'éléments similaires.
8. Suivant le thème discuté, amenez les filles à classer les catégories définies de la plus fréquente à la moins fréquente, ou selon d'autres caractéristiques.
9. Répétez les étapes 7 et 8 du côté droit.

Par exemple, avant de mettre au point un produit d'épargne pour adolescentes, le Population Council et MicroSave ont eu recours à cet outil dans le cadre d'une étude de marché plus large, afin de s'informer auprès des filles de différents âges et profils sur leurs différentes sources d'argent et leurs dépenses, considérant par ailleurs aussi la fréquence de chaque élément dans chaque catégorie. Cette information s'est avérée utile à la conception d'un produit d'épargne et du programme d'éducation financière correspondant. Elle a aussi permis de rassurer les banques et les parents quant au fait que les filles avaient bel et bien de l'argent à épargner et que leur comportement n'en serait pas affecté de manière négative.

Matériel nécessaire : Tableau de conférence et papier, marqueurs, cartes, papier collant.





Un jour dans la vie d'une fille

But

Cet outil aide à comprendre la vie ordinaire d'une fille inscrite à votre programme : comment elle passe son temps, les difficultés auxquelles elle se trouve confrontée, ce qu'elle aime ou n'aime pas. Une fois établis les aspects logistiques ou la structure adaptés aux filles visées par un programme, il importe de commencer à cerner le contexte dans lequel elles vivent. Vous comprendrez mieux vos filles et vous pourrez définir ainsi un contenu de programme approprié. Bien comprendre la vie des filles vous aidera à identifier les personnes à impliquer dans le programme, les exemples à inclure dans vos enseignements, et à anticiper les problèmes susceptibles de se poser. Vous éviterez aussi le piège dans lequel les adultes tombent si souvent quand ils pensent savoir ce à quoi les filles accordent le plus d'importance. Par exemple, alors que de nombreux programmes de jeunes mettent principalement l'accent sur la prévention du VIH, aux yeux de beaucoup de filles (pas toutes !), la question d'une grossesse non désirée pose une inquiétude bien plus présente et intense. Comprendre les priorités des filles et la manière dont elles perçoivent les nombreuses questions qui les concernent peut vous aider à déterminer comment les leur présenter et dans quel ordre.

L'outil « Un jour dans la vie d'une fille » peut vous aider à guider vos conversations initiales avec les filles.

Comment procéder

1. Commencez par demander aux filles de décrire une journée type de la vie d'une fille (donnez-lui un nom) dans leur communauté. Pour faciliter l'ouverture du dialogue, il peut être bon de répartir les filles en petits groupes et de les inviter à imaginer l'emploi du temps journalier de cette fille. Il importe aussi de procéder à cet exercice à la troisième personne, pour que les filles parlent d'une « fille typique » et pas directement d'elles-mêmes. Cette approche les aide à s'ouvrir et à parler plus librement.
2. Engagez la conversation, en posant les questions suivantes :
 - Qu'est-ce qu'elle aime dans le programme de sa journée ?
 - Qu'est-ce qu'elle n'aime pas ?
 - En quoi sa journée diffère-t-elle de celle de son frère ? De sa sœur aînée ? Et de sa petite sœur ?
 - Où va-t-elle pendant la journée, et avec qui ?
 - Quels sont les problèmes ou difficultés typiques qu'elle risque de rencontrer pendant cette journée ?
 - Si elle pouvait changer une chose dans sa journée, de quoi s'agirait-il ? Comment pourrait-elle s'y prendre ?

Variation

Si votre programme dispose de fonds qui vous le permettent, achetez des appareils photo jetables et invitez les filles à prendre, dans la communauté, des photos représentatives d'« Un jour dans la vie d'une fille ». Ces photos peuvent ensuite servir de base à la discussion : quels sont les problèmes illustrés sur les images, pourquoi et que pourraient y faire les filles photographiées ?

Remarque Les membres de la communauté n'apprécient pas toujours d'être pris en photo. Veillez donc à préparer vos participantes à expliquer les raisons pour lesquelles elles prennent des photos et à ne pas photographier les personnes qui s'y opposent.

Écoutez attentivement ce que vous disent les filles : l'information qu'elles vous révèlent reflète leur propre vie et celle d'autres filles qu'elles connaissent. Les problèmes et difficultés qu'elles soulèvent sont vraisemblablement ceux et celles que vous devriez essayer de couvrir dans le cadre de votre programme.





Section 2

Structure du programme

Chapitre 3

Éléments clés du modèle des espaces sûrs : « le bol »

Chapitre 4

Recrutement — Comment assurer la participation des filles ciblées

Chapitre 5

Développement de leadership et mentoring

Chapitre 6

Travailler avec les familles et les adultes d'importance critique



Chapitre 3

Éléments clés du modèle des espaces sûrs : « le bol »



Objectif

Ce chapitre présente les trois éléments de structure principaux d'un programme destiné aux filles. Vous y trouverez aussi l'information et les outils nécessaires à l'évaluation des différentes dimensions de la sécurité dans la vie des filles, ainsi que des exemples de jeux conçus pour renforcer la confiance parmi les participantes à votre programme.

Espace sûr, amies et mentor : « le bol »

Avant de réfléchir au contenu de votre programme, ou aux thèmes à aborder avec les filles et aux types d'activités à planifier, vous devez définir la structure du programme.

Pensez à cette structure comme à un « bol », dans lequel vous servirez les ingrédients de votre plat : vos thèmes et vos activités. Si vous ne disposez pas d'un bol adéquat, il vous sera impossible de servir votre plat. Commencez donc par définir « le bol » approprié pour la recette de votre programme.

Le « modèle des espaces sûrs » est l'expression consacrée pour décrire les trois éléments de structure clés d'un programme destiné aux adolescentes : espace sûr, amies et mentor. Partout dans le monde, ces trois éléments constituent l'ossature de programmes pour adolescentes solides et couronnés de succès : dans les milieux urbains comme ruraux, en Afrique et en Asie, dans les sociétés religieuses ou non, pour la santé et l'autonomisation économique.

Le « modèle des espaces sûrs » est l'expression consacrée pour décrire les trois éléments de structure clés d'un programme destiné aux adolescentes : espace sûr, amies et mentor.

Espace sûr. Autant cela peut paraître évident, il est important d'identifier un espace où les filles peuvent se rencontrer régulièrement : au même endroit chaque semaine, ou chaque jour, suivant la fréquence de rencontre du programme. Les filles, de même que leurs parents ou autres responsables, doivent considérer cet endroit sûr et approprié. Servez-vous, pour vous aider dans cette tâche, de l'outil de cartographie communautaire présenté au chapitre 2 et des outils d'évaluation de la sécurité proposés dans ce chapitre.

Les espaces à considérer existent dans différents cadres et structures. Notamment : les écoles, les églises et les mosquées, les salles de réunion de la communauté, les salons de coiffure et les complexes résidentiels. Si l'espace retenu est un espace public généralement accessible à tous, il importe d'obtenir de la communauté ou du propriétaire un accès strictement réservé aux filles aux moments planifiés pour leurs rencontres. Dans certains contextes, il peut être nécessaire de prendre l'espace en location, moyennant loyer. Dans d'autres (dans les milieux ruraux surtout), l'espace peut être accordé au programme sous forme de contribution de la communauté. Il est bon, dans ce cas, de conclure un contrat formel avec la communauté, pour établir clairement la désignation de l'espace comme réservé aux filles aux jours et heures convenus. Dans certains cas, il vous sera possible d'afficher publiquement cette information.

Point important à ne pas négliger : l'emplacement de l'espace. L'endroit a beau être sûr à l'intérieur, mais si les filles doivent traverser une zone peu sûre pour y accéder, il ne s'agit pas nécessairement d'un espace approprié.



ÉTUDE DE CAS

Un programme pour les filles de Kisumu (Kenya) avait choisi pour lieu de rencontre un espace situé dans un complexe qui abritait d'autres entreprises et organisations, y compris deux bars et un studio de bodybuilding. Incapable d'atteindre les taux de participation espérés, le programme a dû rechercher un emplacement mieux adapté aux besoins des filles.

Au Ghana, le personnel du **Population Council** a rencontré les dirigeants de la communauté de Tema, durant la phase de planification d'un nouveau programme destiné aux filles. Les dirigeants ont proposé, comme lieu de rencontre, un espace communautaire en plein air, assurant aux planificateurs du programme qu'ils réserveraient exclusivement l'espace aux filles aux moments prévus pour leurs rencontres. Ayant demandé à visiter l'endroit, les planificateurs y ont observé une dizaine de jeunes hommes buvant de la bière et jouant aux cartes. Une dizaine d'autres hommes traînaient aussi aux alentours de l'espace, à regarder ce qui s'y passait. Les planificateurs ont suggéré aux dirigeants de la communauté que les filles ne se sentiraient probablement pas à l'aise dans un endroit où elles seraient vraisemblablement observées ou entendues par les badauds durant leurs réunions. Les dirigeants ont alors proposé la tenue du programme dans une salle de classe vide, avant ou après les heures d'école. La direction de l'école a accepté et les rencontres du programme se tiennent depuis lors en cet endroit.




ÉTUDE DE CAS

L'organisation **AMREF (African Medical and Research Foundation)** a entrepris, sur quatre ans, la mise en œuvre d'un projet de santé de la reproduction destiné aux jeunes nomades (Nomadic Youth Reproductive Health Project) dans le but d'améliorer la santé de la reproduction et les droits des jeunes nomades du Kenya, de Tanzanie et d'Éthiopie. Au bout de deux années, l'AMREF a compris que les filles nomades (de 10 à 15 ans) ne pouvaient être atteintes et aidées adéquatement à travers le programme conventionnel car elles forment une population largement « cachée » par une culture qui les place essentiellement hors portée. L'AMREF a adopté le modèle d'intervention des Espaces sûrs pour les mères et les filles car, si les garçons disposent de l'institution des « moran » et les hommes, des institutions culturelles des « groupes d'âge » et des forums des anciens, où ils peuvent se rencontrer librement et parler de leurs affaires de garçons et d'hommes, les filles et les femmes ne disposent, elles, d'aucune institution qui leur permette de se rencontrer dans un espace de genre ségrégué, pour y parler de questions féminines.

Selon le modèle des espaces sûrs avec lieu de rencontre sûr, amies et mentor, l'AMREF a créé plus de 40 espaces ou forums féminins, où les filles se rencontrent une fois par mois sous la conduite de filles plus âgées et de femmes formées sur les questions de la SR et de la mutilation génitale des filles. Ces espaces sûrs ont eu un effet transformateur sur les participantes ; l'accès des filles aux espaces sûrs de la communauté s'est accru ; leurs sources d'appui se sont élargies ; elles ont trouvé confiance et estime personnelle et elles ont appris de nouvelles compétences. Mieux encore, les attitudes des communautés à l'égard de la participation des filles aux activités publiques sont devenues plus ouvertes et plus positives, tandis qu'une amélioration de la communication entre parents et adolescentes a aussi été observée.



Jeunes filles nomades (10 à 15 ans), avec leurs mères, à l'un des forums sur la santé de la reproduction.



Les filles sont généralement socialement isolées, même dans les bidonvilles les plus denses. Dès l'approche de la puberté, leurs cercles sociaux se rétrécissent et elles se retrouvent de plus en plus confinées à l'espace domestique. Rares sont les lieux où elles peuvent se rencontrer : parce qu'elles courraient le risque de harcèlement ou de violence, y compris sexuelle, ou parce que leur accès à ces endroits est socialement inacceptable. Les espaces ouverts aux jeunes conviennent généralement mieux aux jeunes garçons et hommes du même âge. L'un des rôles critiques de votre programme sera donc de créer, au sein de la communauté, un espace jugé sûr et spécifiquement destiné aux rencontres des filles (voir plus bas l'encadré sur la sécurité).

Amies Étant donné l'isolement social des filles, la simple création d'un espace où un groupe de filles, environ du même âge et originaires de la même communauté, peut se rencontrer régulièrement, où elles peuvent se faire des amies et commencer à se faire confiance et à échanger les unes avec les autres, représente en soi un élément fondamental de la structure du programme. Relativement facile à réaliser, cet élément de structure implique simplement la création d'occasions de rencontres régulières pour un même groupe de filles. Ce type de réseau social est essentiel. Plus les filles sont liées à de solides réseaux sociaux, moins elles risquent en effet d'être victimes de harcèlements et de violences sexuels³.

Mentors Les filles ont besoin de mentors. Le mentor peut être une jeune femme un peu plus âgée, que les filles peuvent prendre comme modèle, mais pas trop âgée pour qu'elles ne puissent pas s'identifier à elle (une femme de 18 à 35 ans convient souvent), originaire de la même communauté. Par exemple, faire appel à une jeune universitaire qui rendrait bénévolement visite au groupe une fois par mois ne serait pas nécessairement une bonne idée car il ne s'agirait probablement pas d'une jeune femme en qui les plus jeunes puissent se reconnaître. Le chapitre 5 approfondit la manière dont vous pouvez aider les jeunes femmes des communautés vulnérables à devenir mentors et leaders. Il est cependant important de disposer d'une femme un peu plus âgée, qui puisse guider les filles du programme : une femme qui soit présente dans la communauté si une fille se trouve dans une situation d'urgence, à qui elle puisse demander conseil en cas de problème ou avec qui elle puisse partager ses succès.

³ K. Hallman, « Gendered Socioeconomic Conditions and HIV Risk Behaviours among Young People in South Africa » *Africa Journal of AIDS Research* (2005): 4(1): 37-50 [En anglais].

Un mot sur la sécurité

Réfléchissons un instant à ce que veut dire la « sécurité » pour les adolescentes. On parle souvent d'« espaces sûrs », mais comment peut-on les qualifier et que représentent-ils pour les filles qui veulent y avoir accès ?

Comme indiqué plus haut, un espace sûr est un espace physique dénué de risques, en l'occurrence un espace où les filles peuvent rencontrer régulièrement des amies de leur âge, originaires de la même communauté, et bénéficier de l'accès à une femme mentor. Au sein de cet espace de rencontre sûr, deux formes de sécurité doivent cependant être assurées :

- **Sécurité physique** Les filles doivent être à l'abri de tout danger physique au sein de l'espace où elles se rencontrent, et cet espace doit se trouver dans un endroit auquel elles peuvent accéder aisément et sans risque. S'il est inévitable que les filles traversent des endroits moins sûrs pour accéder à cet espace sûr (la violence est souvent omniprésente dans les bidonvilles), aidez-les à planifier leur accès, en ne venant par exemple jamais seules ou en veillant à ce que les activités du programme se terminent suffisamment tôt pour qu'elles rentrent chez elles avant la tombée de la nuit. Ici encore, l'exercice de cartographie communautaire présenté au chapitre 2 peut vous éclairer sur la sécurité générale de la communauté dans laquelle vous travaillez.
- **Sécurité affective ou psychologique** Beaucoup de filles sont sujettes à un isolement social extrême. Le groupe ou programme auquel elles participent représente souvent l'un de leurs seuls cercles sociaux. La création d'un espace réservé aux filles, de manière exclusive ou pour certains éléments du programme seulement, représente une première étape critique dans la constitution d'un « espace sûr » pour les filles. Il est de plus important d'établir une bonne dynamique de groupe et un élément de confiance entre ses membres, pour que toutes les filles se sentent libres d'échanger leurs pensées et de poser leurs questions. Une bonne approche de la dynamique de groupe consiste à définir dès le départ les règles du jeu. Laissez les filles définir elles-mêmes les règles applicables au groupe : elles s'engageront ainsi les unes envers les autres plutôt que d'obéir à un adulte. Différents jeux de confiance peuvent aussi être introduits dans les activités du programme, pour amener les filles à coopérer, à s'habituer les unes aux autres et à se faire mutuellement confiance. Quelques-uns sont décrits plus bas, parmi les outils proposés dans ce chapitre.

Aussi profonde la confiance établie entre les filles et aussi bonne la dynamique du groupe soient-elles, les conflits et les mésententes seront inévitables en raison de leur jeune âge. Soyez prêts à assurer la médiation des conflits — qu’il s’agisse d’incompatibilités de caractères, de commérages en dehors du programme, de querelles de famille, de problèmes avec les petits amis, etc. Il importe de couper court à ces problèmes dès le moment où ils se présentent, pour éviter qu’ils ne fassent obstacle aux activités du programme. Jugez vous-même du moment où les conflits doivent être traités au niveau individuel (entre vous et la fille), avec toutes les parties intéressées (vous et toutes les filles impliquées) ou avec vous et le groupe de filles dans son ensemble (parce que le conflit s’est étendu dans le groupe et qu’il affecte peut-être les activités et la dynamique du programme).

Enfin, une autre stratégie propice à l’établissement d’un sentiment de sécurité consiste à amener les filles à assumer le programme. Leur donner une voix dans la détermination du contenu du programme, un rôle dans le choix des activités ou des responsabilités et des fonctions de leadership renforce non seulement leur développement personnel, mais aussi le sentiment général de sécurité et d’appartenance au programme.



Oui

- Organiser le programme dans un espace physiquement et psychologiquement sûr pour les filles.
- Organiser des rencontres régulières, à la même heure et au même endroit chaque semaine.
- Veiller à ce que les filles inscrites au programme aient accès à un mentor en la personne d’une jeune femme originaire de la même communauté ou d’une communauté similaire.



Non

- Organiser le programme en un endroit peu sûr d’accès pour les filles.



Outils d'évaluation de la sécurité⁴

But

Les pages qui suivent proposent une série d'outils à soumettre aux filles de votre programme. Il n'est pas nécessaire d'accomplir toutes les activités : choisissez celles qui correspondent le mieux à votre situation et à vos besoins. Les résultats vous aideront à mieux comprendre quand et dans quelles conditions et circonstances les filles se sentent en sécurité ou non.

Suivant l'objectif poursuivi, ces outils peuvent être utilisés selon un style de recherche formel, non interactif, par entretiens individuels avec les filles et compilation des réponses obtenues par le personnel du programme. À l'inverse, ils peuvent aussi être appliqués de manière participative. Copiez dans ce cas les tableaux des outils ci-dessous sur de grandes feuilles d'affichage et invitez les filles à les remplir en petits groupes. Pour les outils qui demandent un classement tel que « jamais », « parfois » ou « toujours », vous pourriez aussi affecter un coin de l'espace à chaque réponse et inviter les filles à se rendre à l'endroit approprié suivant le lieu, le jour, l'heure ou la saison/période que vous mentionnez.

De manière générale, ces outils peuvent servir de points de départ à la discussion avec les filles, ou de source d'information sur les sujets qu'il serait utile d'aborder dans votre programme. Par exemple, si vous découvrez qu'une certaine école a la réputation d'admettre de nombreux abus sexuels à l'encontre des filles, vous pourrez décider de mobiliser la communauté afin de la sensibiliser au problème et de prendre les mesures qui s'imposent.

⁴ Ces outils d'évaluation de la sécurité ont été mis au point par Judith Bruce.

Sécurité en fonction du moment de la journée (p. 46) Permet aux filles d'identifier les endroits où elles se trouvent à différents moments de la journée et ceux où elles risquent de se trouver dans une situation peu sûre.

Sécurité en différents endroits de la communauté (p. 47) Permet aux filles d'évaluer le degré de sécurité qu'elles ressentent en différents endroits de la communauté.

Sécurité lors des déplacements ou de certaines activités (p. 47) Identifie les situations courantes dans lesquelles les filles se trouvent et leur permet d'identifier celles où elles ne se sentent pas en sécurité. L'information obtenue ici peut être utile à l'élaboration de stratégies de sécurité qui puissent aider les filles dans les situations où elles ne se sentent pas en sécurité (aux arrêts d'autobus, par exemple).

Réseaux sociaux (p. 48) Évalue la solidité des réseaux sociaux des filles. Cet outil peut être utile à l'identification des lacunes à combler dans le cadre de votre programme (si les filles n'ont par exemple personne à qui s'adresser en cas de problème de santé).

Sécurité en fonction de la période de l'année (p. 48) Identifie les moments de l'année qui présentent des risques particuliers pour les filles. Il pourra être utile d'ajuster votre programme pour mieux protéger les filles pendant les périodes à risques. Par exemple, si les vacances représentent une période plus risquée, on veillera à prévoir pendant cette période des activités qui évitent qu'elles se retrouvent seules et vulnérables.

Sécurité en fonction de la situation (p. 49) Permet aux filles d'identifier certaines situations (être arrêtée par un policier, par exemple) qui leur donnent un sentiment de sécurité ou d'insécurité. L'information recueillie ici permet d'aider les filles à élaborer des plans de sécurité applicables à ces situations, ou à éviter certaines situations, bien que cela ne soit pas toujours possible.

Sécurité en fonction du jour de la semaine (p. 49) Analyse le sentiment de sécurité des filles suivant le jour de la semaine. Cet outil peut aussi être utile à la détermination de jours stratégiques pour l'organisation de vos activités.

Sécurité en fonction du moment de la journée

Remplissez le tableau en fonction de l'endroit où vous vous trouvez à chaque heure de la journée. En regard de chaque case d'heure, cochez ensuite l'une des trois colonnes de droite.

Heure	Lieu		Je ne me sens <i>jamais</i> en sécurité ici.	Je me sens <i>toujours</i> en sécurité ici, même seule.	Je me sens en sécurité ici si ... (précisez dans quelles circonstances).
6 h					
7 h					
8 h					
9 h					
10 h					
11 h					
12 h					
13 h					
14 h					
15 h					
16 h					
17 h					
18 h					
19 h					
20 h					
21 h					
22 h					
23 h					
24 h					
1 h					
2 h					
3 h					
4 h					
5 h					
			Total des heures :	Total des heures :	Total des heures :

Sécurité en différents endroits de la communauté

Lieu	Jamais en sécurité	Toujours en sécurité	Parfois en sécurité
Marché			
École			
Maison			
Poste de police			
Église/Mosquée			
Clinique			
Arrêt de bus			
Domicile d'une amie			

Sécurité lors des déplacements ou de certaines activités

Pour chaque situation où vous vous sentez « parfois » en sécurité, précisez ce qui aiderait à renforcer votre sentiment de sécurité.

Situation	Toujours en sécurité	Parfois en sécurité	Jamais en sécurité	Ce qui aiderait :
Prendre les transports publics				
Prendre un taxi				
Services de santé				
Se rendre à l'école				
Se rendre à la banque				
Se rendre à la poste				
Sur un terrain de foot				
Au salon de beauté				
À l'église/à la mosquée				

Réseaux sociaux

Dans une situation d'urgence ...	Oui	Non	Pas sûre	Remarques
Avez-vous cinq amies en dehors de la famille ?				
Avez-vous un lieu où retrouver vos amies au moins une fois par semaine ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème personnel (problème vous concernant ou concernant une autre personne) ?				
Connaissez-vous une personne à qui vous pouvez emprunter de l'argent ?				
Avez-vous un lieu sûr où passer la nuit ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème de santé ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème économique ?				

Sécurité en fonction de la période de l'année

Période pouvant être source de risques	Raisons pour lesquelles cette période peut être source de risques	Ce qui peut être fait pour limiter ces risques
Saison des récoltes		
Saison des pluies		
Saison de déplacement pour trouver du travail		
Frais scolaires à régler		
Vacances		
Période scolaire		
Autre :		
Autre :		
Autre :		

Sécurité en fonction de la situation

Situation pouvant être source de risques	Raisons pour lesquelles cette situation peut être source de risques	Ce qui peut être fait pour limiter ces risques
Être arrêtée par un policier		
Être seule dans un magasin		
Demander à connaître une note scolaire		
Être retenue à l'école après les cours		
Négocier pour vendre quelque chose		
Autre :		
Autre :		
Autre :		

Sécurité en fonction du jour de la semaine

Jour de la semaine	Moments de la semaine où je me sens le plus en sécurité	Moments de la semaine où je me sens le moins en sécurité
Lundi		
Mardi		
Mercredi		
Jeudi		
Vendredi		
Samedi		
Dimanche		



Jeux de confiance

Ces jeux peuvent aider les filles à renforcer leur confiance, à se sentir plus à l'aise et à s'ouvrir davantage au sein du groupe. Comme indiqué plus haut, la création d'un sentiment de sécurité affective et psychologique parmi les filles est un élément essentiel à l'établissement entre elles de réseaux sociaux, à la formation d'amitiés, à la naissance de la confiance et à la capacité de s'ouvrir, d'échanger et de s'épanouir ensemble. Les jeux proposés ici peuvent servir à briser la glace ou à dynamiser l'ouverture ou l'animation d'une séance de formation, ou bien, en fin de réunion, à clôturer la séance sur une note positive, favorable à l'esprit d'équipe.

Le nœud humain

Invitez toutes les filles à former un cercle, à tendre le bras droit vers l'intérieur du cercle et à saisir la main d'une autre fille, qui ne soit pas sa voisine immédiate de droite ou de gauche. Invitez-les ensuite à faire de même avec la main gauche. Sans se lâcher les mains, dites maintenant aux filles de se « dénouer ».

Variation. Procédez de même mais en gardant une fille en dehors du cercle. Donnez-lui trois minutes pour essayer de dénouer le groupe. Donnez ensuite au groupe le même temps pour se dénouer lui-même, sans se lâcher les mains. Très probablement, le groupe arrivera à un meilleur résultat que la fille seule. La leçon à tirer de ce jeu est que les groupes qui travaillent ensemble, qui partagent un même problème, ont plus de chances de le résoudre qu'une seule personne venue de l'extérieur.

Concentration

Commencez par frapper deux fois les mains et claquer deux fois des doigts. Après avoir marqué le rythme, dites : « Ceci est un jeu de concentration. Commençons par _____ . » Choisissez une catégorie dans laquelle les filles doivent puiser : noms de filles, noms de garçons, musiciens, villes, pays, etc. À chaque battement du rythme, chaque fille doit, tour à tour, prononcer un mot appartenant à la catégorie choisie. Leur tour venu, les filles qui ne répondent pas sont éliminées.

Jeu de 7

Debout, les filles se mettent en cercle et comptent, tour à tour, en ne retenant que les multiples de 7 ou les nombres contenant le chiffre 7 (14, 17, 21, etc.) La fille qui compte frappe des mains plutôt que de prononcer le chiffre à haute voix. Si elle se trompe, elle est éliminée et s'assied.

Autres sources de jeux de confiance [en anglais] :

- <http://www.businessballs.com/teambuildinggames.htm>
- http://www.unssc.org/web/_private/files/30.pdf
- <http://www.go2itech.org/HTML/TT06/toolkit/delivery/print/TrngMethods/100Energizers.pdf>

Chute en confiance

Groupez les filles deux par deux (formez des couples de filles de taille à peu près égale). Une fille se tient debout devant l'autre, les pieds bien plantés au sol et les bras en croix sur la poitrine. Sa partenaire se tient juste derrière elle, les mains levées à hauteur des épaules. Les filles échangent ces mots :

Fille à l'avant : « Prête à tomber. »

Fille à l'arrière : « Prête à rattraper. »

Fille à l'avant : « Je tombe. »

Fille à l'arrière : « Vas-y. »

La fille à l'avant se laisse tomber lentement vers l'arrière, les pieds toujours bien plantés au sol, et sa partenaire la rattrape. À chaque tour, la fille chargée de « rattraper » recule d'un petit pas pour que l'autre tombe un peu plus à chaque fois, renforçant sa confiance en l'autre à chaque fois.

1... 2... 3... Cercle assis

Invitez les filles à former un cercle, debout, en se rapprochant le plus possible les unes des autres, épaule à épaule. Faites-les toutes tourner d'un quart de tour vers la droite et invitez-les de nouveau à se resserrer, l'une derrière l'autre, autant que possible. Au compte de trois, dites aux filles de s'asseoir lentement, toutes en même temps. Chacune doit ainsi s'asseoir sur les genoux de la fille qui la suit. Si elles s'assoient toutes en même temps et au même rythme, aucune ne tombera. L'exercice réussi, dites-leur de se relever au compte de trois. Lorsqu'elles maîtriseront bien le mouvement, elles devraient pouvoir avancer de quelques pas, en cercle, en position assise.

Confiance au guide

Pour ce jeu, vous devez disposer d'un espace permettant de se déplacer et de quelques obstacles. Si vous avez accès à un espace extérieur, utilisez-le. Sinon, organisez l'espace intérieur. Groupez les filles deux par deux, en donnant à chaque couple un bandeau pour recouvrir les yeux de l'une des partenaires. Faites-leur ensuite suivre un parcours parsemé d'obstacles. La « voyante » doit guider sa partenaire « aveugle », en lui disant où tourner, quand lever le pied ou contourner un obstacle. En fin de jeu, demandez aux filles : « Ça vous a fait quoi, de devoir faire confiance à votre guide ? Et d'être responsables de quelqu'un d'autre ? »

Chapitre 4

Recrutement — Comment assurer la participation des filles ciblées



Objectif

Ce chapitre présente différentes stratégies de recrutement. Les avantages et les inconvénients de chaque méthode sont indiqués, de même que les filles susceptibles d'être atteintes ou NON par chaque stratégie.

Une fois que le profil des filles ciblées par le programme a été clairement défini (chapitre 1), il convient d'élaborer une stratégie de recrutement qui assure l'accès à ces filles. La difficulté tient souvent plus à trouver les filles ciblées qu'à les amener à se joindre au programme.

Le point à retenir, en ce qui concerne le recrutement et les différentes méthodes possibles, est que chaque méthode attire un type de filles légèrement différent. Tout aussi important, chaque méthode n'atteindra vraisemblablement PAS certains types de filles.

Pour être sûr d'atteindre les filles visées, il faudra très probablement combiner différentes méthodes de recrutement.

Chaque méthode attire un type de filles légèrement différent. Tout aussi important, chaque méthode n'atteindra vraisemblablement PAS certains types de filles.

Explorons donc quelques-unes des principales méthodes de recrutement et examinons-en les avantages et les inconvénients, de même que les types de filles qu'elles sont susceptibles d'atteindre ou non.

Bouche à oreille

Comment ?	
<p>La stratégie du « bouche à oreille » compte sur les filles qui participent déjà au programme, pour qu'elles en amènent d'autres : leurs connaissances, leurs amies, leurs voisines, leurs cousines, etc. Les membres existantes du programme, ou son personnel, font savoir à leurs connaissances, qui le font savoir à d'autres et ainsi de suite, que le programme recherche de nouveaux membres et que les filles intéressées sont invitées à se présenter.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none"> • accès à un groupe lié de filles • méthode gratuite • méthode relativement rapide • appel aux ressources et connexions locales 	<ul style="list-style-type: none"> • difficulté d'expansion au-delà du réseau existant • recrutement indirect confié à l'intervention d'autrui
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none"> • filles déjà connectées au programme par l'intermédiaire de ses membres ou de son personnel 	<ul style="list-style-type: none"> • filles SANS amies ou parentes associées au programme • filles plus profondément isolées socialement

Appel aux parents

Comment ?	
<p>L'élément central de cette stratégie est l'appel aux parents. Une approche consiste à organiser une réunion communautaire des parents d'adolescentes comprises dans la tranche d'âge visée. Lors de cette rencontre, le programme est expliqué et les parents sont encouragés à inscrire leurs filles. D'autres approches peuvent intégrer les autres méthodes listées ici (prospectus, porte-à-porte), mais en ciblant les parents.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none">• approbation parentale dès le début du programme• contribution des parents dès le départ• solide appui et prise en charge du programme par les parents	<ul style="list-style-type: none">• accès aux seules filles dont les parents approuvent le programme dès le départ
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none">• filles dont les parents approuvent le programme• filles dont les parents sont suffisamment connectés au réseau de la communauté pour être informés du recrutement	<ul style="list-style-type: none">• filles dont les parents refusent qu'elles participent au programme• filles dont les parents ne sont pas touchés par les efforts de recrutement

Appel aux leaders communautaires

Comment ?	
<p>Ce mode de recrutement implique l'appel aux leaders communautaires reconnus (les chefs ou les anciens, les responsables du gouvernement local, les chefs religieux, les directeurs d'école ou d'organisations communautaires, etc.) et leur rencontre, individuelle, dans le cadre d'une réunion plus vaste ou les deux. Une invitation formelle devra être adressée à certains, ou une information écrite devra leur être présentée. Votre rôle consiste à leur expliquer le programme, à décrire les types de filles que vous essayez de joindre et à leur demander de vous aider à identifier les filles qui y correspondent dans la communauté.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none"> • approbation et appui des leaders communautaires dès le début du programme • mode de recrutement généralement rentable 	<ul style="list-style-type: none"> • désaccord potentiel des leaders communautaires sur le type de filles concernées par le programme • intérêt particulier des leaders communautaires, dont certains risquent de demander quelque chose en échange de leur approbation
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none"> • filles jugées appropriées dans la communauté • « perles » de la communauté : celles déjà reconnues ou perçues comme « dignes » de participer à un programme spécial 	<ul style="list-style-type: none"> • filles inconnues des leaders communautaires • filles que les leaders communautaires jugent « indignes » du programme (même si vous définissez très précisément le profil des filles ciblées)

Appel aux écoles

Comment ?	
<p>Le recrutement à travers les écoles implique la prise de contact avec les établissements scolaires de la communauté, à commencer, le plus souvent, par un entretien avec le directeur ou la directrice (l'envoi d'une lettre formelle de présentation est parfois nécessaire à l'obtention d'un rendez-vous). Il peut être utile de demander aux enseignants d'annoncer le nouveau programme à leur classe et d'informer les filles intéressées sur la manière de s'y inscrire. Vous pouvez aussi demander la permission de vous adresser vous-même aux classes, ainsi que de distribuer vos brochures dans les écoles.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none">• approche rentable• accès à de grands nombres de filles concentrées en un même endroit• ciblage aisé en ce que les filles sont déjà organisées et aisément accessibles	<ul style="list-style-type: none">• requiert la permission des directeurs/enseignants• accès limité aux filles scolarisées• les écoles représentent souvent un environnement extrêmement formel• intérêts concurrents des écoles : nombreuses activités parascolaires existantes, examens, etc.
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none">• filles scolarisées	<ul style="list-style-type: none">• filles déscolarisées• filles scolarisées qui ne pensent pas que le programme s'adresse à elles• filles scolarisées que la direction de l'école n'estime pas visées par le programme

Prospectus

Comment ?	
<p>Ce type de recrutement implique la composition d'un prospectus d'une page ou d'une demi-page, présentant l'information de base du programme, les caractéristiques des filles recherchées et la procédure à suivre pour participer (où s'adresser et quand). Ces feuillets peuvent être affichés un peu partout dans la communauté, ainsi qu'aux endroits stratégiques potentiellement fréquentés par les filles (écoles, marchés, églises/mosquées, etc.) Vous pouvez aussi distribuer vos prospectus aux personnes qui vous paraissent susceptibles de les faire suivre.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none">• faible coût des copies• investissement de temps relativement faible	<ul style="list-style-type: none">• arrachage des prospectus affichés• contrôle limité de la destination effective des prospectus distribués
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none">• filles qui savent lire• filles qui ont déjà envie de participer à un programme	<ul style="list-style-type: none">• filles qui ne savent pas lire• filles dont l'estime personnelle est trop faible et qui ne s'estimeraient pas dignes de participer au programme

Radio

Comment ?	
<p>Le recrutement radiophonique implique la prise de contact avec la station de radio locale en vue de la diffusion de votre message publicitaire ou de votre annonce de recrutement. Il importe d'assurer ici une information et un ton corrects. Peut-être pourriez-vous même obtenir de la station qu'elle vous interviewe. Vous pourriez ainsi décrire votre programme et annoncer que vous cherchez à recruter de nouvelles participantes.</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none">• accès potentiel à une vaste audience	<ul style="list-style-type: none">• accès peu ciblé• effet variable suivant les heures d'écoute• coût élevé de la production et de la diffusion des annonces• effet dépendant d'une station à audience ciblée
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none">• filles ayant accès à la radio	<ul style="list-style-type: none">• filles sans accès à la radio• filles qui n'entendent pas l'annonce• filles dont l'estime personnelle est trop faible (ou confrontées à d'autres obstacles) pour qu'elles entendent l'annonce et fassent ensuite les démarches nécessaires pour se joindre au programme

Porte-à-porte

Comment ?	
<p>Pour le recrutement de porte à porte, le personnel du programme et/ou des bénévoles frappent à la porte de chaque maison de la zone ciblée et demandent si le ménage compte des adolescentes susceptibles de participer. Si oui, il est important de parler aux adultes du ménage ainsi qu'à la fille, pour leur expliquer le programme, ses avantages et les raisons pour lesquelles la fille devrait y prendre part. Vous pouvez ensuite laisser l'information qui permettra à la fille de se rendre au programme si elle le désire (où et quand).</p>	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none"> accès aux filles vulnérables et isolées qui ne penseraient pas nécessairement qu'un programme s'adresse à elles ou qui ne pourraient être atteintes par les autres méthodes de recrutement occasion de parler aux adultes des ménages 	<ul style="list-style-type: none"> investissement de temps considérable
Filles atteintes	Filles NON atteintes
<ul style="list-style-type: none"> filles très vulnérables filles très isolées filles du secteur ciblé filles répondant aux caractéristiques recherchées 	<ul style="list-style-type: none"> filles absentes au moment de la visite filles des milieux extrêmement difficiles d'accès, où les recruteurs ne se rendent pas

Dans la pratique, vous recourrez vraisemblablement à une combinaison de différentes méthodes de recrutement. Vous pourriez par exemple afficher des prospectus annonçant une réunion de présentation du programme aux filles intéressées et y inviter aussi par porte-à-porte les filles de certains secteurs. Comme indiqué plus haut, le plus important est de considérer le type de filles que vous essayez de joindre et d'identifier ensuite une stratégie appropriée de recrutement.

N'oubliez pas qu'il sera extrêmement difficile de joindre certaines des filles les plus vulnérables. Il vous faudra convaincre leurs parents ou tuteurs, leurs employeurs, leur belle-mère ou leur mari. Et vous devrez aussi convaincre la fille elle-même qu'elle est digne de participer au programme et qu'elle y est la bienvenue. L'approche demandera beaucoup de temps et de planification. Il s'agit cependant d'une étape critique à la mise au point de votre programme.

Remarque sur l'assiduité des participantes

Il peut arriver, même après un effort de recrutement couronné de succès, qu'un programme éprouve ensuite des difficultés à retenir les filles et à assurer leur participation régulière. Les taux d'abandon peuvent être élevés, et la fréquentation irrégulière, notamment pour les raisons suivantes :

- Problème de jour/heure des rencontres (conflit avec les obligations scolaires et autres responsabilités).
- Durée du programme ou réunions trop longues, ou fréquence excessive (ou insuffisante) des rencontres.
- Manque d'appui des parents ou autres adultes importants (voir le chapitre 6).
- Besoin de garde des enfants ou des jeunes frères et sœurs dont les filles sont responsables.
- Besoins des filles non satisfaits/ennui.

Les programmes conçus en fonction spécifique des besoins des filles (chapitre 2) tendent à minimiser ces problèmes. Si vous constatez cependant une baisse de présence et de participation, le moment est sans doute venu de procéder à une évaluation des besoins. Organisez quelques séances avec les filles, utilisez les outils interactifs proposés au chapitre 2 et identifiez les obstacles à la participation.



ÉTUDE DE CAS

Sisterhood for Change Program (SFC), un programme destiné aux filles dans le cadre de l'organisation plus large **Kisumu Medical and Education Trust**, organise des activités de formation professionnelle et d'autonomisation au profit des adolescentes vulnérables. Pour assurer la participation des filles les plus vulnérables, le personnel du programme a interviewé les candidates au moment de leur inscription, afin de déterminer si elles étaient déscolarisées, adolescentes mères, orphelines ou séropositives à VIH et si elles résidaient dans les plus bas quartiers de la ville. La publicité du programme a ensuite été faite dans la communauté à travers des forums de sensibilisation à l'ampleur du problème des jeunes filles défavorisées et des difficultés auxquelles elles se trouvent confrontées, avec présentation des objectifs de SFC. Ces forums ont été organisés, notamment, dans les églises, les écoles, aux assemblées du Chef, etc.

Au Burkina Faso, le **Ministère de l'Action Sociale** en partenariat avec UNFPA, UNICEF, et le Population Council a mis en œuvre un programme pilote visant à éliminer le mariage précoce et à soutenir les jeunes filles qui en sont déjà victimes. Le programme a été conçu pour atteindre les jeunes filles à risque de mariage précoce à travers des séances hebdomadaires de causeries éducatives avec des filles âgées de 10 à 19 ans. Les séances de causeries sont animées par des filles mentors de 15 à 19 ans qui sont déjà mariées et qui ont déjà au moins un enfant, et qui ont une bonne réputation dans leurs communautés respectives. Ces filles mentors, appelées mères éducatrices ont été identifiées à l'aide des leaders communautaires. Un atelier regroupant les différents acteurs et la communauté avait permis de déterminer les critères d'éligibilité de ces mères éducatrices. Une fois que les leaders communautaires ont identifié les filles qui satisfaisaient aux critères de sélection pour servir de mentors du programme, elles ont été confirmées au cours d'une assemblée générale communautaire. En plus des activités menées par les mères éducatrices, des émissions radiophoniques ont été réalisées pour faire connaître le programme à un grand nombre de personnes dans la communauté et aider à recruter des jeunes filles à risque de mariage précoce. Sachant que les émissions à la radio n'étaient pas ciblées et n'atteignaient pas les filles qui sont particulièrement isolées, le programme s'est focalisé sur l'approche des mères éducatrices et des noyaux relais, qui allaient de porte à porte dans la communauté pour parler aux parents et aux leaders communautaires et pour identifier les filles à risque de mariage précoce et les orienter vers le programme pour une prise en charge.



ÉTUDE DE CAS

Fortress of Hope Africa (FOHA) est un programme destiné aux adolescentes du quartier Dandora de Nairobi. Dandora se divise en quatre « phases ». FOHA a établi ses bureaux à Dandora Phase 4. Alors que FOHA planifiait la mise en œuvre d'un nouveau composant programmatique, l'analyse des filles atteintes a révélé que celles de Dandora Phase 2 ne l'étaient pas, pas plus qu'aucune fille handicapée de la zone. Pour le recrutement, FOHA a dès lors eu recours au porte-à-porte à Dandora Phase 2, recherchant les filles handicapées et s'adressant aussi aux filles en général, faisant appel à d'autres organisations communautaires locales, dans le but d'identifier les filles répondant à leurs critères d'intérêt.

Le Population Council gère, en partenariat avec **MicroSave Consulting Ltd.**, un programme d'établissement de comptes d'épargne au bénéfice des filles. Faulu-Kenya, une institution de microfinance partenaire proposant le compte « Princess Account » aux filles de 10 à 19 ans, a cherché à mobiliser 500 filles en vue de l'ouverture de comptes et d'adhésion aux groupes d'épargne durant la période d'essai. Faulu a eu recours à différentes stratégies de recrutement : rencontres avec les leaders communautaires pour leur annoncer le produit et leur demander d'envoyer les filles intéressées ; obtention de l'approbation des chefs religieux puis annonce du programme en fin de service religieux ; rencontre des clients existants parents d'adolescentes ; appel aux autres organisations de jeunes, aux églises/mosquées et aux écoles de la région ; et porte-à-porte pour présenter les groupes d'épargne aux filles et à leurs parents/tuteurs. Même après la clôture de l'étape formelle de recrutement, les titulaires de compte « Princess » existantes ont, de bouche à oreille, continué à amener leurs amies aux réunions du groupe, pour qu'elles puissent elles aussi ouvrir un compte d'épargne.



Oui

- Adopter une méthode de recrutement en fonction du type de filles à atteindre.
- Combiner plusieurs méthodes de recrutement.
- Effectuer une évaluation de besoins en cas de problèmes d'assiduité des filles ou de perte de participantes.



Non

- Supposer que le recrutement sera simple et rapide.
- Supposer que toutes les filles s'estimeront dignes de participer à un programme.

Chapitre 5

Développement de leadership et mentoring



Objectif

Ce chapitre vous aidera à comprendre l'importance de l'accès aux leaders/mentors, ainsi que celle de la création d'opportunités de leadership. Vous y trouverez des exemples d'approche et les outils correspondants.

Lors de la mise au point de votre programme, il importe d'envisager le développement du leadership sous trois angles précis :

- assurer l'accès des filles à des leaders et mentors féminins
- aider les filles inscrites au programme à développer leurs propres compétences de leadership
- offrir des occasions de leadership aux filles tandis qu'elles mûrissent et progressent au fil du programme

Ces trois éléments peuvent être liés, au niveau conceptuel du programme, à travers l'inclusion de différents niveaux de leadership en son sein même. La création de ces opportunités de leadership est essentielle à la pratique, dans le contexte de l'espace sûr, des compétences apprises et développées dans le cadre du programme.

Créer un modèle de développement de leadership qui transforme les filles des communautés vulnérables en leaders est une bonne chose pour les filles elles-mêmes, pour la communauté et pour les cadettes du programme.

Au chapitre 3, nous avons découvert et décrit les trois éléments clés d'un programme destiné aux filles. Le troisième de ces éléments est le « mentor ». L'idée de mentor est souvent associée à celle d'un « modèle de rôle » : une personne beaucoup plus âgée que la fille prend comme exemple de « ce qu'elle désire devenir quand elle sera grande » ou une « héroïne » telle que Mère Teresa, la première dame ou une musicienne locale. Pour nos programmes, notre définition est cependant plus large, plus proche des filles elles-mêmes, de leur communauté et de leur réalité. Un mentor peut être une adolescente plus âgée, une fille qui a peut-être suivi et achevé le programme quelques années plus tôt et qui peut aider à animer les rencontres du groupe, à planifier les activités et, tout simplement, à établir avec les filles une relation régulière de confiance et de soutien.

Il est important de développer de jeunes leaders féminines au sein de la communauté dans laquelle vous travaillez. Souvent, les programmes qui cherchent à apporter mentors, leaders et modèles commettent l'erreur de penser que ce talent doit être importé. Ils invitent le bénévolat d'étudiantes universitaires ou de jeunes professionnelles. Or, créer un modèle de développement de leadership qui transforme les filles des communautés vulnérables en leaders est une bonne chose pour les filles elles-mêmes, pour la communauté et pour les cadettes du programme, qui bénéficient ainsi de l'image de mentors et de jeunes femmes fortes originaires de leurs propres communautés, avec qui elles partagent les mêmes caractéristiques.



Leadership en cascade

Un modèle de développement de leadership couronné de succès dans de nombreux contextes du monde est celui où des adolescentes plus âgées de la communauté dans laquelle le programme opère sont formées comme mentors de leurs cadettes. L'approche peut se réaliser sur une période prolongée, tandis que les filles suivent et achèvent elles-mêmes les activités du programme et apprennent à assumer des positions de leadership de plus en plus élevées, prenant notamment la tête des groupes de nouvelles inscrites. Dans la plupart des cas, le programme ne dispose cependant pas d'un temps initial suffisant pour permettre aux filles de suivre un cycle complet de développement de leadership et il est nécessaire de former spécifiquement un groupe d'adolescentes plus âgées au rôle de premières mentors.

Quel est donc le principe fondamental du modèle de **leadership en cascade** ? Il s'agit de travailler avec des adolescentes plus âgées ou des jeunes femmes et d'en faire des leaders, responsables des programmes proposés à leurs cadettes.

- Une approche consiste à sélectionner un groupe de filles plus âgées aux aptitudes prometteuses, originaires de la même communauté défavorisée, et de les soumettre à une formation intense de préparation au rôle de mentor.
- L'autre approche, plus exigeante en temps, consiste à amener les filles, au fil des programmes qu'elles suivent elles-mêmes, à assumer des responsabilités de leadership.

Il ne faudrait surtout pas négliger le fait que ces mentors et leaders de groupe doivent être rémunérées et traitées comme si elles occupaient un emploi (car elles travaillent effectivement !) Idéalement, il conviendrait de leur verser un petit salaire représentatif des heures travaillées, calculé suivant celui payé pour d'autres emplois comparables dans la communauté (gardienne d'enfants, institutrice primaire, agent sanitaire de proximité, etc.) Si cela n'est pas possible, on les rémunérera par des formations, d'autres opportunités et formes de compensation convenues avec elles. D'après notre expérience, une petite compensation monétaire est cependant le meilleur moyen d'assurer travail de qualité, engagement et durabilité.

Autre élément critique de ce modèle, les **mentors doivent être surveillées et soutenues**. **Cet encadrement peut prendre la forme de réunions mensuelles, d'entretiens personnels ou de visites de site**, suivant l'étendue géographique du programme. Quoi qu'il en soit, nous recommandons en tout cas une forme de rencontre régulière qui permette aux mentors de dialoguer, de partager leurs succès et leurs difficultés, d'échanger leurs idées et les leçons tirées de leur expérience, et de bâtir leurs propres réseaux sociaux.



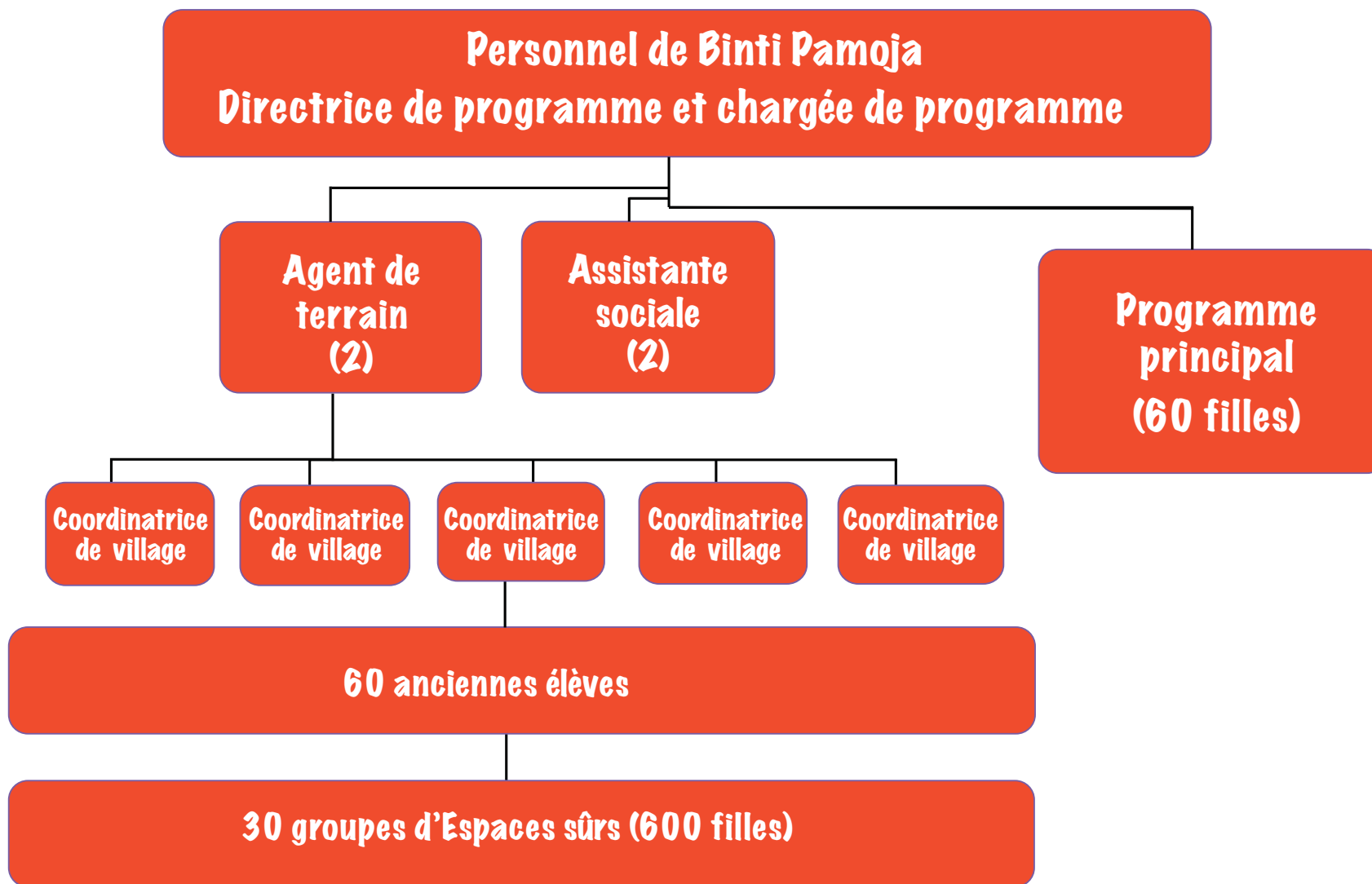
ÉTUDE DE CAS

Deux exemples d'application du modèle de leadership en cascade sont présentés ci-dessous : le premier, découlant naturellement (« organiquement ») de la croissance du programme et le second, intégré dès le départ à la structure du programme.

Le **centre Binti Pamoja** – Binti Pamoja est un programme destiné aux adolescentes de 10 à 19 ans vivant dans le bidonville de Kibera à Nairobi (Kenya). Le programme s'est développé autour d'un groupe initial de 15 filles, divisé en deux groupes. Ces filles ont grandi avec le programme. Au bout de deux ans, il est apparu clair qu'elles étaient prêtes à « recevoir leur diplôme » et à assumer des rôles de leadership, alors même que le programme était prêt à s'étendre dans la communauté. En 2006, la promotion initiale du programme a ainsi suivi une formation appelée à renforcer les compétences des filles en matière d'animation de rencontre, de développement de groupe, de communication et de résolution de conflits. Cela fait, les filles ont été affectées, deux par deux, à la formation de leurs propres groupes de filles dans la communauté. Les mentors/anciennes élèves ont assumé la responsabilité du recrutement des filles, de la recherche d'un espace de rencontre au sein de la communauté, de la planification et de l'animation des rencontres hebdomadaires, du soutien et conseil apportés aux filles et de la gestion du budget mensuel du groupe. Ces anciennes élèves touchent un petit salaire et participent chaque mois à des réunions d'encadrement avec le personnel de Binti Pamoja.

En un an, le « Programme des Espaces sûrs » de Binti Pamoja comptait 20 anciennes élèves et 10 groupes. Devenu trop grand pour ses deux responsables originales, le programme a engagé deux anciennes élèves au titre d'agents de terrain à temps partiel, les chargeant de l'encadrement de celles responsables des espaces sûrs et de leurs groupes respectifs. Le programme a continué à croître, d'année en année, tandis que de nouvelles filles achevaient le cycle principal de Binti, devenaient à leur tour anciennes élèves et formaient leurs propres groupes dans leur communauté. Dès 2009, il comptait 50 anciennes élèves et 25 groupes et devenait, une fois encore, trop vaste pour ses deux agents de terrain. Un nouvel échelon de leadership a donc été introduit entre les anciennes élèves/leaders de groupe et les agents de terrain : les coordinatrices de village. Au nombre de cinq, celles-ci sont responsables, chacune, d'un secteur géographique précis de Kibera. Elles supervisent chacune quatre à six groupes de filles. Elles aident les anciennes élèves de leur secteur à recruter, à identifier les espaces de rencontre appropriés, à superviser le contenu abordé par le groupe et à planifier les événements et les formations.

Suivant le modèle du leadership en cascade, Binti Pamoja a ainsi pu grandir, d'un programme initial de 40 filles se réunissant en un seul emplacement de Kibera à un programme de plus de 1 000 filles, 30 groupes (de 15 à 25 filles chacun), 75 anciennes élèves assumant un rôle de leadership ou l'autre, avec une présence dans chaque village de Kibera.



En juillet 2010

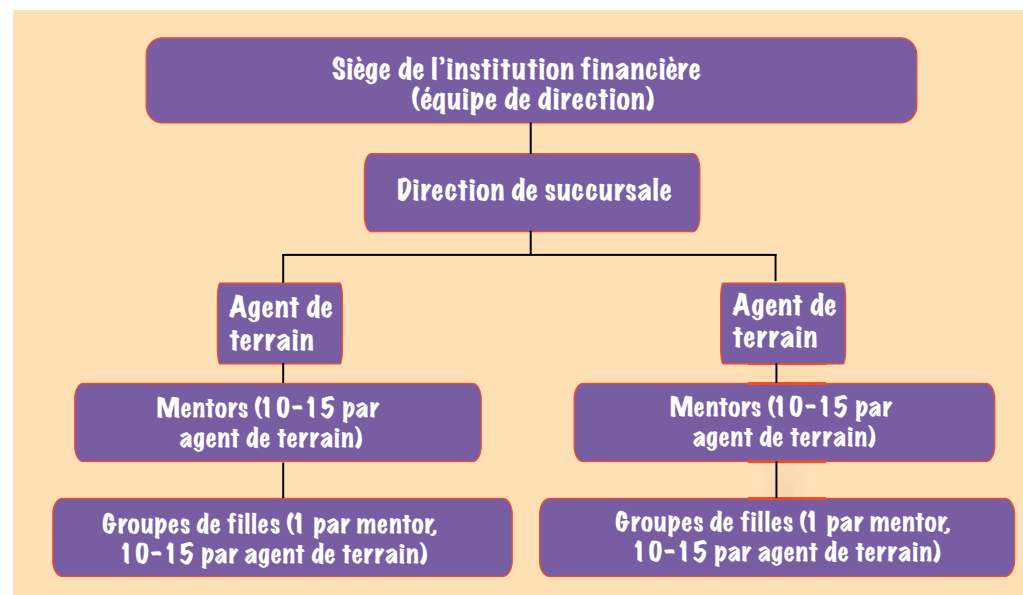
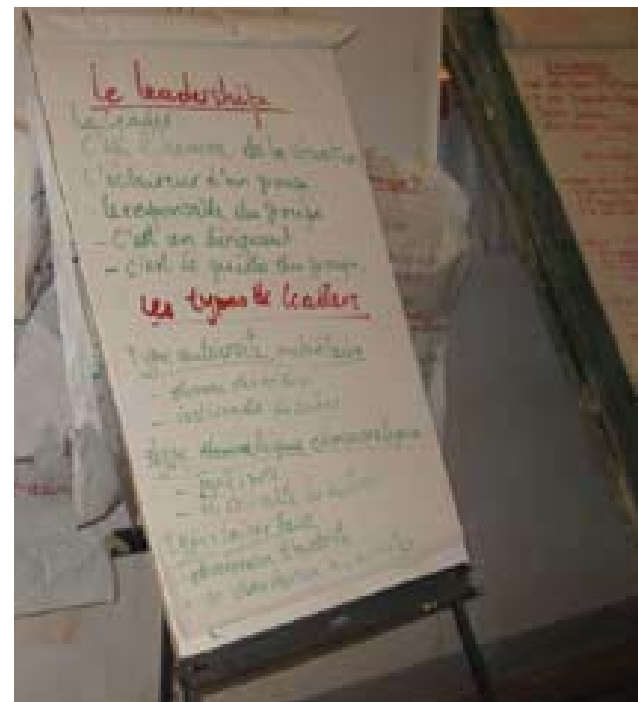


ÉTUDE DE CAS

Safe and Smart Savings for Vulnerable Adolescent Girls

Ce projet — géré en partenariat par le Population Council et MicroSave Consulting, Ltd., en association avec les institutions financières Faulu-Kenya et K-Rep Bank au Kenya et Finance Trust et FINCA-Uganda en Ouganda — cherche à ouvrir un compte d'épargne formel au nom des adolescentes participantes. Les comptes sont proposés selon le « modèle des espaces sûrs » : les filles sont organisées en groupes qui se rencontrent chaque semaine en un endroit aménagé pour elles par l'institution financière. Chaque groupe a pour mentor une jeune femme de la communauté choisie par les filles, qui les aide à animer leurs réunions et à opérer leurs transactions financières.

Ce groupe représente un exemple de leadership en cascade non organique, faute de temps (il aurait fallu attendre que les premières inscrites aux groupes d'épargne grandissent et mûrissent avant de devenir mentors). Maintenant que le programme tourne depuis plus d'un an, les aînées, âgées de 18 ou 19 ans et admises à ouvrir un compte d'épargne d'adulte, sont encouragées à assumer le rôle de mentor dans les nouveaux groupes formés.



Mentoring ou éducation par les pairs ?

Les appellations de « mentor » et de « pair éducatrice » sont souvent utilisées l'une pour l'autre. Elles correspondent cependant à deux modèles distincts et servent différents objectifs. Le modèle Mentors/Leadership en cascade implique le mentoring des cadettes par leurs aînées. Même si toutes sont adolescentes, il y a entre elles une différence d'âge : une fille de 24 ans dirige par exemple un groupe de filles de 12 à 14 ans, ou une fille de 15 ans en guide une de 9 ans. L'aspect critique de l'approche est qu'elle donne d'une part aux aînées un rôle de leadership et une série de responsabilités et d'autre part aux cadettes un exemple de ce qu'elles peuvent devenir dans le futur (un but à atteindre). En revanche, l'éducation par les pairs est une approche par laquelle des jeunes apportent une information à leurs homologues de même âge. Ce modèle s'est avéré bénéfique pour les pairs éducatrices elles-mêmes, mais moins pour les participantes aux programmes^{1 2}. Il tend par ailleurs à élever les jeunes moins vulnérables aux positions de leadership : les filles sélectionnées le sont en effet souvent parce qu'elles se distinguent déjà au sein du groupe. Enfin, l'éducation par les pairs ne bâtit pas une structure durable de leadership et de présentation et poursuite du programme par les filles. Les pairs éducatrices suivent en effet elles-mêmes le cycle du programme, sans y rester après sa conclusion.



Oui

- Assurer l'accès des participantes à des mentors et des leaders.
- Veiller à ce que les leaders soient des filles ou jeunes femmes originaires de la communauté même, en qui les filles se reconnaissent et qui correspondent bien au profil des filles du programme.
- Créer des opportunités de leadership progressives au sein du programme, auxquelles les filles puissent accéder.



Non

- Supposer que seules des femmes extérieures à la communauté peuvent remplir le rôle de mentors ou de leaders.
- Sous-estimer la capacité des filles du programme à assumer des responsabilités.

¹ Horizons/Population Council. 1999. *Peer Education and HIV/AIDS: Past Experience, Future Directions*. Washington, DC et New York: The Population Council. [En anglais.]

² Adamchak, Susan. « Youth Peer Education in Reproductive Health and HIV/AIDS: Progress, Process, and Programming for the Future. » Youth Issues Paper N° 7. Arlington, VA: Family Health International/YouthNet Program. [En anglais.]



Outils

L'exemple qui suit présente le programme type d'une « formation de formatrices » de cinq jours potentiellement applicable à la préparation d'adolescentes plus âgées ou de jeunes femmes au rôle de mentors. Cette formation aborde la manière de structurer les groupes et les activités, ainsi que les compétences d'animation et de gestion du groupe. Elle prévoit aussi un temps de pratique.

Suivant le contenu particulier de votre programme, vous pourrez cibler plus spécifiquement vos séances et inviter les stagiaires à axer leur pratique sur les thèmes abordés. Par exemple, une approche fort comparable a été utilisée pour former des adolescentes de 18 à 25 ans à assumer le leadership d'un programme d'éducation financière. L'après-midi du 3^e jour y a été consacré à une présentation générale de la matière en question, ensuite utilisée lors des séances de pratique des jours 4 et 5.



« COMMENT DEVENIR FORMATRICES/LEADERS DE GROUPE » — EXEMPLE DE PROGRAMME DE FORMATION

Remarque Ce programme peut et doit être adapté en fonction de vos besoins, des besoins de concentration spécifiques des filles formées et du temps dont vous disposez.

Jour 1

9h00 à 16h00

Matin

- Introduction/Attentes
- Règles
- Aperçu général de la formation

Objectifs

- Présenter la formation.
- Décrire les attentes – en soulignant bien que cette formation est une préparation au rôle d’animatrices : les stagiaires doivent l’aborder avec sérieux et adopter la perspective d’une personne appelée à en informer d’autres sur les thèmes de la SSR, du VIH et de l’autonomisation économique.
- Présenter le programme de la formation.
- Expliquer les techniques d’ouverture d’une formation (Introduction, Attentes, Règles/Normes) : pourquoi elles sont importantes et différentes méthodes.
- Introduire les concepts d’activités dynamisantes et brise-glaces – exemples.
- Introduire le concept des équipes de feedback journalier.

Remarque Cette session sert à la fois d’introduction à la formation — attentes, règles et normes applicables, brise-glaces, équipes de feedback journalier — et de séance d’information sur la manière d’entamer une formation, sur l’importance des différents composants de l’introduction, avec modélisation et réflexion sur les différentes techniques applicables aux différents composants de l’introduction. Sa nature même en fait une matinée agréable et fort animée, riche en activités dynamisantes, etc.

Après-midi

- Engagement/Apprentissage expérientiel/Travail en petits groupes
- Sécurité
- Affirmation
- Question ouverte

Objectifs

- Introduire le concept du plein engagement des participantes : « Dites-moi ... J’ai oublié, montrez-moi ... Je me souviens, impliquez-moi ... Je comprends... » (engagement).
- Discuter les avantages du travail en petit groupe et présenter les techniques d’efficacité des petits groupes (engagement).
- Aider les stagiaires à réfléchir au principe de la sécurité dans le contexte de l’apprentissage/formation et à la manière de créer un milieu d’apprentissage sans risques pour les membres de leurs formations/groupes (sécurité).
- Inviter les stagiaires à dresser une liste des techniques qu’elles pourront utiliser pour favoriser un milieu d’apprentissage sûr pour les groupes avec lesquels elles travaillent (sécurité).
- Aider les stagiaires à comprendre le pouvoir de l’affirmation et à considérer les moyens de le valoriser plus régulièrement au bénéfice de leurs groupes (affirmation).
- Pratiquer l’offre et la réception de compliments (affirmation).
- Lister les manières appropriées de faire des compliments pendant les séances d’apprentissage de groupe (affirmation).
- Expliquer la différence entre les questions ouvertes et fermées et aider les stagiaires à comprendre l’importance, pour une animatrice, des questions ouvertes (questions ouvertes).
- Pratiquer le remplacement de questions fermées par des questions ouvertes (questions ouvertes).

Remarque Cette séance couvre les composants de la « création d’un milieu d’apprentissage sûr ».

Jour 2

9h00 à 16h00

Matin

- Renforcement de l'esprit d'équipe et de la confiance
- Modes d'animation : jeux de rôle, travail en petits groupes, leçons, jeux

Objectifs

- Entamer un processus de renforcement de l'esprit d'équipe au sein de l'atelier (esprit d'équipe).
- Aider les stagiaires à comprendre l'importance de l'esprit d'équipe au niveau de la formation (esprit d'équipe).
- Donner aux stagiaires l'expérience de techniques de renforcement d'équipe appropriées (esprit d'équipe).
- Expliquer les avantages du recours à des méthodes d'enseignement variées (méthodes).
- Identifier les différents types de méthodes d'enseignement/d'animation, discuter le pour et le contre de chacune et le moment où certaines méthodes peuvent être ou ne pas être appropriées (méthodes).
- Peser le pour et le contre de différentes méthodes d'enseignement/d'animation (méthodes).
- Présenter les techniques d'usage efficace des jeux de rôles, avec exemples (méthodes).
- Présenter les techniques d'usage efficace des jeux, avec exemples (méthodes).

Après-midi

- Clarification des valeurs
- Lire son audience
- Adapter son programme à son audience

Objectifs

- Discuter le rôle des valeurs personnelles de l'animatrice/formatrice et la nécessité de rester objective (valeurs).
- Donner aux stagiaires l'expérience de techniques d'exploration des valeurs et des attitudes (valeurs).
- Discuter l'importance de la capacité de lire son audience (lire son audience).
- Identifier les techniques d'évaluation de l'audience et de réponse appropriée (lire son audience).
- Pratiquer la réponse aux « participantes-problèmes » (lire son audience).
- Identifier l'importance de l'adaptation de la séance d'apprentissage aux besoins des participantes (adaptation).
- Passer en revue les techniques/méthodes d'adaptation (adaptation).

Remarque Cette journée est consacrée aux compétences d'animation : les différentes méthodes d'animation, le renforcement de l'équipe, comment lire son audience et comment adapter son programme.

Jour 3

9h00 à 16h00

Matin

- Expression en public
- Co-animation

Objectifs

- Aider les stagiaires à identifier et pratiquer leurs aptitudes à l'expression en public (expression en public).
- Présenter aux stagiaires les techniques qui les aideront à améliorer leurs capacités d'expression en public (expression en public).
- Souligner les aspects importants de la co-animation, y compris les choses à faire ou ne pas faire (co-animation).

Après-midi

- Passage en revue du contenu des formations

Objectifs

- Rafraîchir la mémoire des stagiaires sur le contenu de leur matériel de formation.

Remarque On s'assurera ici que les stagiaires sont bien informées sur le contenu de leurs formations. Par exemple, si elles seront appelées à donner aux filles une éducation financière, on veillera ici à revoir les notions fondamentales de cette éducation et du programme à suivre. Si le contenu aura trait à la santé sexuelle et de la reproduction ou au VIH, revoyez plutôt ces sujets.

Jour 4

9h00 à 16h00

Matin

- Approfondissement des contenus/programmes (suivant l'objet des formations que les stagiaires devront animer)
- Préparation aux présentations de séance d'apprentissage

Objectifs

- Passer en revue les éléments du programme concernant lesquels les stagiaires ont demandé plus d'explications.
- Clarifier les éléments obscurs du programme.
- Expliquer aux stagiaires qu'elles vont animer, chacune, une séance et distribuer les sujets.
- Distribuer les sujets et les séances.
- Donner le temps de préparer la séance.
- Discuter les principes clés de l'offre et de la réception de feedback.

Remarque Le moment est venu ici de passer en revue le contenu des formations à venir et de clarifier les questions éventuelles des stagiaires. L'un des éléments finaux de la formation consiste, pour chaque stagiaire, à animer une séance. Un sujet et un temps de préparation doit être donné à chacune (pour lui permettre de réviser sa matière, de préparer son plan de leçon, etc.)

Après-midi

- Présentations par les stagiaires et feedback

Objectifs

- Amener les stagiaires à pratiquer leurs compétences par l'animation d'une séance consacrée à un sujet pertinent.
- Amener les stagiaires à donner et recevoir un feedback sur les présentations.

Remarque Il s'agit ici d'une expérience extrêmement importante pour les filles : elles y ont l'occasion d'appliquer le programme, d'« animer » une séance devant le groupe et de recevoir du feedback. Chaque fille peut être invitée à présenter une séance de manière individuelle ou en co-animation. Si les filles sont nombreuses, il peut être utile de diviser le groupe en deux pour que chacune ait l'occasion de pratiquer l'animation.

Jour 5

9h00 à 16h00

Matin

- Suite des présentations avec feedback.

Objectifs

- Amener les stagiaires à pratiquer leurs compétences par l'animation d'une séance consacrée à un sujet pertinent.
- Amener les stagiaires à donner et recevoir un feedback sur les présentations

Après-midi

- Plan d'action
- Clôture de la formation

Objectifs

- Élaborer un plan d'action sur la manière dont les stagiaires aborderont désormais leur travail avec les filles inscrites à leur programme.
- Célébrer la bonne conclusion de la formation.

Remarque Il est important de réserver le temps nécessaire à l'élaboration d'un plan d'action, car ce temps permettra aux stagiaires d'esquisser la manière dont elles entameront leur interaction avec leurs groupes, de réfléchir aux étapes suivantes, etc. On évite ainsi la simple conclusion de la formation, la remplaçant plutôt par l'élaboration d'un plan de mise en œuvre de la matière apprise et discutée.

Chapitre 6

Travailler avec les familles et les adultes d'importance critique



Objectif

Ce chapitre vous aidera à identifier les adultes qui jouent un rôle crucial dans la vie des filles avec lesquelles vous travaillez et quelles stratégies vous permettront de les engager avec succès.

Votre programme doit recevoir l'approbation et l'appui des parents, tuteurs ou autres adultes importants dans la vie des filles. Ces adultes sont souvent ceux qui autorisent les filles à participer, ou qui les en empêchent. La mesure de leur soutien représente un facteur décisif de succès ou d'échec pour votre programme.

Commencez par vous poser cette question :

« *Qui sont les adultes dont le rôle est décisif dans la vie des filles que j'essaie d'atteindre ?* »

Suivant les filles ciblées, et le contexte culturel dans lequel vous opérez, ces adultes ne seront pas toujours les mêmes.

Par exemple (cette liste n'est pas exhaustive mais elle représente bien la situation) :

Filles vivant avec leurs parents/tuteurs→	-Parents/tuteurs
Filles scolarisées→	-Enseignants, directeurs d'école
Domestiques→	-Employeurs
Adolescentes mariées →	-Maris, belles-mères
Filles des milieux ruraux →	-Anciens du village ¹

Commencez par vous poser cette question :
« *Qui sont les adultes dont le rôle est décisif dans la vie des filles que j'essaie d'atteindre ?* »

¹ Remarque : Dans les milieux ruraux, les « leaders communautaires » sont généralement clairement définis et faciles à identifier. En milieu urbain, l'éventail est plus large et l'autorité des « leaders » n'est pas aussi rigoureuse. Quoi qu'il en soit, informez-vous sur la communauté dans laquelle vous envisagez de travailler et identifiez-y les leaders cruciaux, fussent-ils les chefs religieux, les dirigeants politiques, les directeurs d'école, les organisations communautaires ou autres.

Dans certains contextes, les frères des filles jouent un rôle important, en particulier dans les milieux socialement conservateurs où il incombe aux hommes de préserver l'honneur de la famille. Ailleurs, ce sont les mères qui ont le plus d'autorité, alors que les pères n'ont qu'un rôle mineur. Ailleurs encore, la permission de participer au programme doit être obtenue du père.

Remarque La manière dont vous abordez ces adultes représente un autre facteur déterminant de leur approbation ou non. Si vous les traitez comme faisant obstacle à votre programme, il y a fort à parier qu'ils s'y opposeront en effet. Mais si vous mettez en valeur l'actif qu'ils peuvent représenter pour votre programme, aussi difficile soit-il d'obtenir leur engagement, vous gagnerez plus vraisemblablement leur approbation. Votre approche, vos paroles et votre ton feront la différence.



Stratégies d'engagement des adultes

Il existe de nombreuses stratégies d'engagement des parents et autres adultes²:

Faire participer les parents et autres adultes importants aux évaluations des besoins

Dès le début du programme, ou aux moments cruciaux de son développement (avant l'ajout d'un nouveau composant, par exemple), rassemblez quelques parents et, en petit groupe, demandez-leur leur avis. Posez-leur par exemple des questions sur la manière dont ils perçoivent les problèmes et difficultés que rencontrent les filles, demandez-leur leurs suggestions sur la manière d'y répondre et présentez-leur quelques idées sur les activités de votre programme, dans le but d'assurer leur approbation générale.

Les parents apprécient cette approche car ils se sentent impliqués dans le programme. À plus long terme, vous éviterez aussi les problèmes ultérieurs en les laissant exprimer leurs inquiétudes dès le départ.

² Dans la plupart des exemples présentés ici, nous faisons référence aux parents/tuteurs. Veillez cependant à considérer les adultes dont l'influence revêt le plus d'importance compte tenu du profil des filles ciblées par votre programme.



CASE STUDY

Avant que **Binti Pamoja** n'intègre l'éducation financière à son programme, son personnel a mené une série d'entretiens avec les mères des filles inscrites afin de comprendre la façon dont elles envisageaient les « responsabilités financières » des filles et ce qu'elles pensaient de l'introduction dans le programme d'une formation à la gestion monétaire. Il était intéressant pour le programme de découvrir la différence entre les responsabilités financières exprimées par les filles elles-mêmes et les perceptions correspondantes des mères. Les filles estimaient notamment avoir plus de responsabilités financières que ne l'ont indiqué les mères. Quoiqu'il en soit, étant donné le sujet sensible que représente parfois l'argent, il s'est avéré extrêmement utile d'obtenir l'approbation préalable des parents. Cela d'autant plus que certaines mères ont ensuite demandé à leurs filles ce qu'elles apprenaient, intégrant elles-mêmes les leçons tirées à leurs propres comportements de gestion financière.

Cheshire Services Kenya dirige un programme-résidence de formation professionnelle pour filles handicapées physiques et mentales. L'organisation se trouvait notamment confrontée à la difficulté suivante : en fin de programme, lorsque les filles recevaient une machine à coudre pour lancer un petit commerce une fois de retour chez elles, leurs parents/tuteurs vendaient souvent la machine et renvoyaient la fille au centre ou à la rue. Avec la mise en œuvre d'un nouveau programme d'éducation financière au centre Cheshire, les parents ont été invités à apprendre comment aider leur fille à identifier un marché profitable pour son commerce dans la communauté, et à découvrir que le revenu des filles pouvait aussi être bénéfique à la famille. Le soutien des parents s'est multiplié dès le moment où ils ont compris l'avantage représenté pour les filles et pour leur famille.

Événements familiaux

Une autre stratégie consiste à organiser des manifestations qui rassemblent les parents autour du programme. Ces rencontres peuvent être trimestrielles, semestrielles ou annuelles, bien que l'engagement fréquent des parents soit probablement le plus utile. Elles donnent l'occasion de parler aux parents, de faire le point sur les activités du programme et d'entendre leurs questions et leurs inquiétudes. Aux filles du programme, elles donnent l'opportunité de démontrer leurs compétences de leadership et d'animer l'événement ou de présenter ce qu'elles ont appris. Cette approche est importante car elle permet aux parents de se familiariser avec le contexte du programme, les activités des filles et le personnel responsable. Elle offre aussi une occasion d'améliorer la communication entre parents et filles.

Variation : Ce type de rencontre peut être l'occasion d'une formation des parents eux-mêmes. Dans le cadre de son programme d'épargne Princess Account, Faulu-Kenya organise des réunions à l'intention des parents de ses titulaires de comptes d'épargne : l'organisation y parle des activités des filles et offre une certaine éducation financière aux parents. Plusieurs ont d'ailleurs ouvert leur propre compte d'épargne auprès de Faulu à la suite de ces rencontres.

Visites à domicile

Les visites individuelles au domicile des filles inscrites au programme offrent une autre méthode encore de consolidation de la relation avec les parents/adultes importants, utile aussi à la compréhension du milieu familial des filles. Parmi les approches les plus propices au renforcement de la relation avec les parents, les visites à domicile ont cependant pour inconvénient majeur qu'elles requièrent énormément de temps. À mesure que votre programme grandira, vous n'aurez peut-être plus le temps de les pratiquer. Il vous faudra alors prendre des décisions stratégiques quant aux familles auxquelles il sera utile de rendre visite. La méthode présente cependant le risque accru de situations familiales désagréables : si le père boit, notamment, ou que la famille exige certaines faveurs en échange de la participation des filles.

Envoi d'information aux familles

Pour de nombreuses familles, la simple réception d'une lettre les informant des formations, sorties éducatives ou autres activités du programme suffit à satisfaire leur besoin de participer et de savoir où se trouve leur fille et à quel moment. Si la fille elle-même omet de dire à ses parents où elle va et qu'elle s'absente une journée entière pour assister à une formation, le parent pourrait avoir de quoi se plaindre du programme.

Prise en charge du programme et responsabilisation

Il importe que les parents se voient eux-mêmes comme partenaires — et non bénéficiaires — du programme. Dans certains contextes, il peut même être approprié d'inviter les parents ou les familles des filles inscrites à assumer certaines responsabilités au sein du programme. Vous pourriez par exemple leur demander de préparer un repas lors d'une formation ; demander aux familles qui disposent d'espace au sein de leur complexe résidentiel d'accueillir certaines rencontres ; ou les charger de faire savoir aux autres les dates et heures des événements familiaux prévus. Dans le cas d'un programme qui apporte un soutien en nature aux filles (en payant par exemple leurs frais de scolarité), vous pouvez procéder de manière à assurer une contribution des familles.

Cette stratégie présente des avantages aussi bien que des inconvénients. Côté positif, son succès peut favoriser un sens profond de prise en charge et de soutien du programme. Les familles et, en fin de compte, la communauté, peuvent sentir que le programme leur appartient vraiment. Si vous comptez sur les familles et qu'elles n'assument pas pleinement leurs responsabilités, vous risquez cependant de vous retrouver sans repas, sans lieu de rencontre, etc. L'approche exige donc un suivi continu auprès des parents. Elle nécessite aussi une certaine connaissance de la communauté dans laquelle vous travaillez : il ne serait pas approprié de faire appel à ce type d'appui dans toutes les circonstances.



ÉTUDE DE CAS

Fortress of Hope Africa (FOHA) invite les familles à donner de petites quantités d'ingrédients destinés à la préparation du déjeuner pour son programme de jour.

Heshima-Kenya, organisme de prise en charge des réfugiées mineures non accompagnées, laisse les filles choisir une famille d'accueil dans la communauté. Le programme effectue une visite d'évaluation à domicile avant de donner son autorisation finale.

Cheshire Services Kenya, à la tête d'un programme-résidence de formation professionnelle pour filles handicapées, organisait dans un premier temps des activités toute l'année durant. Il s'est cependant avéré que les parents abandonnaient en somme les filles à l'école et se libéraient ainsi de toute responsabilité. Pour les amener à assumer un rôle plus actif dans la vie de leur fille et à partager la responsabilité avec le centre Cheshire Services, celui-ci a adopté un modèle scolaire où les filles restent en pension pendant trois mois et rentrent chez elles pendant un mois durant les périodes de vacances.

Remarque N'oubliez pas que votre point de focalisation central reste les filles. Certaines n'ont peut-être pas informé leurs parents/tuteurs de leur participation à votre programme, et ce pour différentes raisons. Peut-être une fille vit-elle par exemple avec ses deux parents, dans une situation où sa mère est au courant de sa participation et l'approuve, mais pas son père. Faute de précautions, si une lettre était envoyée aux parents ou qu'une représentante du programme rendait visite au domicile de cette fille, le père pourrait être extrêmement contrarié et les conséquences pourraient être regrettables pour la fille comme pour la mère. Veillez par conséquent à ne prendre contact avec les parents ou avec un tuteur qu'après l'inscription de la fille au programme et qu'avec son consentement, après l'avoir informée de votre intention.

Contrats communautaires

Beaucoup de programmes ont trouvé utile la stratégie de la conclusion d'un accord ou contrat formel — souvent écrit — avec la communauté avant d'y établir leur groupe de filles. Le processus de collaboration avec les communautés (à travers ses leaders reconnus, généralement) et son aboutissement sur ces accords donnent l'occasion d'établir et de consolider la relation entre le programme et la communauté et suscitent de la part de celle-ci un engagement au profit des filles. Ces « contrats communautaires » peuvent documenter les engagements pris par la communauté, tant au niveau qualitatif de valeur (soutenir l'éducation des filles, par exemple) qu'en termes de logistique (assurance d'un espace réservé aux filles à certaines heures de certains jours dans les locaux de l'école primaire locale, du centre de réunion du village ou de la communauté, par exemple). Ce type d'entente dès les premières démarches du programme peut faciliter le rapport, plus tard, avec la communauté et les adultes responsables. Mieux encore, ces accords ou contrats peuvent être mis à jour et modifiés au fur et à mesure que le programme évolue. Les communautés s'en trouvent d'autant plus engagées au soutien des activités des filles. Cette stratégie s'est révélée efficace quand les engagements initiaux sont relativement faibles et que les limites des leaders locaux et de la communauté sont clairement définies.



Oui

- Identifier les adultes qui jouent un rôle d'importance cruciale dans la vie des filles visées par le programme.
- Prévoir des activités qui engagent ces adultes dans le programme.
- Si possible, convenir dès le départ avec les adultes de la communauté hôte des conditions de soutien au programme.



Non

- Aborder les adultes importants comme s'ils représentaient un obstacle au programme : souligner plutôt l'actif qu'ils peuvent représenter.



Outils

Programme type d'une réunion de parents

10h00 – Accueil et allocution d'ouverture de la direction du programme

Accueil et allocution d'ouverture par deux filles au nom des membres du programme

10h15 – Accueil et présentation des composants du programme

10h45 – Présentations et animation par les filles

11h15 – Questions-réponses : occasion pour les parents de poser leurs questions générales au sujet du programme

12h00 – Séance de formation type à l'intention des parents sur un sujet pertinent (éducation financière, prévention du VIH, planification d'entreprise, etc. — dans le but de les exposer à ce que leurs filles apprennent)

13h00 – Conclusion et rafraîchissements

Guide type de discussion de groupe avec les parents (avant le lancement du programme)

Animatrice : *Bonjour, je m'appelle XXXX. Je représente le programme XXXXX. Nous préparons le lancement d'un programme destiné aux adolescentes de 10 à 15 ans de cette communauté et nous aimerions vous demander, notamment, ce que vous savez de ces filles, comment vous pensez que nous pourrions les joindre, ce que vous pensez des sujets que nous aimerions aborder avec elles, etc.*

1. Pour commencer, pourriez-vous me parler un peu des adolescentes qui vivent dans vos foyers ? Quel âge ont-elles, vont-elles à l'école, quels sont leurs passe-temps ?
2. Pourriez-vous me décrire l'emploi du temps typique d'une journée dans la vie d'une fille de cette communauté ? Où passe-t-elle son temps ? Quelles sont ses activités ? Quelles sont les problèmes et les difficultés qu'elle rencontre peut-être ?
3. Parlons maintenant plus spécifiquement de la santé. En ce qui concerne spécifiquement les questions de santé, quels sont, selon vous, les trois problèmes les plus importants auxquels les filles se trouvent confrontées ?

Approfondissement – Pour chaque problème mentionné, que pourrait faire un programme pour adolescentes pour les aider à y faire face ?

4. Parlons maintenant de questions d'ordre financier. Les adolescentes de cette communauté ont-elles l'occasion de gagner de l'argent ? Si oui, comment ?
5. Il est parfois possible de mettre de l'argent de côté, ou d'épargner pour l'avenir. Serait-ce envisageable pour une adolescente de cette communauté ? Que pouvez-vous me dire d'autre à ce sujet ?
6. Dans l'ensemble, pour quels types de décisions concernant leur vie quotidienne les filles doivent-elles demander la permission, et quels types de décisions peuvent-elles prendre elles-mêmes ?
7. En tant que parents, qu'aimeriez-vous voir vos filles apprendre dans le cadre d'un programme communautaire ?
Approfondissement – Où pensez-vous que les filles pourraient disposer d'un espace sûr où se rencontrer ?
Approfondissement – Combien de fois par semaine pensez-vous que les filles pourraient se rencontrer et vers quelle heure ?
8. Avez-vous des questions à nous poser ou aimeriez-vous nous faire part d'autres idées utiles à la planification du programme ?

Guide type de discussion de groupe avec les parents

(En cours de programme – exemple de consultation avant le lancement d'un composant d'entrepreneuriat.

Adaptez les questions en fonction du sujet qui vous intéresse spécifiquement.)

Bonjour ! Je m'appelle XXXX. Je représente le programme XXXXX.

Je tiens d'abord à vous remercier d'être venus et d'avoir pris le temps, aujourd'hui, de participer à cette discussion. Comme vous le savez déjà, le programme XXXXX travaille avec les adolescentes de 14 à 18 ans de cette communauté. Nous nous concentrons principalement sur la sensibilisation des filles à différentes questions de santé (l'hygiène et le VIH, notamment) et nous les aidons aussi à développer de solides compétences de leadership et de communication. Nous avons remarqué, à mesure que les filles avancent en âge, qu'elles assument plus de responsabilités financières et qu'elles présentent un besoin grandissant de participer à une forme ou à une autre activité génératrice de revenu. Nous réfléchissons à la manière dont nous pourrions adapter ou compléter notre programme pour couvrir certains de ces besoins.

1. Parlez-nous un peu des différents types de responsabilités financières que doivent assumer les adolescentes de votre communauté.
 - Ont-elles des responsabilités financières au sein du ménage ?
 - Ont-elles des responsabilités financières personnelles ?
2. Comment les filles dépensent-elles leur argent ? Quels genres de choses achètent-elles ? D'où leur vient leur argent ?

Remarque – Pour rendre cet échange interactif, utilisez l'outil de cash flow présenté au chapitre 2.

3. Quelles sont les activités génératrices de revenu des filles ? De ces activités, lesquelles qualifieriez-vous de positives ? Et de risquées ? Pourquoi ?
4. Quelles sont, selon vous, les défis à relever pour engager les filles dans d'autres activités génératrices de revenu ?
5. Quels types de commerce ou d'entreprise les filles pourraient-elles mener dans cette communauté ?
6. De quoi les filles auraient-elles besoin pour lancer une entreprise ? Et pour réussir ?
7. Quels sont les risques auxquels s'exposent les filles qui lanceraient une entreprise ? Qu'est-ce qui vous inquiéterait à l'idée que votre propre fille/nièce/petite-fille lance une entreprise ?
8. En tant que programme, que pensez-vous que nous pourrions faire pour préparer et aider les filles à réussir en affaires ?

Remarque Si vous avez déjà une idée de complément programmatique, le moment serait bon de présenter aux parents les composants que vous proposez d'ajouter et d'obtenir leur feedback.

9. Voilà. Je vous ai posé toutes nos questions. En avez-vous aussi à nous poser ?

Merci encore du temps que vous avez bien voulu nous consacrer et de votre participation. Votre apport sera extrêmement utile à la conception du meilleur programme d'entrepreneuriat possible.

Section 3

Contenu du programme

Chapitre 7

Améliorer le « capital compétences et ressources » des filles

Chapitre 8

Autonomisation économique

Chapitre 9

Information sur la santé de la reproduction, le VIH et services cliniques

Chapitre 10

Faire face à la violence sexuelle et de genre

Chapitre 11

Atteindre les groupes d'adolescentes extrêmement vulnérables



Chapitre 7

Améliorer le « capital compétences et ressources » des filles



Objectif

Ce chapitre présente un cadre de travail qui, en plaçant les programmes dans une perspective de création de capital pour les filles, aide à prendre les décisions de contenu. Vous y trouverez plusieurs outils utiles à vos décisions de contenu et à la détermination du type de « capital compétences et ressources » dont les filles ont besoin.

Ce chapitre introduit le concept d'un cadre global de réflexion sur le contenu : pour vous aider à vous concentrer sur ce dont les filles ont besoin, sur les sujets qu'elles doivent apprendre et sur les types d'activités qui leur seront utiles. Les chapitres suivants développeront ensuite les différents domaines de contenu.

Dans les chapitres précédents, nous avons mis l'accent sur l'élaboration de la structure : comment créer un programme de haute qualité pour les adolescentes. Nous avons créé « le bol » appelé à recevoir le « plat » : les activités du programme. Dans ce chapitre et les suivants, l'attention passe au contenu du programme : quel type de « plat » allez-vous préparer et servir dans « le bol » ?

Une stratégie utile consiste à réfléchir d'abord et surtout à ce dont les filles ont besoin ou devraient avoir, par opposition au problème auquel elles se trouvent confrontées.

De la structure au contenu...

Maintenant que vous avez un bon « bol », qu'allez-vous y mettre ? Il est vrai que le choix du contenu ne vous appartient pas toujours intégralement. Beaucoup de programmes sont préconçus ou limités aux activités définies dans une offre. Rien ne vous empêche cependant de prendre des décisions, dans les limites de ces contraintes, sur l'objet précis de votre concentration, d'autres éléments à inclure, ainsi que sur les groupes d'âge et l'ordre dans lequel vous allez présenter vos thèmes.

Une stratégie utile consiste à réfléchir d'abord et surtout à ce dont les filles ont besoin ou devraient avoir, par opposition au problème auquel elles se trouvent confrontées. Par exemple : « De quoi a besoin une fille pour devenir une jeune femme sans contracter le VIH ? », plutôt que « Que doivent savoir les filles sur le VIH ? »

Pour vous guider à travers ce processus, nous allons vous présenter le « cadre de création de capital¹ » : il vous aidera à réfléchir à toutes les formes de « capital » – compétences et ressources – dont une fille a besoin pour effectuer sainement sa transition vers l'âge adulte. Au lieu d'une activité particulière, cette approche représente plutôt un mode de réflexion.

Comment se définit le « capital » ? Il s'agit d'une valeur, faite de compétences et ressources, qui permette aux filles de :

- **réduire leurs vulnérabilités**
- **accroître leurs opportunités**

¹ Le cadre, « Initial Asset Building Framework », a été mis au point par Jennefer Sebstad et Judith Bruce. Voir à ce sujet *Building Assets for Safe and Productive Lives: A Report on a Workshop on Adolescent Girls' Livelihoods*, avril 2004. Adolescent Girls Livelihoods Meeting, Population Council. [En anglais]

L'estime de soi, par exemple, est un élément de capital compétences ou ressources entendu en ce sens. Une fille peut puiser dans ce capital pour négocier des pratiques sexuelles plus sûres (réduire ses vulnérabilités) ou pour exceller lors d'un entretien avec un employeur potentiel (accroître ses opportunités). L'épargne en est un autre exemple. La fille peut puiser dans ses économies pour payer la note d'hôpital d'un parent malade plutôt que de chercher à obtenir l'argent requis de manière risquée (réduire ses vulnérabilités). Son épargne peut aussi l'aider à suivre un cours de formation professionnelle (accroître ses opportunités).

Le capital et les ressources et compétences se répartissent en différentes catégories :

CAPITAL SOCIAL	CAPITAL HUMAIN
Réseaux sociaux Appartenance à un groupe Personnes de confiance Accès aux grandes institutions sociales	Compétences et connaissances Santé Aptitude à l'emploi Estime de soi Pouvoir de négociation Autonomie Pouvoir de décision
CAPITAL MATÉRIEL	CAPITAL FINANCIER
Effets personnels (vêtements, bijoux, articles ménagers) Terre Logement Moyen de transport Outils, équipement et autres biens de production	Argent liquide Économies Indemnités

Le concept de capital compétences et ressources ainsi défini, l'étape suivante consiste à réfléchir à la création de ce capital sur une ligne du temps, suivant l'âge des filles. Fermez les yeux et imaginez une fille de 10 ans et une autre de 22 ans : sont-elles identiques ? De toute évidence, la réponse est non. Les filles de différents âges ont des besoins différents : en termes de capital, d'approche programmatique et de contenu.

L'outil proposé à la fin de ce chapitre présente une longue liste de compétences et ressources compilée au fil du temps². Référez-vous-y pour déterminer celles dont les filles de votre programme doivent disposer et à quel âge. Compte tenu des filles ciblées par votre programme, vous pouvez ensuite établir la correspondance avec les activités appropriées.

Cela fait, vous pourrez décider du type d'activités qui vous aideront à atteindre vos objectifs. Le tableau ci-dessous présente un exemple d'activités favorables à la création de capital compétences et ressources dans les quatre catégories identifiées plus haut :

ACTIVITÉS PROPICES À LA CRÉATION DE CAPITAL SOCIAL	ACTIVITÉS PROPICES À LA CRÉATION DE CAPITAL HUMAIN
<ul style="list-style-type: none"> Formation d'un groupe Soutien social Développement de réseaux sociaux Mentoring 	<ul style="list-style-type: none"> Formation aux compétences de la vie Éducation à la santé Programmes d'alphabétisation Éducation financière Sensibilisation aux droits de la personne Initiation à l'employabilité Formation professionnelle Initiation à l'entrepreneuriat Stages en entreprise
ACTIVITÉS PROPICES À LA CRÉATION DE CAPITAL MATÉRIEL	ACTIVITÉS PROPICES À LA CRÉATION DE CAPITAL FINANCIER
<ul style="list-style-type: none"> Accès aux outils ou équipements d'entreprise Accès à un espace de rencontre sûr Travail en espace sûr 	<ul style="list-style-type: none"> Épargne Crédit Versements réguliers Autres services financiers

² Liste originale dressée par Microfinance Opportunities avec la collaboration de Karen Austrian, Judith Bruce, Sarah Engebretsen, Catherine Maternowska et Ghislaine Ouedraogo.

Les activités énumérées dans ce tableau sont de nature générale. Il vous faudra planifier vos activités de manière beaucoup plus détaillée, en gardant bien à l'esprit le type de compétences et ressources que vous cherchez à renforcer.



Oui

- Prendre le temps de réfléchir aux compétences et ressources dont les filles du programme ont besoin, à quel âge, et déterminer celles auxquels le programme peut contribuer.
- Réfléchir à l'ordre dans lequel les compétences et ressources doivent être acquises et à la manière dont cet ordre affecte celui des activités du programme, puis procéder en conséquence.

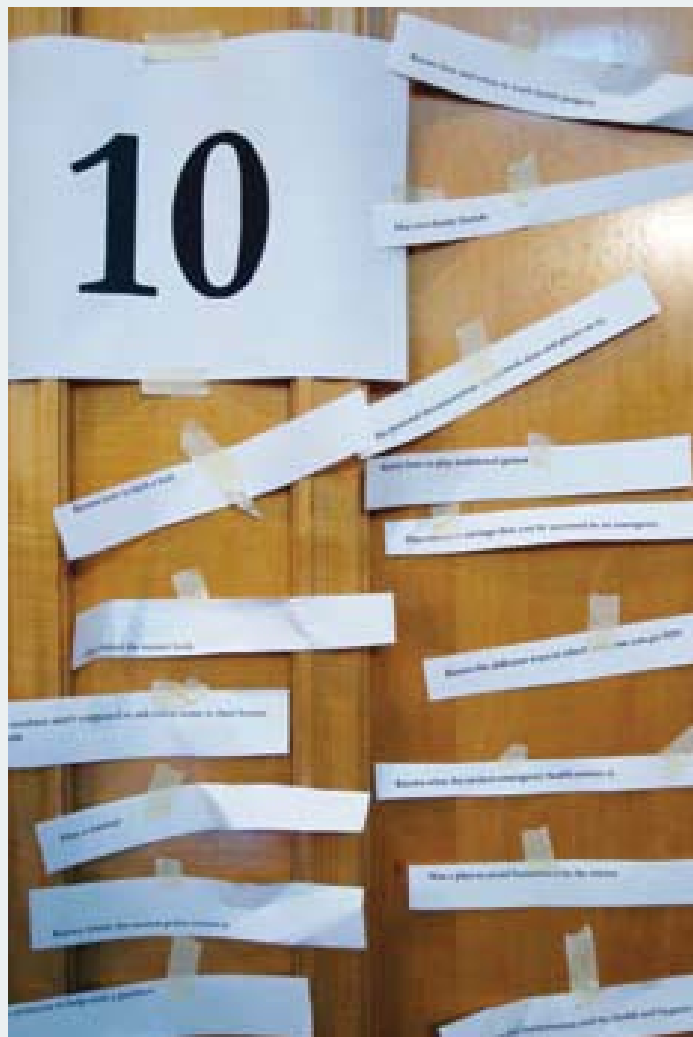


Non

- Supposer que les filles de tous âges doivent toutes avoir les mêmes compétences et ressources.



Compétences et ressources au fil de l'adolescence



Comment procéder

La liste ci-après présente les compétences et ressources dont les programmes peuvent doter les adolescentes. Passez la liste en revue et décidez de l'âge auquel une fille devrait avoir acquis chaque compétence ou ressource. Pensez ensuite aux filles de votre programme, à leur âge et aux activités que vous devrez organiser pour les aider à acquérir ces compétences et ressources. N'hésitez pas à ajouter vos propres éléments à la liste !

Méthode 1 (plus interactive) : Servez-vous des cartes de compétences et ressources proposées à la fin de cet ouvrage (photocopiez et découpez-les) ou imprimez la liste présentée ici et découpez-la en bandelettes individuelles. Affichez ensuite les chiffres 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 22 (représentatifs des différents âges) en différents endroits du mur. Distribuez vos cartes/bandelettes aux participant(e)s à l'activité et invitez chaque personne à coller sa compétence ou ressource sous le chiffre représentant l'âge auquel elle estime que son acquisition est appropriée. En groupe, discutez ensuite le placement des cartes ou bandelettes, déplacez-les, etc.

Après avoir décidé, en équipe et au nom de votre programme, des compétences et ressources dont vous aimeriez voir les filles dotées à chaque âge, faites de votre travail un outil de planification : une liste d'indicateurs, ou d'objectifs que vous aimeriez voir les filles atteindre à travers leur participation. Il vous reste enfin à définir vos activités en fonction de la liste dressée.

Variation

- Vous pouvez aussi réaliser cette activité avec les filles elles-mêmes et mieux comprendre ainsi leur point de vue.
- Vous pouvez aussi accomplir cet exercice dans la perspective de différents types de filles (jeunes mères, domestiques, etc.), puis comparer les résultats obtenus suivant ces profils.

Méthode 2 (moins interactive) : Référez-vous à la liste ci-après, puis à la feuille de travail qui suit. En groupe, décidez de l'âge auquel chaque fille de votre programme devrait avoir acquis chaque compétence ou ressource et inscrivez-la dans la bulle correspondante de la feuille de travail.

Après avoir décidé, en équipe et au nom de votre programme, des compétences et ressources dont vous aimeriez voir les filles dotées à chaque âge, faites de votre travail un outil de planification : une liste d'indicateurs, ou d'objectifs que vous aimeriez voir les filles atteindre à travers leur participation. Il vous reste enfin à définir vos activités en fonction de la liste dressée.



LISTE DE COMPÉTENCES ET RESSOURCES

Capital financier
Possède ses propres économies et peut y accéder en cas d'urgence.
S'est rendue à la banque la plus proche.
Sait où se trouve la banque la plus proche.
Suit son plan de dépenses.
Sait tenir le compte de ses revenus et en a l'expérience.
Suit son plan d'épargne.
Connaît quelqu'un à qui elle peut emprunter de l'argent en cas d'urgence.
Sait tenir le compte de ses dépenses et en a l'expérience.
Épargne régulièrement.
Comprend l'importance de l'épargne.
Sait ce qu'est un plan d'épargne.
Possède une qualification qui lui permet de gagner de l'argent.
Sait les options d'épargne qui lui sont disponibles (formelles et informelles).
Sait identifier les contraintes et les risques saisonniers susceptibles d'affecter ses revenus et moyens d'existence et ceux de sa famille.
A des objectifs financiers.
Sait comment obtenir plus de renseignements sur les services financiers qui l'intéressent.
Suit son plan de dépenses.
Possède un bien qu'elle pourrait vendre/louer pour couvrir les frais d'une maladie soudaine.
Possède un bien qu'elle pourrait vendre/louer pour se lancer dans une nouvelle activité économique.
Comprend les obligations liées à un prêt.
Sait ce qu'est un plan de dépenses.
A un plan de dépenses.
Est suffisamment sûre d'elle pour prendre indépendamment ses décisions financières.
A suffisamment d'économies pour couvrir ses frais de subsistance pendant une semaine.
Est suffisamment sûre d'elle pour recourir aux services financiers qui lui sont disponibles.
A suffisamment d'économies pour entreprendre une nouvelle activité économique.
Sait comment se servir des services financiers et en a l'expérience.
Sait parler de décisions financières avec autrui et en a l'expérience.
Sait prendre des décisions financières indépendantes et en a l'expérience.

Capital santé
Sait ce qu'est la menstruation et est au courant des questions de santé et d'hygiène qui y sont associées.
Sait comment et quand se laver convenablement les mains.
Sait où se trouve le plus proche service de soins de santé d'urgence.
Sait les différents modes de transmission du VIH.
Comprend les risques associés à certains types de travail dangereux.
Sait les signes de danger en cours de grossesse.
Sait les signes de danger en cours d'accouchement.
Sait où obtenir un test de dépistage du VIH.
Sait quand un transport d'urgence doit être obtenu pour une femme en travail.
Sait les signes de la diarrhée chez un enfant et comment la traiter.
Connaît les différentes méthodes de planification familiale.
Sait ce qu'est le préservatif, à quoi il sert et comment l'utiliser.
Capital sécurité
A un plan pour éviter d'être harcelée dans la rue.
Sait qu'un enseignant n'est pas censé lui demander de venir chez lui pour obtenir une certaine note.
Sait où se trouve le poste de police le plus proche.
Sait le moment où l'excision traditionnelle des filles se pratique généralement.
Connaît un endroit sûr où passer la nuit hors de chez elle en cas de besoin.
Sait où aller si elle se trouve sous la menace d'un mariage illégal.
Sait qu'elle peut demander à traiter avec une femme policière si elle se sent mal à l'aise avec un homme.

Capital personnel
A des amies en dehors de sa famille.
A des papiers d'identité (avec photo et date de naissance).
Sait comment jouer aux jeux traditionnels.
A un mentor.
Sait jouer au ballon (football, etc.)
Sait comment planifier son emploi du temps pendant la journée.
Sait comment dresser un plan d'étude.
A un lieu sûr où retrouver ses amies au moins une fois par semaine.
Sait que la mutilation génitale des filles est illégale.
Sait l'âge légal du mariage.
Est libre de rencontrer des amies non liées à sa famille au moins une fois par semaine.
Sait où se renseigner sur les questions de formation en affaires.
Sait où se renseigner sur les questions de formation professionnelle.
Sait le nom du district où elle vit.
Sait le nom du responsable du gouvernement local.
Peut définir le travail sans risque ou dangereux.
A envisagé le type d'emploi qu'elle aimerait avoir.
Sait quand dire à ses parents que ce qu'ils veulent lui faire faire est illégal.
A réfléchi soigneusement au type d'emploi qui lui conviendrait.
A un diplôme/brevet/certificat de réussite.
AUTRES COMPÉTENCES ET RESSOURCES

LIGNE DES ÂGES

Classez chaque compétence ou ressource listée ci-dessus dans la bulle correspondant à l'âge auquel vous pensez qu'une fille inscrite à votre programme devrait l'avoir acquise.

The diagram features a horizontal timeline with tick marks at ages 10, 12, 14, and 16. The word "Âges" is written above the 10 mark. A vertical line is drawn between 10 and 12. Four cloud-shaped bubbles, each containing five horizontal lines for writing, are positioned around the timeline. Two bubbles are above the line (ages 12 and 14), and two are below the line (ages 10 and 16). Small circles connected by lines lead from the age numbers to their respective bubbles. Illustrations of a girl in a pink shirt and blue skirt are placed above the 12 mark, and a girl in a black shirt and checkered skirt is placed below the 14 mark.

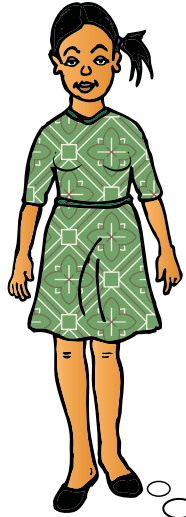
10

12

14

16

Âges



18

Cloud-shaped writing area with 8 horizontal lines for notes.



Âges

22

20

Cloud-shaped writing area with 8 horizontal lines for notes.

Cloud-shaped writing area with 8 horizontal lines for notes.

Chapitre 8

Automatisation économique



Objectif

Ce chapitre présente différentes activités de renforcement économique potentiellement utiles aux filles. Il vous aidera à déterminer celles appropriées ou non pour vos filles et votre programme.

Certains programmes concentrent leurs activités sur l'autonomisation économique des filles : en leur apprenant à tenir un budget, en leur ouvrant un compte d'épargne, en les aidant à établir une entreprise ou en les formant à certaines occupations.

Les programmes d'autonomisation économique aident les filles à pratiquer leurs compétences et à atteindre une certaine indépendance financière, facteur critique à leur transition saine et productive vers l'âge adulte.

Mieux encore, certains programmes ont commencé à reconnaître un lien étroit entre l'indépendance économique et les comportements de santé. Les programmes axés sur le VIH ou sur la santé de la reproduction aident les filles à acquérir les connaissances dont elles ont besoin dans ces domaines et à renforcer leurs capacités de leadership et leur estime personnelle, mais ils finissent souvent par constater que les filles ont toujours des difficultés à mettre ces connaissances en pratique. Le problème ne tient généralement pas à un manque de connaissances, mais à la situation économique des filles, qui les amènent à adopter un comportement à risque.

Certains programmes ont commencé à reconnaître un lien étroit entre l'indépendance économique et les comportements de santé.

Ainsi, dans de nombreux pays d’Afrique, il est courant pour les adolescentes de s’engager dans des relations avec des hommes plus âgés, au prix d’une certaine dépendance transactionnelle. L’homme peut aider la fille à payer ses frais de scolarité, ou lui offrir des vêtements ou de la nourriture. La fille a beau savoir que les rapports sexuels non protégés lui font courir le risque de contracter le VIH ou d’autres IST, ou le risque d’une grossesse, mais il lui est difficile de négocier des rapports sans risques car elle a besoin de l’argent que l’homme lui donne en échange de ses faveurs — et il n’est pas toujours disposé à avoir des rapports dénués de risques. Outre ses fins purement économiques, la programmation d’activités d’autonomisation économique, ou de subsistance, est donc essentielle à d’autres issues positives dans la vie des filles, concernant notamment leur santé.

Pour déterminer le type d’activités d’autonomisation économique à inclure dans votre programme, considérez ces trois facteurs : les filles avec lesquelles vous travaillez, les compétences de votre organisation et les partenariats ou liens possibles avec d’autres programmes. Des recueils d’outils complets pourraient être compilés concernant chaque type de programme d’autonomisation économique (il en existe d’ailleurs déjà !) Nous allons donc nous limiter ici à un bref résumé des différents types de programmes et à quelques questions qui vous aideront dans vos décisions. Vous pourrez ainsi déterminer s’il vous serait utile d’introduire dans votre contenu des activités d’autonomisation économique, et lesquelles.



N'oubliez pas que votre programme ne doit pas « tout faire ». Il peut être plus utile d'élaborer un bon système d'orientation, qui vous permette d'envoyer les filles de votre programme vers un autre de la communauté avec lequel vous avez formé un partenariat. Les programmes de formation professionnelle en sont un excellent exemple. Il ne serait en effet pas nécessairement bon pour votre programme d'organiser un cours de couture, même si de nombreuses filles en expriment le désir. Une meilleure solution pourrait être de repérer les écoles de couture de votre région, d'établir une relation avec elles et d'y envoyer les filles intéressées.

En lisant le bref résumé des différentes options décrites ici, pensez à la liste de compétences et ressources (voir le chapitre 7) que vous jugez importantes et appropriées pour les filles de votre programme. Évaluez aussi honnêtement les capacités de votre organisation et votre préparation à ajouter un élément d'autonomisation économique à votre programme. Vous pourrez choisir ainsi la solution qui vous convient le mieux compte tenu de l'âge des filles, de leur contexte et de leur expérience ou exposition antérieure à des activités d'autonomisation économique.



Éducation financière¹

L'éducation financière se concentre sur les concepts de l'argent et la façon de bien le gérer. Elle couvre les connaissances, les compétences et les attitudes utiles à :

- l'adoption de bonnes pratiques de gestion de l'argent ;
- la prise de décisions relatives au gain d'argent, à l'épargne, à la dépense, à l'emprunt et à l'usage de services financiers ; et
- la fixation d'objectifs financiers, la budgétisation, le suivi de ses dépenses et l'épargne pour l'avenir.

L'éducation financière est une activité importante pour les adolescentes en ce qu'elle peut constituer un bon point de départ aux interventions ciblées sur les filles. Les compétences enseignées sont de plus faciles à mettre en pratique et elles produisent des résultats assez rapides. Les adolescentes comme leurs parents apprécient généralement cette éducation, qui représente du reste une bonne base ou un bon complément aux autres interventions de subsistance.

Une bonne approche donne idéalement aux filles de bonnes bases financières. Ces bases se définissent comme la compétence ou la capacité de s'engager dans des transactions économiques. Cette capacité aide les filles à gérer leur argent (par de bonnes décisions de dépense, d'épargne et de budgétisation), à se préparer aux événements de leur cycle de vie, à gérer le risque et à saisir les opportunités qui se présentent à elles.

Parmi ses autres avantages, l'éducation financière éveille la conscience des questions d'argent et des choix personnels, encourage la poursuite d'objectifs financiers, favorise une culture de l'épargne et assure, en un mot, une compétence de vie fondamentale. Les filles dotées de ces bases se mettent très rapidement à épargner, même en très petites quantités.

L'éducation financière est une compétence élémentaire de vie, au même titre que la communication, que l'estime de soi et qu'une connaissance élémentaire en matière de santé. Beaucoup de compétences de vie acquises dans le cadre des programmes d'éducation à la santé (la prise de décision, la définition d'objectifs et la négociation, notamment) s'apprennent aussi à travers l'éducation financière.

L'adolescence est une période de formation et d'enracinement des habitudes. Il s'agit d'un moment important pour l'acquisition de compétences financières, quand on sait surtout combien les décisions des adolescentes peuvent être influencées par la dynamique du pouvoir et de la puissance financière au sein de leurs relations. L'éducation financière peut les aider à comprendre et à changer leurs comportements à un jeune âge, faciliter leur transition vers l'indépendance financière et profiter ainsi à d'autres facettes de leur vie. Beaucoup des compétences et ressources listées au chapitre 7 s'acquièrent en fait à travers une éducation financière de base.

¹ Beaucoup de l'information présentée dans cette section est extraite de Microfinance Opportunités – www.microfinanceopportunities.org [en anglais]. MFO représente, depuis longtemps déjà, un solide partenaire à l'élaboration de matériel et de stratégies d'éducation financière destinés aux adolescentes.




ÉTUDE DE CAS

SOS Children's Village, au Kenya, est un exemple de programme où l'éducation financière a servi de base à la mise en œuvre d'un programme de subsistance plus complet pour les filles. L'organisation dirige un centre ouvert aux jeunes des bidonvilles environnants. Ayant constaté que le programme n'atteignait pas adéquatement les adolescentes, l'organisation a lancé l'antenne « SOS Ladies Club ». Durant ses premières années, le club s'est concentré sur les questions du VIH et de la SSR. Ses responsables ont cependant vite compris la nécessité de faire face aux conditions économiques précaires des filles et ont introduit l'éducation financière dans leurs programmes de formation. Les filles ont fait preuve d'un tel enthousiasme à l'idée de l'épargne que SOS les a aidées à former un club d'épargne. Quand leurs économies ont atteint un niveau suffisant pour leur permettre d'investir, SOS a lancé une formation à l'entrepreneuriat, l'octroi de petits prêts et l'établissement de petites entreprises de groupe. Ces éléments ont été introduits un à la fois, à commencer par l'éducation financière.

Épargne

Les activités d'épargne sont très proches de celles de l'éducation financière : l'épargne est en effet l'un des comportements clés mis en valeur dans cet apprentissage. L'épargne présente un potentiel extraordinaire de transformation de la vie des filles en ce qu'elle change leur perspective : plutôt que de ne penser qu'à aujourd'hui, qu'au présent, ou qu'à leur subsistance au jour le jour, elle les incite à penser à l'avenir et à planifier leur futur. Pour beaucoup de filles, la simple réalité d'avoir des économies, même si elles n'y touchent pas, leur donne un sentiment de sécurité et de stabilité, car elles savent qu'en cas de difficulté, elles seront en mesure de faire face.

Les activités d'épargne peuvent prendre de nombreuses formes. Réfléchissez soigneusement à ce qui convient et est disponible à vos filles, et à ce que vous, votre programme ou votre organisation, êtes prêts à assumer. Une possibilité consiste à encourager, simplement, l'épargne informelle : les filles peuvent épargner chez elles, sous forme de tirelire, sans intervention directe du programme. S'il est disposé à en assumer le risque et la responsabilité, le programme peut aussi établir un registre où sont inscrits les



versements et les retraits des filles et garder l'argent versé au bureau de l'organisation. Ou bien, le programme peut ouvrir un compte collectif dans une banque locale, tout en tenant cependant le compte des versements et retraits individuels dans un registre géré par le programme. Il est possible sous cette option de donner aux filles les responsabilisés de tenir le registre, d'aller à la banque pour y effectuer les versements, etc. Autre option encore, le programme peut aider les filles à ouvrir un compte d'épargne formel auprès d'une banque locale ou d'une institution de microfinance. Très peu d'institutions financières offrent en fait de possibilités d'épargne indépendante aux filles de moins de 18 ans. La plupart des banques proposent des comptes d'épargne de mineur gérés par un adulte en leur nom.

Ici encore, le format de l'activité d'épargne dépendra de la situation des filles inscrites à votre programme et de la communauté dans laquelle vous travaillez :

- âge des filles
- disponibilité de services financiers formels locaux
- sécurité de la communauté (l'argent des filles est-il en sécurité dans leur propre demeure ?)

Si l'idée d'une activité d'épargne vous intéresse, la meilleure approche consiste à parler avec les filles de l'endroit où elles estiment leurs économies en sécurité et d'explorer ensuite les options d'épargne offertes dans la communauté. Vous pouvez alors décider de former un partenariat avec une institution financière officielle ou d'établir un système moins formel au niveau de votre organisation.

Par exemple, tandis que les filles initiées aux bases de la gestion financière commençaient à épargner dans le bidonville de Kibera, le niveau d'insécurité de la communauté les a amenées à demander un lieu plus sûr où placer leurs économies. Le Population Council et MicroSave Consulting, Ltd. ont formé un partenariat avec deux institutions financières — K-Rep Bank et Faulu Kenya — et offert une formule de comptes d'épargne formels aux filles. Pour plus de détails concernant ce projet, rendez-vous sur : http://www.popcouncil.org/projects/48_SafeSmartSavingsVulnerableGirls.asp

VSLA/ROSCA/Carrousel

Une variante aux activités d'épargne consiste à aider les filles du programme à organiser une forme d'épargne tournante, désignée par différentes appellations suivant le contexte (Associations villageoises d'épargne et de prêt, Épargne et prêts tournants, Carrousel, etc., avec toutes les variations linguistiques locales possibles !) Bien que très diversifié, le concept général du modèle est que les filles se réunissent régulièrement et s'engagent à apporter, chacune, une certaine somme d'argent à chaque réunion. L'argent est récolté, placé en lieu sûr – par la trésorière du groupe ou dans un coffret à clés multiples – puis confié chaque semaine à une fille différente ou distribué sous forme de petits prêts. Ces groupes aident non seulement les filles à développer leurs capacités d'épargne et à accumuler une somme d'argent, mais aussi à créer une bonne structure d'« espaces sûrs » en ce qu'elles se rencontrent chaque semaine et renforcent ainsi leurs réseaux sociaux. Les réunions du groupe peuvent aussi être l'occasion d'une activité d'éducation financière ou d'une formation à d'autres questions d'intérêt pour les filles.



Formation professionnelle

La formation professionnelle apporte aux filles une qualification dans un certain domaine d'emploi : l'informatique, la conception graphique Web, la couture, la charpenterie, le conseil, la coiffure, la mécanique automobile, etc. Extrêmement coûteuse en temps et en ressources (elle requiert notamment espace, équipement et instructeurs qualifiés dans l'activité proposée), la formation professionnelle n'en est pas moins offerte par de nombreux programmes.

La plus grande gageure des programmes de formation professionnelle concerne le risque de saturation du marché et celui des normes de genre. D'abord, les programmes forment souvent les filles sans s'assurer auparavant de l'existence de débouchés sur le marché. Il n'est pas rare de voir un programme former 30 jeunes coiffeuses à la fois, sans avoir toutefois répondu à la question de savoir s'il y aura 30 possibilités d'emploi pour les jeunes diplômées dans la communauté. Il importe de bien évaluer la situation : plus que d'assurer la qualification des filles, le but ultime est de les aider à traduire cette qualification acquise en une activité génératrice de revenu. Deuxième gageure, les normes de genre tendent à imposer une adhérence stricte aux qualifications « acceptables » pour les filles : la couture, la coiffure, la restauration, etc. Le premier problème, déjà mentionné, est le risque de saturation du marché. Ensuite, il pourrait être bénéfique aux filles de recevoir une formation dans les domaines généralement réservés aux garçons et qui offrent souvent plus d'opportunités d'emploi et de meilleurs salaires. La prudence s'impose toutefois, car les filles devront être soutenues et encadrées : il ne faudrait surtout pas les mettre dans une position plus vulnérable !

Autre défi encore, les filles ont besoin de plus que d'une simple formation professionnelle. Comme le reflète la liste dressée au chapitre 7, l'acquisition d'une qualification professionnelle ne représente que l'une des nombreuses ressources et compétences nécessaires à leur transition saine vers l'âge adulte. À qui revient donc la responsabilité des autres activités ? Beaucoup de programmes de formation professionnelle offrent une formation complémentaire aux compétences de la vie. Vous pourriez orienter vos filles vers ces programmes, sachant qu'elles bénéficieront d'une programmation plus holistique au sein du vôtre, et la qualification professionnelle recherchée auprès d'un autre. L'important est d'évaluer les gageures énoncées ici et de manœuvrer en conséquence.

Les deux programmes décrits ici ont résolu différemment certains de ces défis :



ÉTUDE DE CAS

Le **Kibera Girls Centre**, un programme de la Kenya Girls Guides Association, est un centre de formation professionnelle pour adolescentes non scolarisées de 15 à 19 ans. En l'espace d'une année, les bénéficiaires reçoivent une formation sur tous les éléments suivants : couture, éducation financière, restauration, compétences de la vie, SSR, artisanat, études de l'environnement, entrepreneuriat et guide. Au fil des ans, il est apparu à KGGA que l'un de ses plus grands défis était que toutes ses diplômées ne trouvaient pas nécessairement d'emploi. Le programme a alors recherché les fonds nécessaires à l'ouverture d'un atelier de couture au centre même, où les filles pouvaient être engagées et produire les uniformes des membres de l'association pendant un an après leur certification. Cet atelier s'est étendu à une maison louée en dehors du centre, où les bénéficiaires du programme travaillent désormais. Face au succès de l'atelier, le programme a aussi obtenu les fonds qui lui ont permis d'ouvrir une boulangerie où les diplômées non intégrées à l'atelier de couture peuvent trouver une source de revenu pendant l'année de transition suivant leur année de formation professionnelle.

Autre exemple, le programme **Safe Spaces**, au service des filles des bidonvilles de Kariobangi et Mailli Saba des quartiers Eastland de Nairobi, a adopté une approche originale pour répondre au besoin de formation professionnelle des filles. Parmi les filles aînées du programme, certaines avaient exprimé le désir d'acquérir une qualification dans un domaine non traditionnel. Le programme a établi le lien avec une école de mécanique automobile et y a inscrit les filles, tout en veillant à leur assurer le soutien psychologique qui leur permette de relever le défi d'un programme généralement jugé atypique pour les femmes. Leur persévérance et la qualité de leur travail ont assuré l'acceptation rapide des filles, qui préparent aujourd'hui l'ouverture d'un garage sous direction féminine dès l'obtention de leurs certificats.

Entreprenariat

La formation à l'entreprenariat aide les filles à acquérir les compétences nécessaires à l'établissement et à l'exploitation d'une entreprise couronnée de succès. Les filles apprennent notamment à élaborer un plan d'entreprise, à décider du type d'entreprise le plus prometteur, à établir le prix de leur produit, à gérer les recettes et les dépenses de l'entreprise et à commercialiser leur produit. Certains programmes aident même les filles en leur procurant les fonds de démarrage de leur entreprise ou en les mettant en contact avec des organismes de prêts.

Les besoins des filles sont cependant généralement plus vastes et les programmes doivent envisager de compléter leur apprentissage de l'entreprenariat par d'autres formations : santé, compétences de vie, éducation financière, leadership, etc. Élément critique d'un bon programme d'entreprenariat, il importe d'aider les filles à déterminer si elles désirent bel et bien assumer la responsabilité d'une entreprise. Toutes n'ont pas nécessairement la personnalité, ou le désir, de devenir propriétaires d'entreprise. Les filles doivent comprendre les avantages et les inconvénients associés au lancement d'une entreprise, et elles doivent prendre leur décision en connaissance de cause. On a souvent tendance à croire, et cela peut être une erreur, que tout le monde désire lancer une entreprise et qu'il s'agit là de la seule possibilité de génération de revenu.

EMpower a publié en 2010 un ouvrage consacré à la préparation de jeunes marginalisées à l'entreprenariat. « It's Her Business: A Handbook for Preparing Young, At-risk Women to Become Entrepreneurs » est disponible en anglais ou en espagnol sur www.itsherbusiness.org.





ÉTUDE DE CAS

Le programme **Young Women in Enterprise de Technoserve Kenya** présente un bon exemple de programme d'entrepreneuriat pour adolescentes. YWE offre ses formations à l'entrepreneuriat et aux compétences de la vie à plus de 3 000 adolescentes et jeunes femmes scolarisées ou non, âgées de 15 à 22 ans, dans les milieux urbains défavorisés. Le programme aide ses participantes à éviter les écueils du VIH/sida et à s'épanouir à travers la création ou la recherche de travail dans des entreprises génératrices d'emplois utiles aux communautés du Kenya. Le programme YWE se divise en quatre composants : la formation à l'usage d'outils de planification, mise en œuvre et gestion d'une petite entreprise (y compris des concours de plans de gestion qui identifient les idées prometteuses et aident les jeunes talents à faire progresser leurs plans d'entreprise) ; l'établissement du lien avec l'aspect financier, avec accentuation de l'importance de l'épargne ; le mentoring guidé, notamment, par d'éminentes femmes entrepreneurs ; et les stages, la préparation à l'emploi et le placement.

Le programme YWE a été lancé en 2006, dans le cadre d'un essai pilote organisé au profit de 300 filles. Durant la phase d'expansion, et pour aider les filles à réaliser leurs idées d'entreprise, le programme a introduit un composant d'épargne : les filles n'avaient en effet pas d'argent et elles avaient peur d'emprunter. YWE a aussi introduit un module de gestion expérientielle dans lequel les filles, en groupes de cinq, reçoivent de petites subventions pour tenter l'expérience d'une idée d'entreprise. Durant la phase pilote, plus de 70 % des filles se sont révélées intéressées par la seule recherche d'un emploi, sans lancer leur propre entreprise. Un module d'employabilité a par conséquent été ajouté pour les aider à remplir une demande d'emploi et à développer des aptitudes, à l'entretien notamment, qui accroissent leurs chances de trouver et de garder un emploi.

Le programme s'adresse aux filles de 15 à 22 ans dotées d'un minimum de huit années d'instruction formelle. La formation les aide à découvrir leur potentiel entrepreneurial et à le développer. Les filles sont aussi recrutées à travers différents programmes de formation professionnelle car celles dotées d'une qualification sont plus susceptibles de lancer une entreprise.

Un mot sur l'offre de crédit et les mises de fonds initiales

L'offre de prêts et de subventions destinés au lancement d'entreprises peut être extrêmement utile aux adolescentes, mais SEULEMENT s'ils sont consentis à des filles suffisamment âgées, suffisamment qualifiées, prêtes à gérer leur entreprise et pleinement conscientes de toutes les obligations associées à leur prêt, subvention et entreprise.

Si vous envisagez un programme de petits prêts ou d'apport de fonds initiaux, procédez avec prudence. Veillez à ce que les bénéficiaires soient bien préparées. À ce que les prêts ne soient accordés qu'aux filles préparées. À ce qu'elles aient reçu une solide initiation à la gestion financière, à la gestion de leur argent personnel et à ce qu'elles possèdent une solide expérience de l'épargne avant de se lancer dans le monde de la gestion du crédit et de l'entreprise. Et enfin, à ce qu'elles bénéficient d'un mentoring et d'un appui continu, qui les aident à assurer leur succès et à faire face aux difficultés qu'elles rencontreront sûrement.



Oui

- Envisager sérieusement la programmation d'une éducation financière de base.
- Évaluer les besoins d'autonomisation économique des filles en fonction de leur âge, de leurs circonstances et de leurs opportunités économiques.
- Évaluer de manière réaliste les capacités de l'organisation et les besoins d'orientation vers d'autres programmes.
- Former des réseaux avec d'autres organisations offrant des activités d'autonomisation économique dans la communauté.



Non

- Ajouter un composant d'autonomisation économique si le programme n'a pas la capacité de l'assumer.



Chapitre 9

Information sur la santé de la reproduction, le VIH et services cliniques



Objectif

Ce chapitre examine différentes stratégies d'information des filles sur la SR et le VIH, y compris leurs avantages et inconvénients. Il encourage aussi la réflexion sur les services de santé conviviales aux filles et sur la manière d'établir les liens appropriés.


L'éducation à la santé est un sujet d'importance critique pour les adolescentes. Elles doivent comprendre leur corps et savoir comment se protéger contre la maladie et assumer leur santé.

Pour beaucoup de filles, le corps est une ressource dont elles se servent à différentes fins : pour obtenir certaines notes à l'école, pour attirer l'attention et pour se faire aider.

Beaucoup de programmes destinés aux filles se concentrent principalement sur les questions de santé de la reproduction. Vous allez vous-même devoir déterminer s'il vous serait utile d'introduire dans votre programme un module d'éducation à la santé ou des liens aux services de santé et sous quelle forme.

Ce chapitre donne un aperçu des thèmes de santé utiles aux filles et en propose quelques modes de présentation. La question des services cliniques conviviales aux filles est aussi abordée.

Les filles se trouvent chaque jour confrontées à des questions qui touchent à leur santé. Elles sont souvent déjà largement informées, mais souvent aussi mal informées, victimes du mythe et des idées reçues.



Si vous décidez d'inclure un module d'éducation à la santé dans votre programme, l'approche la plus efficace est celle d'une présentation non magistrale et sans jugement. Les filles se trouvent chaque jour confrontées à des questions qui touchent à leur santé. Elles sont souvent déjà largement informées, mais souvent aussi mal informées, victimes du mythe et des idées reçues. Elles ont aussi énormément de questions. Lors de la préparation du contenu de votre enseignement et de la sélection de votre approche, ne manquez pas de considérer soigneusement l'importance du contexte de vos sessions : Les filles se sentiront-elles à l'aise ? L'ouverture d'esprit est-elle suffisante pour qu'elles puissent poser toutes leurs questions sans être jugées ou ridiculisées ET y obtenir une réponse correcte ?

Passer en revue le matériel et les outils d'apprentissage existants. La liste de ressources jointe à ce manuel inclut des références à différents programmes et ressources pédagogiques sur la santé sexuelle et de la reproduction et le VIH.

Les thèmes généralement abordés sous ces titres sont les suivants :

- la croissance et le développement à l'adolescence
- la sexualité
- comment accéder aux services de santé
- la contraception/planification familiale
- les grossesses d'adolescentes
- les compétences de vie — estime de soi, aptitudes à communiquer, pressions de l'entourage, relations
- la drogue et les abus de substances toxiques
- la violence sexuelle et de genre (VSG)
- le genre et les pratiques traditionnelles nuisibles, y compris le mariage précoce, le mariage d'enfants et la mutilation génitale des filles
- le conseil

Comme pour toutes les activités, n'oubliez pas que le contenu et l'approche varieront suivant l'âge des filles ciblées. L'intérêt des plus jeunes (plus concentré sur la croissance et le développement à l'adolescence, avec une plus simple introduction au reste) diffère de celui des aînées (davantage centré sur la sexualité, les grossesses d'adolescentes et la planification familiale).



© 2010 Richard Lord

L'information relative à la santé peut aussi être présentée de différentes manières. Les méthodes possibles sont décrites ci-dessous avec, pour chacune, ses avantages et ses inconvénients.

Télévision et radio



Comment ?

La télévision et la radio sont souvent utilisées de l'une des manières suivantes : 1) émissions/feuilletons éducatifs et 2) communiqués/annonces d'intérêt public.



AVANTAGES

- accès à une vaste audience
- recours aux technologies courantes



INCONVÉNIENTS

- accès limité à l'audience du moment de l'émission ou de l'annonce
- coûteux
- absence d'interaction et de réponse de la part des filles (sauf si une émission de télévision est présentée puis discutée dans le cadre du programme)



Conseils importants

- Veillez à choisir les chaînes de télévision et les stations de radio que les filles ciblées regardent ou écoutent (les stations de radio locales sont souvent les meilleures).
- Il importe aussi de programmer les émissions/annonces aux heures d'écoute des filles.
- Prévoyez un numéro d'appel/sms où les filles peuvent répondre/échanger/poser leurs questions.
- Avant la diffusion, il est bon de tester l'émission/l'annonce sur quelques représentantes du groupe ciblé pour vérifier que le message passe.

Mise en scène/Poésie



Comment ?

Les jeux de rôle, ou la mise en scène de situations dans lesquelles les filles font face à différents problèmes de santé de la reproduction/VIH et les résolvent adéquatement ou non, peuvent être une très bonne approche éducative pour faire réfléchir les filles à ces questions, aux situations dans lesquelles elles se présentent et aux solutions possibles. Les problèmes peuvent aussi être représentés sous forme de poème, de chanson ou de refrain. L'exercice peut rester limité aux activités du programme ou les filles peuvent répéter une scène particulière et la présenter à la communauté (en faisant dès lors, plus qu'un simple outil pédagogique interne, un instrument de sensibilisation communautaire). Les filles doivent dans ce cas être prêtes à animer la conversation après le spectacle !



AVANTAGES

- bon moyen de mettre les filles à l'aise face au sujet traité
- bon moyen d'échange avec la communauté
- moyen pour les filles de présenter leur talent et d'exprimer leur créativité



INCONVÉNIENTS

- gêne ou timidité de certaines filles à s'exprimer de cette manière



Conseils importants

- Il est important de guider le contenu de la mise en scène pour qu'il reste éducatif et exact. Les filles (ou la communauté) absorbent l'information à travers la discussion.

Éducation par les pairs



Comment ?

Cette approche implique la formation d'un sous-groupe de filles pour qu'elles deviennent elles-mêmes formatrices/animatrices et qu'elles transmettent ainsi l'information aux autres. Voir le chapitre 5 sur le développement du leadership pour plus de détails.



AVANTAGES

- accès à un grand nombre de filles
- franchise entre pairs



INCONVÉNIENTS

- formation coûteuse des pairs éducatrices
- manque d'intérêt/respect potentiel des filles vis-à-vis de pairs éducatrices de leur âge
- en l'absence de structure de continuité, besoin constant de remplacement des pairs éducatrices
- nécessité d'encadrement étroit et d'appui constant des pairs éducatrices pour assurer la qualité des sessions



Conseils importants

L'approche est la plus efficace lorsque les filles chargées des formations ou de l'animation sont un peu plus âgées que celles ciblées. L'encadrement des filles chargées des formations est essentiel. Voir le chapitre 5 pour plus de détails concernant cette stratégie.

Matériel IEC (Information, Éducation et Communication)



Comment ?

Cette approche repose sur le transfert d'information par documents écrits – affiches, bandes dessinées, brochures, etc. Le programme peut concevoir et créer ces documents, mais il en existe déjà souvent et ils peuvent être obtenus gratuitement auprès des cliniques locales, d'autres ONG, des ministères de la Santé et de l'Éducation, entre autres sources.



AVANTAGES

- forme d'information rapide, facile et peu coûteuse
- vaste couverture
- information exacte et précise
- documents que les filles peuvent emporter chez elles



INCONVÉNIENTS

- terminologie et formulation parfois inadéquates pour les filles plus jeunes (trop compliquées)
- approche coûteuse si le programme doit produire lui-même les documents



Conseils importants

Veillez à ce que le matériel IEC distribué convienne aux adolescentes en termes de contenu, niveau de langue et message clé. Veillez à disposer d'exemplaires suffisants pour que les filles puissent lire les documents et, si elles le désirent, les emporter chez elles.

Jeux



Comment ?

Les jeux peuvent prendre différentes formes, leur but étant principalement de renforcer les connaissances ou les faits appris sur un certain sujet. Il peut s'agir de quiz, de jeux de correspondances, etc. Beaucoup de programmes SSR/VIH en proposent une variété.



AVANTAGES

- approche amusante et engageante
- participation possible des filles analphabètes
- encouragement de la participation active



INCONVÉNIENTS

- risque d'information incorrecte sans possibilité de rectification immédiate
- préparation exigeante en temps
- risque de domination par les personnalités plus fortes
- risque d'égarement du thème au fil du jeu (si les filles s'intéressent plus au jeu qu'au sujet)



Conseils importants

Pour que cette approche soit à la fois amusante et éducative, le jeu doit être bien encadré : pour que les filles restent bien sur le sujet, que l'information erronée soit corrigée et que toutes les filles aient l'occasion de participer.

Préparez vos jeux à l'avance !

Débats



Comment ?

Pour cette approche, on répartit les filles en deux équipes et on donne à chacune un argument opposé. Par exemple : Si son copain refuse d'utiliser le préservatif, la fille a intérêt à le quitter : d'accord/pas d'accord. Ou bien, si son oncle abuse d'elle, une fille doit aller à la police : d'accord/pas d'accord. On invite chaque équipe à présenter un argument d'ouverture, puis à le renforcer par quelques échanges et, enfin, à présenter son argument récapitulatif final.



AVANTAGES

- approche potentiellement animée et engageante
- présentation des deux côtés d'un problème
- amélioration des capacités d'expression en public des filles



INCONVÉNIENTS

- difficulté d'assurer la présentation d'une information exacte
- risque d'emballlement des arguments et du débat



Conseils importants

L'animatrice doit bien encadrer le débat pour éviter que les esprits ne s'échauffent ! En fin de débat, il importe de corriger l'information fautive éventuellement avancée, pour que les filles fassent bien la différence entre les faits et les opinions.

Discussion de groupe



Comment ?

Les filles sont invitées à s'asseoir, de préférence en cercle, et ont accès à l'espace libre du milieu pour poser leurs questions, présenter les difficultés qu'elles ont rencontrées, etc.



AVANTAGES

- orientation de la discussion par les filles elles-mêmes
- atmosphère détendue, non scolaire
- rectification potentielle de l'information erronée et des idées reçues



INCONVÉNIENTS

- gêne ou timidité de certaines filles à s'exprimer ouvertement



Conseils importants

Il importe de donner à chaque fille l'occasion de poser une question ou d'échanger une idée. Les filles plus réservées risqueraient sinon de ne pas participer. Les filles du groupe peuvent être invitées à répondre aux questions posées par leurs compagnes – pourvu que vous restiez prête à corriger les erreurs !

Services cliniques

L'obtention de services cliniques n'est pas toujours une tâche aisée pour les filles. Le fait même de demander des services représente une reconnaissance consciente 1) de leur activité sexuelle, 2) d'un risque de problème de santé/IST et/ou 3) d'une présence symptomatique. Il s'agit souvent là d'une importante étape mentale à franchir pour les filles. Les autres obstacles concernent les coûts (du transport à la clinique et des services en soi), la peur d'être montrée du doigt et mal traitée par le personnel de la clinique, ou celle d'être vue dans le voisinage de la clinique et d'être ainsi couverte d'opprobre.

Liens aux services de santé pour filles

À moins que votre programme n'offre lui-même de services cliniques, vous allez devoir établir le contact avec des cliniques conviviales aux filles et y envoyer les filles de votre programme. Peut-être vous faudra-t-il aussi assurer le transport des filles. Et obtenir de la clinique des tarifs spéciaux ou même la gratuité des services pour vos filles. Peut-être aussi pourrez-vous offrir vos services à la clinique pour l'aider à se montrer plus sensible et « conviviale » aux filles.

Une stratégie bénéfique à certaines filles consiste à les emmener en « sortie éducative » dans une clinique locale (prévenue de votre arrivée !) Il arrive souvent que les filles aient un mauvais souvenir d'une expérience médicale passée. Les accompagner lors de cette première visite, et les aider à établir le contact avec le secteur des services de santé, peuvent être utiles à leur recours ultérieur à ces services.

Comment savoir si les services « conviviaux aux jeunes » le sont aussi aux FILLES ?

Les services de santé conviviaux aux jeunes présentent des qualités importantes pour les filles comme pour les garçons. Certaines qualités peuvent les rendre particulièrement conviviales aux filles. La liste générale ci-dessous présente une série de caractéristiques qui rendent une clinique conviviale aux filles (CF), et qui correspondent souvent aussi à beaucoup des qualités de services cliniques plus généralement conviviaux aux jeunes (CJ).



- Les prestataires (de la direction de la clinique aux gardiens de l'établissement) embrassent les valeurs du professionnalisme et de la confidentialité. Ils ne font pas de jugement. Trop souvent, les infirmières des cliniques répriment les filles sexuellement actives qui viennent se faire tester pour les IST, plutôt que de garder une attitude professionnelle, d'encourager les filles qui cherchent un traitement médical et de les aider à obtenir les services et les soins dont elles ont besoin. (CF + CJ)



- Les services offerts doivent être applicables et utiles aux filles (et aux jeunes). Par exemple, le traitement des infections sexuellement transmissibles auxquelles les filles sont vulnérables et les méthodes de planification familiale qu'elles peuvent utiliser elles-mêmes (injectables, contraception d'urgence et pilule, en plus du préservatif masculin) doivent leur être proposés. (CF + CJ).



- Des services éducatifs et de divertissement soucieux des intérêts des filles doivent être proposés dans la salle d'attente (ils ne doivent par exemple pas se limiter à un jeu de billard ou à un poste de télévision présentant un match de football, mais inclure aussi des discussions de groupe ou des vidéos éducatives qui intéressent les filles). (CF + CJ)



- Les services de conseil doivent être gratuits et, s'ils se veulent conviviaux aux filles, doivent leur donner accès à des conseillères de sexe féminin. (CF + CJ)



- Un personnel médical féminin doit être disponible, pour les filles qui préfèrent ne traiter qu'avec des prestataires de sexe féminin. (CF)



- Les filles doivent pouvoir accéder au lieu de prestation des services sans qu'il soit évident qu'elles s'y rendent en vue de l'obtention de services cliniques : l'immeuble doit par exemple abriter un programme plus vaste, ou une clinique de santé générale couvrant le paludisme, la diarrhée, etc., et non seulement les services de SSR. L'endroit doit aussi être sûr pour les filles. Si la clinique se trouve en un endroit peu sûr (à proximité d'un arrêt de bus où traînent des hommes ivres, par exemple), elles ne s'y rendront probablement pas. (CF)



- L'emplacement de la clinique est important : certaines filles préfèrent se rendre dans une autre communauté pour ne pas être reconnues à l'entrée de l'établissement. Il n'est donc pas toujours judicieux d'établir une clinique de SSR en plein cœur de la communauté où elles vivent. D'après notre expérience, les filles sont prêtes à aller relativement loin pour obtenir des services de qualité abordables et sensibles à leurs besoins. (CF + CJ)



- Les prestataires doivent présenter une attitude jeune et être au courant des questions qui intéressent les jeunes. Il importe que la clinique dispose d'un programme de renforcement permanent des capacités de son personnel, pour qu'il reste au courant des questions qui intéressent les filles. (CJ)



- Le centre doit être accessible : ses heures d'ouverture et de fermeture doivent convenir aux filles ; elles doivent être affichées et les filles doivent en être clairement informées. (CJ)



- Les prestations doivent couvrir un large éventail de services, plutôt que de se limiter à un seul. Par exemple, des services de conseil, dépistage, traitement et orientation doivent être assurés pour éviter le renvoi des filles d'un établissement à l'autre. (CJ)



- Le centre doit disposer d'un bon service d'orientation vers d'autres prestataires. (CJ)



- La clinique doit disposer d'un matériel IEC (brochures, affiches, etc.) (CJ)



- Le centre doit disposer d'interprètes (si le besoin existe dans la communauté considérée) et d'un personnel capable de comprendre le langage des jeunes. (CJ)



- Si les services ne sont pas gratuits, le coût doit être abordable pour les jeunes. (CJ)

Modèle de soins intégré

Un modèle de services cliniques généralement couronné de succès est celui de l'apport de prestations à l'endroit même où se tiennent les activités d'un programme pour filles. L'approche n'est pas toujours possible mais, pour les programmes qui peuvent l'envisager, l'effort en vaut la chandelle. Ce modèle élimine les obstacles liés à la nécessité de se rendre à la clinique, à la peur d'être vue ou à celle du qu'en-dira-t-on. Les services ne doivent pas être offerts tous les jours.



ÉTUDE DE CAS

Le programme **Sisterhood for Change (SFC) de K-MET** offre un exemple de modèle de soins intégré. À l'endroit même de ses formations professionnelles de couture, coiffure et restauration, le programme a aménagé une salle réservée à l'offre de services cliniques. Une fois par semaine, une prestataire de santé sensible aux besoins des jeunes et avec qui les filles se sentent à l'aise se tient à la disposition des participantes au programme et de leurs homologues originaires de la communauté. Les prestations sont offertes au cinquième de leur coût aux membres du programme SFC ; elles bénéficient pour le reste des subventions de la clinique communautaire générale de K-Met. Les filles y ont accès à des prestations de conseil et services de planification familiale, dépistage et traitement des IST, conseil et dépistage du VIH et services d'orientation vers le traitement du VIH. Pour les traitements de nature plus générale (paludisme, diarrhée, etc.), elles sont orientées vers la clinique communautaire de K-MET, où les jeunes mères peuvent aussi faire soigner leurs nourrissons. Au bout d'une année de prestations, la clinique a été déplacée à environ 100 mètres du centre de formation afin de la rendre plus accessible aux filles non inscrites au programme, en maintenant toutefois les qualités du site en ce qui concerne la confidentialité et la sensibilité aux besoins des jeunes.



Oui

- Veiller à ce que le contenu et les méthodes d'enseignement sur les sujets de la SR et du VIH soient adaptés à l'âge des filles.
- Établir le lien avec des services de santé conviviaux aux filles, auxquels les participantes peuvent accéder, et envisager l'accompagnement initial des filles dans le cadre d'une « sortie éducative ».



Non

- Présenter l'information relative à la SR et au VIH de manière partielle, en portant un jugement.

Chapitre 10

Faire face à la violence sexuelle et de genre



Objectif


Ce chapitre aborde les questions majeures à envisager concernant la violence sexuelle et de genre. Les outils proposés vous aideront à vous préparer à faire face aux situations de VSG parmi vos participantes.

Ce chapitre présente un bref aperçu de ce que peut faire un programme pour prévenir la violence sexuelle et de genre (VSG) et pour y faire face. Il existe de nombreuses ressources écrites à ce sujet (voir le livret de ressources).

Chaque communauté présente un ensemble distinct de prestataires et de ressources : cliniques où les filles peuvent obtenir des services médicaux, poste de police disposant d'un service pour enfants ou d'une unité responsable des cas de VSG, aide juridique et assistance judiciaire, etc.

Le problème de la VSG peut être envisagé dans deux optiques : celle de la prévention et celle de la réponse au problème. Côté prévention, nous avons déjà couvert beaucoup d'approches programmatiques qui peuvent aider les filles à éviter la VSG. En renforçant le capital social, financier, physique et de santé des filles, on leur donne les compétences, les connaissances, l'estime de soi et les moyens financiers qui leur permettent d'éviter autant que possible les situations à risques. Les outils d'évaluation de la sécurité proposés au chapitre 3 vous aideront à comprendre dans quelles circonstances les filles se sentent en sécurité ou non, en ce qui concerne les endroits physiques à éviter, mais aussi les périodes de l'année, les moments de la journée et les situations où elles se sentent plus ou moins en sécurité.

En renforçant le capital social, financier, physique et de santé des filles, on leur donne les compétences, les connaissances, l'estime de soi et les moyens financiers qui leur permettent d'éviter autant que possible les situations à risques.



Sur la base des résultats de ces évaluations, votre programme pourra définir ses stratégies de protection des filles aux endroits, pendant les périodes et dans les situations où elles se sentent le moins en sécurité. Par exemple, si elles doivent traverser un endroit peu sûr pour accéder au programme, aidez-les à adopter une approche stratégique qui leur permette de s'y rendre en groupes. Si elles se sentent vulnérables pendant les vacances, envisagez de garder votre programme ouvert pour qu'elles disposent d'une source de soutien pendant ces périodes à risques. Si les filles ne se sentent pas en sécurité à l'idée d'avoir à demander quelque chose à leurs enseignants, peut-être pourriez-vous, vous-même ou le personnel de votre programme, offrir de les accompagner.

Les stratégies de prévention de la VSG doivent être développées au sein de chaque programme, en fonction des conditions dans lesquelles les participantes elles-mêmes ne se sentent « pas en sécurité ».

Vous pouvez aussi prévoir des sessions de formation sur la VSG, pour sensibiliser les filles aux différentes formes que peut prendre la violence de genre, et pour les informer de leurs droits, leur expliquer ce qui peut être considéré comme un comportement approprié et ce qui ne l'est pas, et leur dire que faire si elles, ou une amie/parente, sont victimes d'un acte de VSG. De nombreux programmes pédagogiques couvrent ces sujets.

Questions clés à couvrir sur la VSG

- Qu'est-ce que la VSG ?
- Quelles sont les différentes formes de violence (physique, émotionnelle/psychologique, socio-économique, sexuelle, verbale) ?
- Qu'est-ce que le cycle de la violence et qu'est-ce qui déclenche les comportements violents ?
- Quels sont les effets de la VSG ?
- Quels sont les droits définis dans votre pays concernant la VSG ?
- Quelles sont les étapes clés de la réponse aux incidents de VSG (réponse médicale, légale, sociale, judiciaire) ?

Faire face à la VSG

Soyez prêts à informer les filles sur les endroits où elles peuvent obtenir de l'aide si elles vous disent avoir été victimes d'un incident de VSG. Remplissez par exemple les fiches de préparation ci-dessous : votre programme sera ainsi prêt à aider les filles. Il pourra aussi vous être utile d'établir le contact avec les ressources locales et autres organisations spécialisées sur la question.



Oui

- Dresser une liste de ressources et former un réseau d'orientation pour que le programme puisse réagir rapidement aux situations de VSG.
- Former le personnel du programme et lui donner les compétences qui lui permettent de faire face à la VSG s'il s'agit d'un problème fréquent.
- Renforcer le capital social et les plans de sécurité des filles de manière à prévenir autant que possible la VSG.



Non

- Attendre qu'il soit trop tard pour se préparer à faire face à la VSG !



© 2010 Richard Lord



Faire face à la VSG au niveau du programme – Fiches de préparation

Les fiches proposées ici vous aideront à collecter et centraliser votre information sur toutes les ressources locales à la disposition des filles qui ont subi un acte de VSG. Ces fiches vous serviront de référence rapide si une fille vous demande de l'aide. Vous pouvez aussi imprimer les fiches complétées et les distribuer aux filles de votre programme (ou à celles qui désirent procéder seules).

Si le problème se pose fréquemment dans votre programme, pensez à

- former votre personnel au conseil des survivantes de la VSG ;
- disposer d'un petits fonds d'urgence pour aider à payer le transport des filles aux ressources locales ;
- établir un rapport avec le personnel des organismes d'assistance locale pour assurer une intervention rapide.



Réponse médicale : Où se trouvent les trois établissements les plus proches capables d'assurer une réponse médicale ?

RESSOURCE 1	Réponse médicale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)	

RESSOURCE 3		Réponse médicale
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)		

RESSOURCE 3		Réponse médicale
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)		

Réponse juridique – Quelles sont les deux ressources locales où les filles puissent obtenir des services juridiques ?

RESSOURCE 1	Réponse juridique
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (conseil juridique, représentation par un avocat, assistance dans les rapports avec la police, etc.)	

RESSOURCE 2	Réponse juridique
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (conseil juridique, représentation par un avocat, assistance dans les rapports avec la police, etc.)	

Réponse judiciaire – Où se trouve le poste de police le plus proche doté d'un service pour enfants ou d'une unité de réponse VSG ?

RESSOURCE 1	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 2	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 3	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 4	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

Réponse psycho-sociale – Quelles ressources locales offrent des services professionnels de conseil et orientation aux survivantes de la VSG ?

RESSOURCE 1	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 2	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 3	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 4	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

Refuges – Où se trouvent les refuges où les filles peuvent passer la nuit en cas d'urgence ?

RESSOURCE 1		Refuges
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS		

RESSOURCE 2		Refuges
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS		



Chapitre 11

Atteindre les groupes d'adolescentes extrêmement vulnérables



Objectif

Ce chapitre met l'accent sur trois (3) groupes de filles extrêmement vulnérables et sur les stratégies programmatiques qui permettent de les atteindre.

La plupart des filles sont vulnérables dans les milieux économiquement défavorisés. Certains groupes sont cependant extrêmement vulnérables et peuvent requérir une attention et une considération spéciales lors de la planification d'un programme et de leur engagement dans ses activités.

Ces filles extrêmement vulnérables ne sont guère susceptibles de venir d'elles-mêmes au programme. Pour les joindre, il faudra pratiquer un recrutement intense et ciblé (voir le chapitre 4). Ce chapitre met l'accent sur trois groupes particulièrement vulnérables : les domestiques, les adolescentes mariées et les handicapées. Suivant le contexte, d'autres groupes devront peut-être être considérés. L'essentiel est de savoir qui sont les filles les plus vulnérables et de prendre les mesures nécessaires à leur engagement dans le programme.

Les filles
extrêmement
vulnérables ne sont
guère susceptibles de
venir d'elles-mêmes
au programme.
Pour les joindre, il
faut pratiquer un
recrutement intense
et ciblé.

Domestiques

Les filles employées comme domestiques sont fort vulnérables en ce qu'elles sont généralement déscolarisées, qu'elles viennent souvent de quitter (fuyant peut-être une situation dangereuse) leurs origines rurales vers le milieu urbain et qu'elles vivent avec leur employeur (dans des conditions de travail souvent hostiles, sans véritables cercles sociaux ni liberté, vulnérables à la maltraitance et à la violence sexuelle¹). Leurs longues heures de travail tendent à les exclure des programmes organisés pour les jeunes en général, ou même pour les filles en particulier².

Parmi les stratégies programmatiques couronnées de succès, certaines ont créé des programmes spécifiquement destinés aux jeunes domestiques³, tandis que d'autres ont cherché à les intégrer dans les programmes existants. Quelques conseils à garder à l'esprit lors des tentatives d'intégration des domestiques⁴ :

- Veillez à assurer l'engagement des employeurs, pour qu'ils autorisent la participation des filles. Il peut s'agir là d'un investissement coûteux en temps, et dont la réalisation exige plusieurs étapes, mais il est nécessaire.
- Plus encore peut-être que les autres filles (parce qu'elles dépendent de leur employeur), les domestiques sont sujettes à un isolement social extrême et ont besoin d'aide pour se faire des amies, rencontrer des mentors et établir le contact avec les autres institutions de la société (cliniques, bureaux et services gouvernementaux, etc.)

¹ Erulkar, A. et A. Ferede. 2009. « Social exclusion and early or unwanted sexual initiation among poor urban females in Ethiopia » *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health* 35(4): 186–193. [En anglais]

² Erulkar, A., T. Mekbib, N. Simie et J. Gulema. 2006. « Differential use of adolescent reproductive health programs in Addis Ababa, Ethiopia » *Journal of Adolescent Health* 38: 253–260. [En anglais]

³ http://www.fhi.org/en/CountryProfiles/Kenya/res_House_girls.htm [En anglais]

⁴ Erulkar, Annabel S., Belaynesh Semunegus et Gebeyehu Mekonnen. 2010. « Biruh Tesfa ("Bright Future") program provides domestic workers, orphans and migrants in urban Ethiopia with social support, HIV education and skills. » New York: Population Council. [En anglais]

Adolescentes mariées

Les filles mariées sont, elles aussi, extrêmement vulnérables. Une fois mariées, les filles quittent souvent leur famille pour aller vivre avec leur mari ou avec sa famille. La maîtrise de leur propre vie leur échappe plus encore que jamais, dans l'impossibilité où elles se trouvent de désobéir à leur mari ET à leur belle-mère. Autre vulnérabilité connue, les adolescentes mariées courent un plus grand risque de contraction du VIH que leurs homologues sexuellement actives mais non mariées⁵. La raison en est probablement qu'elles ont des rapports sexuels plus fréquents et qu'elles sont moins aptes, au sein du mariage, à négocier l'usage du préservatif. Cela sans compter que leur mari est souvent plus âgé et présente donc un plus grand risque d'être lui-même infecté.

Lors de l'étude de vos stratégies programmatiques, considérez les points suivants :

- Même mariées, les adolescentes gardent leur besoin d'appui social : il reste important de leur donner accès aux groupes de filles, à des mentors et à des espaces de rencontre sûrs. Elles peuvent cependant percevoir leurs problèmes comme différents de ceux des filles non mariées. Il peut donc être utile d'organiser pour elles un groupe particulier.
- Les adultes clés à engager sont les maris et les belles-mères.
- Pensez à engager les maris sur la question du dépistage et du conseil concernant le VIH, ainsi que sur d'autres sujets de programmation éducative : dans leur propre intérêt aussi bien que dans celui des filles.

⁵ Clark, Shelley, Judith Bruce et Annie Dude. 2006. « Protecting young women from HIV/AIDS: The case against child marriage » *International Family Planning Perspectives* 32(2): 79-88. [En anglais]

Handicapées

Les filles handicapées sont particulièrement vulnérables en ce qu'elles sont souvent invisibles aux communautés comme aux programmes. Certaines restent enfermées chez elles, cachées, exclues de la sphère publique – qu'il s'agisse de l'école, des programmes de jeunesse, des activités génératrices de revenu ou des occupations journalières générales telles que se rendre au marché. Leurs besoins de santé sexuelle sont de plus souvent niés. Comme le dit pourtant une activiste handicapée kenyane : « J'ai peut-être un problème à la jambe, mais le reste de mon corps fonctionne parfaitement ! » Aussi les filles handicapées ne reçoivent-elles généralement pas l'information sur la santé sexuelle transmise par les « tantes » ou les autres femmes de la communauté. Pire, il n'est pas rare que les hommes profitent d'elles et elles sont victimes de très hauts taux de violences sexuelles et viol. Dans certains contextes, ces abus, loin de recevoir les sanctions pénales qu'ils méritent, sont souvent tournés en dérision et qualifiés de « faveurs » faites à leurs victimes.

L'engagement programmatique des filles handicapées répond généralement à deux stratégies. La première consiste à établir des programmes spéciaux à leur intention et la seconde, à les intégrer dans les programmes existants. Les programmes réservés aux filles handicapées doivent veiller à disposer d'une assistance adéquate (personnes capables de communiquer par signes, matériel en braille, personnel formé au travail avec les handicapées mentales, etc.) Il s'agit à tous autres égards de filles qu'il convient d'informer sur la santé sexuelle et de la reproduction, le VIH, la gestion de leurs finances, l'entrepreneuriat et toutes les questions qui intéressent les autres filles. L'occasion doit aussi leur être donnée de se faire des amies et de développer leur estime personnelle.

Pour les programmes désireux d'intégrer les filles handicapées dans leurs activités existantes, l'approche ne pourrait être suffisamment encouragée. Quelques conseils :

- Ces filles doivent être recrutées de manière directe : en faisant du porte-à-porte dans la communauté, afin de découvrir où elles vivent, de parler à leurs parents ou tuteurs pour qu'ils autorisent leur participation, et de comprendre leurs besoins particuliers pour pouvoir y répondre.
- Réfléchissez bien aux types de handicaps que vous êtes prêts à gérer et vérifiez que vous pouvez effectivement intégrer ces filles avant de les recruter. Par exemple, une fille sourde devra pouvoir communiquer par signes, une fille aveugle aura besoin de matériel rédigé en braille et une fille en chaise roulante aura peut-être besoin d'aide pour se rendre au programme. Certains programmes se sont retrouvés en position difficile après avoir recruté des filles avec les meilleures intentions du monde, sans avoir toutefois prévu les adaptations nécessaires à leur intégration.
- Il convient pour le moins, même en l'absence totale de filles handicapées, d'aborder la question dans les activités du programme, afin de réduire la stigmatisation.

Voir à ce sujet le site de Mobility International – <http://www.miusa.org/> [en anglais].



Oui

- Identifier les groupes de filles extrêmement vulnérables dans le contexte du programme
- Planifier et prendre à chaque étape de la conception du programme les mesures qui permettront d'atteindre les filles extrêmement vulnérables.



Non

- Supposer que les filles extrêmement vulnérables participeront d'elles-mêmes, sans efforts de recrutement et d'inclusion supplémentaires de la part du programme.



Section 4

Suivi et évaluation

Chapitre 12

Suivi

Chapitre 13

Évaluation



Chapitre 12

Suivi



Objectif

Le but de ce chapitre est de vous aider à déterminer l'information de suivi qu'il est important que votre programme collecte, concernant vos participantes et vos activités. Vous y trouverez aussi quelques exemples d'outils appropriés.

Ce chapitre et le suivant se concentrent sur les tâches de suivi et d'évaluation. Souvent utilisée, l'expression « Suivi et évaluation » n'est cependant pas toujours claire. Que veut-elle dire ? En quoi le suivi diffère-t-il de l'évaluation ? Comment procéder sans trop de complexité ou quand on n'en a pas l'expérience ?

Dans l'ensemble, une bonne approche de suivi et d'évaluation aide à mesurer le succès d'un programme : elle montre comment les filles profitent de leur participation au programme.

Ce chapitre est consacré au suivi ; le chapitre 13, à l'évaluation.

Le suivi répond à ces deux questions fondamentales :


- Qui atteignons-nous ?
- Que faisons-nous ?

Il s'agit d'un processus qui aide à bien rester dans la voie qu'on s'est donnée.

Ces deux questions peuvent alors être reformulées comme suit :

- Atteignons-nous bien les filles que nous avons décidé de cibler ?
- Accomplissons-nous bien les activités que nous nous sommes fixées ?

De bons outils de suivi aident à ne pas perdre de vue les participantes et les activités ciblées.



De bons outils de suivi aident à ne pas perdre de vue les participantes et les activités ciblées. Nous allons aborder ici deux types d'outils de suivi : ceux de suivi des participantes et ceux de suivi des activités.


Registre de participation Ce registre permet de suivre la participation au programme selon les caractéristiques critiques des filles. Deux exemples sont présentés en fin de chapitre. L'important, pour vous, sera de déterminer les caractéristiques à inclure dans votre registre. Par exemple, si vous travaillez avec des filles scolarisées, il vous sera inutile de leur demander si elles vont à l'école, mais plus intéressant de relever leur niveau. Vous importe-t-il de savoir quelle école elles fréquentent ? Si un composant de votre programme implique des visites d'écoles, l'inclusion de cette question peut être importante. De même, si vous travaillez avec des adolescentes mères, vous ne leur demanderez pas si elles ont des enfants, mais combien elles en ont. Décidez aussi s'il vous importe de savoir avec qui elles vivent ou leur niveau d'éducation.

Remarque Vous avez peut-être déjà réfléchi à ces caractéristiques importantes lors de l'exercice de couverture décrit au chapitre 1. Suivant le but de cet exercice (si vous l'utilisez par exemple au moment de l'admission des candidates), ses caractéristiques peuvent être identiques à celles du registre de participation.

Attention ! N'oubliez pas qu'un surplus d'information n'est pas nécessairement utile. L'excès ne fait généralement qu'accabler le personnel de données et réduire ainsi les chances de production de rapports récapitulatifs.

Le tableau ci-dessous présente quelques caractéristiques types à inclure dans un registre de suivi.
À vous de déterminer celles qui importent le plus pour votre programme.

CARACTÉRISTIQUE	QUESTION (variable suivant l'information spécifique à collecter)
Âge	Quel âge as-tu ?
Logement	Avec qui habites-tu ?
Lieu de résidence	Dans quel quartier habites-tu ?
Situation scolaire	Vas-tu à l'école ?
Niveau d'éducation	En quelle année es-tu (quelle classe/quel niveau) ? Quel est le niveau d'études le plus élevé que tu aies atteint ?
Établissement scolaire	Où vas-tu à l'école ?
Maternité	As-tu des enfants ? Combien d'enfants as-tu ?
Situation matrimoniale	Es-tu mariée ? Habites-tu avec ton copain ou ton mari ?
Situation migratoire	Es-tu née dans le quartier où tu habites ? À quel âge es-tu arrivée dans ce quartier ? D'où venais-tu ?
Situation d'emploi	As-tu une activité génératrice de revenu ? Quelles sont tes activités génératrices de revenu ?



Le second type d'outil de suivi important est le registre d'activité. Ce registre sert à documenter les réunions, les activités, les événements organisés dans le cadre du programme, le nombre de filles présentes et les niveaux de fréquentation. Cette information est utile aux rapports relatifs aux activités du programme, mais aussi au suivi des tendances éventuellement indicatrices d'un besoin de changement. Elle permet par exemple d'identifier clairement les niveaux de participation en baisse, ou de vérifier la couverture de tous les sujets prévus.

À l'image du registre de participation, le registre d'activité doit être conçu pour répondre aux besoins particuliers de chaque programme, conformément à sa structure et aux types d'information qui lui sont pertinents.

Cartes d'identité

Le dénombrement et le suivi des filles sont tout aussi critiques au niveau municipal, régional et national qu'ils le sont au niveau de votre programme. Le recensement et l'identification officiels des filles vulnérables restent souvent une opportunité manquée. L'absence d'actes de naissance, de carnets d'immunisation ou d'autres pièces d'identité officielles reconnues contribue considérablement au problème. Les filles en subissent les conséquences au moment où elles cherchent à obtenir un emploi ou à accéder aux services de santé, services financiers ou autres institutions formelles qui exigent leur identification.

Votre programme peut aider les filles à être officiellement comptées – ou identifiées – 1) en les aidant à obtenir des documents officiels tels qu'un extrait d'acte de naissance ou une carte d'identité nationale, ou 2) en leur donnant une carte d'identité propre à votre programme mais reconnue localement et qui puisse leur donner accès aux institutions formelles de la société ou les aider ultérieurement à obtenir une pièce d'identité officielle. Certains programmes ont conclu avec le gouvernement local un accord par lequel les cartes d'identification qu'ils délivrent aux filles peuvent être revêtues d'un visa officiel leur conférant un niveau de reconnaissance formelle, facilitant ainsi l'accès des filles aux services de santé ou autres.

Suivant le programme et ses paramètres, il peut être utile de capturer les types d'information suivants :

Pour le registre d'activité

- Date
- Heure
- Nombre de filles présentes
- Sujets couverts (planification familiale, entrepreneuriat, comment préparer un budget, prévention du VIH, etc.)
- Type d'activité (réunion de groupe, conférence, événement familial, sensibilisation communautaire, etc.)
- Nom de l'animatrice/mentor/leader
- Filles absentes aux trois dernières rencontres
- Orientations
- Matériel distribué

Ici encore, ne manquez pas d'adapter votre registre à vos besoins.

Enfin, il serait inutile de collecter ces données si le but n'en est pas bien défini. Avant de vous lancer dans vos plans et outils de suivi, commencez donc par répondre, pour vous-même, aux questions suivantes :

- Qui sera chargé de créer/finaliser les registres et pour quand ?
- Quand ces registres seront-ils utilisés ?
- Qui sera responsable de vérifier qu'ils sont bien utilisés et remplis ?
- Qui sera responsable de leur analyse et de la préparation des rapports ?
- Quelle sera la fréquence des analyses et des rapports ?
- Aurez-vous besoin d'un formulaire récapitulatif mensuel/trimestriel ?

N'oubliez pas que les bailleurs de fonds de votre programme s'intéressent parfois aussi à certains détails particuliers ou exigent une certaine information dans les rapports qui leur sont soumis. Réfléchissez-y et veillez à recueillir cette information dans vos registres.



Oui

- Élaborer et utiliser des outils de suivi qui collectent une information importante et utile.
- Utiliser des outils de suivi qui collectent une information pertinente sur les participantes et sur les activités.
- Attribuer aux membres du personnel la responsabilité des différentes tâches de suivi.



Non

- Collecter plus d'information que nécessaire.



	REGISTRE D'ADMISSION 1	**Registre d'un programme ciblant un vaste éventail d'adolescentes dans le bidonville de Kibera à Nairobi (Kenya)							
	DATE _____								
	Nom	Âge	Village	École ?	Classe/ Niveau	Vit avec: **	Enfant ?	Mariée ?	Où/comment as-tu appris l'existence du programme ?
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
** Vit avec : 1= Père et mère ; 2=Mère seule ; 3=Père seul ; 4=Copain/mari ; 5=Seule ; 6=Amis ; 7=Autres membres de la famille ; 8=Autres (non membres de la famille) ; 9=Employeur ; 10=Autre									
** Enfant ? 0=Non ; 1=Oui **Mariée : 0=Non ; 1=Oui ** École : 0=Non ; 1=Oui									
** Village : 1=Ayany ; 2=DC ; 3=Fort Jesus ; 4=Kambi Muru ; 5=Katwekera ; 6=Kianda ; 7=Kisumu Ndogo ; 8=Laini Saba ; 9=Lindi ; 10=Makina ; 11=Mashimoni ; 12=Olympic ; 13=Railla ; 14=Silanga ; 15=Soweto East ; 16=Soweto West ; 17=Toi ; 18=Autre									

REGISTRE D'ADMISSION 2		**Registre d'un programme ciblant les jeunes mères employées sur un certain marché de Kampala (Ouganda)							
DATE _____									
	Nom	Âge	Quartier	Nombre d'enfants	Plus haut niveau scolaire atteint	Vit avec : **	Date de début d'emploi au marché	Situation migratoire	Remarques
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
**Vit avec : 1= Père et mère ; 2=Mère seule ; 3=Père seul ; 4=Copain/mari ; 5=Seule ; 6=Amis ; 7=Autres membres de la famille ; 8=Autres (non membres de la famille) ; 9=Employeur ; 10=Autre									
** Situation migratoire : 0=Née à Kampala ; 1=Origine rurale			**Niveau d'éducation : 1=Primaire non accompli ; 2=Primaire accompli ; 3=Secondaire non accompli ; 4=Secondaire accompli ; 5=Post-secondaire ; 6=Autre (préciser sous remarques)						
Quartier : 1=Kisenyi ; 2=Katwe ; 3=Wandegya ; 4=Bwaise ; 5=Kivulu ; 6=Kamwokya ; 7=Makerere ; 8=Ndeba ; 9=Kawempe ; 10=Kibuye ; 11=Gayaza ; 12=Nakulabye ; 13=Kikoni ; 14=Owino ; 15=Old Kampala ; 16=Kasubi ; 17=Autre à Kampala (préciser sous remarques)									

REGISTRE DE RENCONTRES/ ACTIVITÉS			
Nom/n° du groupe - _____		Leader(s) - _____	
Date	Nombre de filles présentes	Sujet(s)	Type(s) d'activité



Chapitre 13

Évaluation



Objectif

Ce chapitre explique l'importance de l'évaluation et ses techniques de base. Les outils et les exemples de formulaires proposés vous aideront à déterminer ce qu'il faut évaluer dans votre propre programme et les questions à poser.

Le suivi, décrit au chapitre 12, produit une solide base d'information concernant les filles et les activités du programme. Il peut ainsi servir de première étape à l'évaluation.

L'évaluation aide à répondre aux questions suivantes :

- Est-ce que mon programme fait une différence ?
- Quel est le changement observé chez les filles parce qu'elles participent à mon programme ?

Beaucoup de programmes renoncent à l'évaluation car ils y perçoivent un processus écrasant. Ils ne savent pas par où commencer, ou ils n'y voient pas un outil de gestion ou de décision précieux. Les tâches journalières du programme sont parfois tellement exigeantes qu'il semble ne jamais y avoir de temps pour procéder à l'évaluation. Il s'agit pourtant d'une tâche importante, qui aide à mieux comprendre ce que le programme accomplit ou non pour les filles, et qui permet de présenter ses succès factuels avec confiance (aux parents, donateurs et autres partenaires).

L'évaluation aide
à répondre aux
questions suivantes : Est-
ce que mon programme
fait une différence ?
Quel est le changement
observé chez les
filles parce qu'elles
participent à mon
programme ?

Un point crucial à noter au sujet de l'évaluation est qu'il ne s'agit pas d'une tâche à laisser pour la fin d'un projet. Elle doit plutôt faire partie du plan de travail et conceptuel global du projet. Chaque programme doit déterminer dès la phase initiale de chaque projet le type d'évaluation désiré et l'objet de cette évaluation.

Un problème souvent rencontré est que les programmes ne savent pas trop qu'évaluer. Ce chapitre vous aidera à déterminer les aspects à évaluer et les questions à poser. Différents types d'évaluation y sont aussi brièvement décrits, de même que le moment d'y procéder efficacement et la planification des activités nécessaires.

Déterminer ce qu'il convient d'évaluer

La plupart des programmes ont une mission ou une vision claire et nette : qu'ils se concentrent sur un domaine particulier ou un autre, ils cherchent en général à assurer la transition réussie des adolescentes vers l'âge adulte : en faire des jeunes femmes non infectées par le VIH, aptes à planifier leurs grossesses, à l'abri de la violence, capables de gagner adéquatement leur vie et de subvenir à leurs besoins financiers ainsi qu'à ceux de leurs enfants et de leur famille. Mieux encore, ils désirent assurer ces résultats, au-delà des filles, à leurs communautés tout entières.

Ces buts sont cependant difficiles à mesurer. L'approche exigerait souvent la réalisation de tests complexes et coûteux du fait, principalement, que le changement est rarement immédiat. Il faut longtemps pour suivre un groupe de filles jusqu'à l'âge adulte. Si une fille a 14 ans lorsqu'elle s'inscrit au programme, par exemple, il faudrait attendre un minimum de 10 ans pour qu'elle devienne une « adulte » de 24 ans et déterminer si elle n'a pas contracté le VIH, si elle est financièrement indépendante, etc. Assumer la responsabilité d'évaluer si un programme a atteint ses objectifs ou non représente un engagement de taille.

Le moment venu de déterminer ce qu'il convient d'évaluer, les deux questions suivantes peuvent vous aider dans votre réflexion :

- Quelles sont les étapes, ou les buts intermédiaires, que vous pouvez mesurer pour vérifier qu'une fille est en bonne voie de transition saine vers l'âge adulte ?
- Quelles compétences et ressources (connaissances, qualifications, attitudes, opportunités, etc.) votre programme apporte-t-il aux filles pour les aider à accomplir cette transition saine ?

Les compétences et ressources (voir le chapitre 7) sont les éléments mesurables qui peuvent servir au suivi de la réussite du programme. Il importe de garder aussi son attention sur les changements que l'on veut voir dans la fille elle-même. Ainsi, il serait extrêmement vague et difficile de mesurer « la baisse du VIH dans la communauté », sans compter que cette mesure ne reflète pas directement l'impact du programme.

Au chapitre 7, vous avez dressé la liste des compétences et ressources que les filles devraient, selon vous, avoir acquises à un certain âge. Vous avez ensuite choisi celles dont vous voulez doter les filles de votre programme. Cette liste se prête fort bien à la mesure. Par exemple, si vous voulez que vos filles aient un compte d'épargne, vous pouvez parfaitement mesurer cet objectif. Si vous voulez qu'elles sachent où obtenir un test de dépistage du VIH, vous pouvez mesurer cela aussi.

Les outils proposés en fin de chapitre vous aideront à déterminer ce que vous voulez et pouvez, de manière réaliste, mesurer. Nous avons aussi inclus une liste de questions types à poser aux filles pour vous aider à mesurer si elles ont acquis les compétences et ressources voulues.



Données quantitatives ou qualitatives

Les données quantitatives représentent une information qui s'exprime sous forme de valeur numérique : un pourcentage, une échelle ou une moyenne. Les questions utilisées pour obtenir ce type de données sont des « questions fermées », dont la réponse s'exprime par un chiffre ou, généralement, un ou deux mots seulement (oui ou non ; vrai ou faux ; d'accord ou pas d'accord). Les outils de collecte de données quantitatives sont généralement des enquêtes ou des questionnaires. Ce type de données est utile à l'obtention d'une vue d'ensemble ou récapitulative. Il s'obtient souvent en réponse aux questions de type « Qu'est-ce qui » et « Combien ».

Les données qualitatives s'obtiennent plutôt en réponse aux questions de type « Comment » et « Pourquoi ». Il s'agit généralement de questions « ouvertes », qui invitent la participante à décrire, expliquer et développer sa réponse. Les outils utilisés ici sont souvent l'entretien personnel détaillé avec questions ouvertes et le groupe de discussion (où un groupe de 6 à 10 personnes dotées de caractéristiques communes sont guidées par une animatrice expérimentée à travers une série de questions sur le sujet à l'étude). Autre outil qualitatif courant, l'étude de cas suit un petit groupe de participantes au programme sur une période de temps et capture l'information relative à leur histoire de vie, les changements observés sous l'effet du programme, les difficultés rencontrées et les succès remportés. L'étude de cas permet souvent de mettre en valeur l'impact du programme.

Considérons par exemple les scénarios suivants :

Usage du préservatif

- Est-il difficile d'obtenir de ton partenaire qu'il utilise le préservatif chaque fois que vous avez des rapports sexuels ?
a) Très difficile ; b) Assez difficile ; c) Assez facile ; d) Très facile

Ce type de question collecte des **DONNÉES QUANTITATIVES**.

- Pourquoi est-il difficile d'obtenir de ton partenaire qu'il utilise le préservatif chaque fois que vous avez des rapports sexuels ? (La question peut ensuite être suivie de « Peux-tu expliquer ? », ou « Que fais-tu dans ces circonstances ? »)

Ce type de question collecte des **DONNÉES QUALITATIVES**.

Sécurité

- La violence est rampante dans la communauté où je vis.
a) Entièrement d'accord ; b) D'accord ; c) Pas d'accord ; d) Pas du tout d'accord

Ce type de question collecte des **DONNÉES QUANTITATIVES**.

- Décris-moi le type de violence qu'on rencontre dans cette communauté.
(Sous-questions d'approfondissement : Quels sont les quartiers les plus violents ? Pourquoi ? Qui sont les plus grands responsables de la violence ? Pourquoi ? Qui sont les plus grandes victimes de la violence ? Pourquoi ? D'après toi, qu'est-ce qui pourrait améliorer la situation et réduire la violence ?)

Ces types de question collectent des **DONNÉES QUALITATIVES**.

Souvent, les programmes combinent les deux formes de collecte de données. Ils peuvent ainsi décrire la situation générale en chiffres, et la compléter d'explications et de narrations plus approfondies.

Conseils pour la réalisation d'un plan d'évaluation

- Définissez la chronologie à suivre, comme pour le programme.
- Fixez vos délais de manière réaliste.
- Restez simple et concis.
- N'oubliez pas les résultats intermédiaires.
- Réfléchissez aux améliorations attendues.
- Adaptez les questions à votre contexte.
- Veillez à enregistrer l'information qui vous est indispensable.
- Mesurez ce que vous essayez de changer.
- Timing : Avant, Pendant et Après.
- Ne collectez les données que lorsque vous en avez l'utilité.

Un mot sur l'évaluation continue des activités

Outre l'effet du programme sur les filles, il est important d'évaluer le processus en soi et de mesurer ainsi l'état de santé du programme. Que pensent les filles des activités du programme ? Quel est l'aspect du programme qu'elles apprécient le plus ? Quels changements apporteraient-elles au programme ? Ce sondage peut être effectué à certains intervalles (tous les six mois, une fois par an, etc.) ou à la clôture d'événements majeurs (évaluation d'une formation particulière offerte aux filles, ou d'une manifestation organisée dans la communauté).

Cette évaluation régulière est importante en ce qu'elle vous tient au courant de ce qui marche ou non dans vos activités, de ce que les filles apprécient ou non, de ce qu'elles aimeraient faire davantage ou non, etc. Vous pouvez ainsi apporter les changements nécessaires tout au long du programme. Un exemple de formulaire d'évaluation d'événement est présenté parmi les outils proposés en fin de chapitre.



Oui

- Bien cerner la vision ou le but général du programme, ainsi que les jalons que les filles doivent franchir pour arriver à ce but.
- Intégrer l'évaluation dans le plan de travail du programme dès le début.
- Attribuer clairement les tâches et les responsabilités des activités d'évaluation.
- Mener une évaluation permanente des activités auprès des filles et ajuster le programme en conséquence.



Non

- Évaluer plus que le programme n'en a la capacité ou collecter plus d'information que nécessaire.
- Supposer que l'évaluation est une tâche trop difficile ou trop complexe.



Que voulez-vous mesurer ?

Lors de la planification du type d'évaluation désiré, l'une des premières étapes consiste à identifier ce que l'on veut mesurer. Comme indiqué plus haut, la différenciation entre la vision et le but global du programme et les étapes à franchir pour y arriver simplifie le travail d'évaluation et favorise l'obtention d'une information utile.

Première étape :

Quel est le but global, la vision de votre organisation ? Quel est le grand objectif à long terme que vous voulez voir les filles atteindre dans votre programme ?

Deuxième étape :

Quels sont les compétences et ressources dont vous essayez de doter les filles ?



Troisième étape : Quelles questions allez-vous poser pour mesurer chaque compétence ou ressource ?
(Aidez-vous de la liste proposée aux pages 174-181.)

COMPÉTENCE OU RESSOURCE/INDICATEUR	QUESTION

Quatrième étape : Réfléchissez aux outils que vous allez utiliser pour recueillir l'information relative à chacun des changements que vous désirez mesurer. Allez-vous procéder à une brève enquête, basée sur plusieurs questions ? Organisez-vous quelques groupes de discussion ? Réfléchissez aux différents outils à votre disposition en vous aidant du tableau ci-dessous :

OUTIL	COMPÉTENCE OU RESSOURCE/ INDICATEUR À MESURER	QUESTION À POSER
Ex.: Enquête quantitative	A des économies.	As-tu mis de l'argent de côté, as-tu des économies ? (Oui/Non)
Ex.: Groupe de discussion	Comprend l'importance de l'épargne.	Pour quelles raisons les filles telles que vous-mêmes épargnent-elles, ou mettent-elles de l'argent de côté pour l'avenir ?

Cinquième étape : Vous pouvez maintenant attribuer les responsabilités et les délais de ces activités d'évaluation. Veillez à réfléchir aussi aux points suivants : a) combien coûtera l'opération et votre budget vous le permet-il et b) avez-vous les compétences internes nécessaires à la réalisation des tâches d'évaluation ou allez-vous devoir engager un consultant extérieur (et à quel prix) ?

TÂCHE	RESPONSABLE	BESOIN D'EXPERTISE EXTÉRIEURE/DANS QUEL DOMAINE ?	COÛT	TEMPS DE PERSONNEL	DÉLAI
Finaliser la liste des compétences et ressources/indicateurs					
Finaliser la liste de questions					
Mettre au point les outils d'évaluation (questionnaires d'enquête, guides d'entretien, etc.)					
Organiser la collecte des données*					
Collecter les données* (effectuer les entretiens)					
Analyser les données					
Compiler les rapports					

***Remarque** La collecte de données peut intervenir en différents points du cycle du programme.

Référez-vous à ce tableau pour déterminer ce qui peut être effectué au niveau interne et les besoins d'assistance externe. Calculez vos coûts budgétaires totaux et déterminez si vous disposez des fonds et du temps de personnel nécessaires.

Toute l'information recueillie ici peut servir à l'intégration des activités d'évaluation dans votre plan de travail/calendrier programmatique global.

Questions types

La liste ci-dessous présente une série de questions utiles à la mesure de différentes compétences et ressources. Initialement compilée par Eva Roca, cette liste provient de différents questionnaires d'enquête du Population Council. Notamment : Siyakha Nentsha (Afrique du Sud), Berhane Hewan (Éthiopie), TAP (Kenya), Biruh Tesfah (Éthiopie), SEWA (Inde), Safe and Smart Savings Products for Vulnerable Adolescent Girls (Kenya/Ouganda).

Remarque – Cette liste est proposée ici pour vous aider à choisir les questions pertinentes à VOTRE programme. Le but n'est certainement pas de vous donner l'impression que toutes ces questions doivent être posées.

RUBRIQUES	EXEMPLES DE QUESTIONS
Caractéristiques démographiques générales	<ul style="list-style-type: none">• Quel âge as-tu ?• À quelle ethnie appartiens-tu ?• Avec qui habites-tu ? (plusieurs options proposées, réponses multiples admises — par exemple : mère, père, grand-mère, mari, seule, frères, sœurs, enfants, etc.)• Est-ce que ton père biologique est en vie ? Et ta mère ? (Si oui, habite-t-il ou elle avec toi ? Si non, quel âge avais tu quand il/elle est décédé(e) ?)• Quelle est ta situation matrimoniale ? (célibataire/engagée dans une relation/fiancée/mariée/divorcée/etc.)• Quelle est ta religion ?• Depuis combien de temps vis-tu dans la communauté où tu résides actuellement ? – Si tu viens d'ailleurs, quelle est ta région d'origine ?• As-tu jamais été à l'école ?• Vas-tu actuellement à l'école ?• Quel est le niveau scolaire le plus élevé que tu aies accompli ?
Principaux événements de la vie	<ul style="list-style-type: none">• Si tu es mariée, quel âge avais-tu au moment de ton mariage ? Et quel âge avait alors ton partenaire ?• À quel âge es-tu entrée à l'école ?• (Si déscolarisée) À quel âge as-tu arrêté d'aller à l'école ?• As-tu déjà eu un rapport sexuel (rapport avec pénétration du pénis par voie vaginale ou anale) ?• As-tu jamais eu un rapport sexuel avec quelqu'un qui t'y a forcée physiquement, qui t'a fait mal ou qui t'a menacée ?• As-tu déjà été enceinte ?• As-tu un enfant ?• As-tu jamais subi de pratique traditionnelle telle que l'excision ?

**Capital social
(réseaux sociaux,
appartenance à un
groupe, relations de
confiance, accès aux
institutions de la société,
à l'abri de la violence)**

- Utilisation du temps/participation : Cette dernière semaine...
 - As-tu vu des amis qui n'appartiennent pas à ton cercle familial ?
 - Combien de fois?
 - Es-tu sortie de chez toi ?
 - As-tu joué au football, au netball ou à un autre sport ?
- Utilisation du temps : Ces sept derniers jours, combien d'heures as-tu passées ...
 - à effectuer des tâches ménagères ou des travaux non rémunérés à la maison ? (cuisiner, nettoyer, aller chercher l'eau, garder les enfants, travailler au jardin, entretenir la maison, etc.)
 - à des activités organisées en dehors des heures d'école ordinaires ? (activités sportives, religieuses, clubs ou activités de groupe, etc.)
- Accès aux espaces sûrs
 - Connais-tu un lieu sûr, en dehors de chez toi ou de l'école, où rencontrer des amis ou amis extérieurs à ta famille ?
 - Vous retrouvez-vous au moins une fois par semaine ?
- Réseaux sociaux
 - Appartiens-tu à une ou plusieurs organisations telles que : groupe d'épargne, groupe sportif, groupe d'étude, groupe de danse, de chant, de musique, chorale, groupe religieux, etc. ?
 - Vous rencontrez-vous souvent ?
 - Participes-tu à un programme de jeunesse ?
 - As-tu des amis proches ? Combien ?
 - T'es-tu faites de nouvelles amies depuis l'année dernière ?
 - J'ai beaucoup d'ami(e)s dans mon quartier/ma communauté. (d'accord/pas d'accord)
 - Mon meilleur ami ou ma meilleure amie ne fait pas partie de ma famille. (d'accord/pas d'accord)
 - As-tu parlé des sujets suivants avec ton/ta meilleur/e ami/e ? (pour évaluer la proximité de la relation) :
 - ton avenir
 - tes problèmes financiers
 - les gens qui te taquent ou t'importunent
 - l'argent que tu as économisé ou gagné
 - le VIH/sida
 - les infections sexuellement transmissibles
 - la planification familiale
 - le préservatif
 - la violence dans le quartier
 - l'âge idéal du mariage
- En qui vois-tu un exemple à suivre pour ta propre vie ?

**Capital social
(réseaux sociaux,
appartenance à un
groupe, relations de
confiance, accès aux
institutions de la société,
à l'abri de la violence)**

- **Sécurité/cohésion sociale** *Entièrement d'accord/D'accord/Pas d'accord/Pas du tout d'accord avec les énoncés suivants :*
 - Je me sens en sécurité, pendant la journée, dans les rues de mon quartier/ma communauté.
 - Les adultes de mon quartier/ma communauté sont prêts à m'aider si je suis en difficulté.
 - La criminalité est rampante dans mon quartier/ma communauté.
 - Il y a beaucoup de violence parmi les jeunes de mon quartier/ma communauté.
 - Je serais beaucoup plus heureuse si je vivais dans une autre communauté.
 - Je fais confiance aux gens de ma communauté.
 - Les gens de mon quartier me taquent et m'importunent pour un rien.
- **Réseaux sociaux**
 - Si tu n'avais pas d'endroit où passer la nuit, connais-tu une personne dans le quartier qui te prendrait chez elle ?
 - Connais-tu quelqu'un vers qui te tourner en cas de difficulté ?
 - Connais-tu quelqu'un à qui tu pourrais emprunter de l'argent en cas d'urgence ? / Si tu avais besoin d'argent rapidement, connais-tu quelqu'un qui pourrait t'en prêter ?
 - Combien d'ami(e)s as-tu en dehors de ta famille ?
 - Les vois-tu souvent ?
- **Planification de la sécurité**
 - As-tu un plan pour éviter d'être harcelée dans la rue ? (Oui/Non)
 - Est-il acceptable qu'un enseignant t'invite à aller chez lui pour obtenir une note ? (Oui/Non)
 - Où se trouve le poste de police le plus proche ? (Réponse correcte/incorrecte ?)
 - Où peux-tu t'adresser si quelqu'un essaie de te marier contre ton gré ? (Réponse correcte/incorrecte ?)
- **Est-ce que quelqu'un t'a jamais... (si oui, quand cela t'est-il arrivé pour la première fois ? Et la dernière ?)**
 - frappée ou lancé un objet pour te faire mal ?
 - poussée ou bousculée ?
 - tordu le bras ou tiré les cheveux ?
 - donné un coup de poing ou frappée avec un objet blessant ?
 - menacée avec une arme à feu ou un couteau ?
- **La dernière fois que cela est arrivé, en as-tu parlé à quelqu'un ? Qui ? (amie, famille, représentant de l'autorité, enseignant, etc.)**
 - Connais-tu un endroit où tu pourrais obtenir de l'aide si tu étais victime de tels actes ?

**Capital humain
(compétences et
connaissances,
aptitude au travail,
bonne santé, estime
personnelle, pouvoir
de négociation,
autonomie, pouvoir
de décision)**

- Confiance (d'accord/pas d'accord) – Es-tu d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants, dans la mesure où ils s'appliquent à toi :
 - J'ai le sentiment d'être tout aussi importante que les autres membres de ma famille.
 - Je me sens tout aussi capable que d'autres de faire beaucoup de choses.
 - Je ne suis pas satisfaite de ma relation avec les personnes qui m'entourent.
 - Je pense avoir des qualités.
 - J'ai tendance à me sentir nulle.
 - Je me sens souvent sans importance.
 - Je peux exprimer mes idées.
 - Les gens comme moi peuvent avoir un impact positif dans la communauté.
 - Je m'estime aussi intelligente que la plupart des jeunes de mon âge.
 - J'ai parfois l'impression de n'être bonne à rien.
 - Je n'ai aucun espoir pour l'avenir.
 - Je crois que ma vie sera meilleure que celle de mes parents.
 - Les parents devraient accorder plus d'importance à l'éducation de leurs enfants.
- Prise en charge personnelle/auto-efficacité : décisions pour la vie
 - Qui prend, pour la plupart, les décisions suivantes ? (Options de réponse : moi-même, moi-même avec quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre)
 - Si tu peux sortir et te faire des ami(e) en dehors du foyer
 - Si tu peux aller à l'école ou non, ou étudier
 - Qui tu épouseras
 - Quand tu te marieras
 - Si tu devrais avoir des relations sexuelles ou non
 - Es-tu d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants, dans la mesure où ils s'appliquent à toi ?
 - Je ne peux pas quitter la maison sans en demander la permission.
 - Je ne peux pas aller voir un(e) ami(e) sans en demander la permission.
 - Je ne peux pas dépenser d'argent sans en demander la permission.
 - Je ne peux pas chercher un emploi sans en demander la permission.
 - Si tu en avais le choix et que tel était ton désir, à quel âge voudrais-tu te marier ?
 - Qu'aimerais-tu faire d'ici deux ans ? (Travailler, faire des études, être mariée, vivre ailleurs (où ?))
 - Je crois pouvoir négocier l'usage du préservatif avec un partenaire. (d'accord/pas d'accord)
 - Je crois que je pourrais refuser un rapport sexuel si quelqu'un essayait de m'y forcer. (d'accord/pas d'accord)
 - Peux-tu décider toi-même de garder tout l'argent que tu gagnes ?
 - Qui décide de ce que tu peux faire de ton argent ?
 - Moi seule
 - Moi-même et mon compagnon
 - Moi-même et un parent

<p>Capital humain (compétences et connaissances, aptitude au travail, bonne santé, estime personnelle, pouvoir de négociation, autonomie, pouvoir de décision)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences et connaissances : recherche d'emploi <ul style="list-style-type: none"> -Si tu voulais entreprendre ta propre activité génératrice de revenu, quelles sont trois choses auxquelles tu devrais réfléchir avant de te lancer ? -Peux-tu citer trois possibilités d'activité génératrice de revenu dans ta communauté ? -Peux-tu citer deux types de travail dangereux ? -Peux-tu citer deux types de travail sûr/sans risques ? -As-tu réfléchi au type d'emploi que tu aimerais avoir ? -Où peux-tu te renseigner sur les possibilités de formation aux affaires ? -Où peux-tu te renseigner sur les possibilités de formation professionnelle ? -As-tu déjà essayé de lancer une activité génératrice de revenu ? -Peux-tu me dire les démarches à suivre pour trouver un emploi ? -As-tu déjà reçu une formation professionnelle ? (Oui/non) -As-tu déjà pris la parole en public (devant une foule) ? • Compétences et connaissances—personnelles <ul style="list-style-type: none"> -Sais-tu lire et écrire ? -Sais-tu comment jouer aux jeux traditionnels ? -Sais-tu jouer au football ? -La pratique de la mutilation génitale des filles/l'excision est-elle illégale ? -Quel est l'âge légal du mariage dans ce pays ? -Quel est le nom du district où tu habites ? • Compétences et connaissances—santé <ul style="list-style-type: none"> -Hygiène générale : <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les principales étapes à suivre pour bien se laver les mains ? (Réponse correcte/incorrecte ?) • Quels sont deux moments où il est important de se laver les mains ? (Réponse correcte/incorrecte ?) • Quelles sont les signes de la diarrhée chez un enfant ? • Quand faut-il emmener un enfant qui a la diarrhée à la clinique ?
---	--

**Capital humain
(compétences et
connaissances,
aptitude au travail,
bonne santé, estime
personnelle, pouvoir
de négociation,
autonomie, pouvoir
de décision)**

- VIH/sida

-Comment peut-on se protéger contre le VIH/sida ? (Cochez toutes les réponses applicables.)

- 1 = Abstinence sexuelle
- 2 = Sexe sans pénétration
- 3 = Utilisation systématique du préservatif
- 4 = Nombre limité de partenaires sexuels
- 5 = Un seul partenaire sexuel
- 6 = Éviter les travailleurs/travailleuses du sexe
- 7 = Rapports sexuels avec une vierge
- 8 = Usage d'aiguilles stérilisées uniquement
- 9 = Demander à son/sa partenaire de se faire tester (test sanguin)
- 10 = Autre _____

-Connaissances générales concernant le VIH :

- Sait qu'une personne qui a l'air en bonne santé peut être séropositive.
- Sait qu'on n'attrape généralement pas le VIH d'un objet coupant.
- Sait que le VIH/sida est incurable.

-Connais-tu un endroit où on peut obtenir un test de dépistage du VIH ? Où ? As-tu déjà fait le test ?
(Le résultat ne va pas t'être demandé.)

- Santé de la reproduction

-Penses-tu qu'il y a des moments durant le cycle de la femme où elle est plus susceptible de tomber enceinte ? (Si oui, à quels moments ?)

-Quels sont les premiers signes de la grossesse ?

- Absence de règles pendant au moins six semaines
- Nausées (nausées du matin)
- Gonflement et sensibilité des seins
- Fatigue
- Besoin d'uriner fréquent
- Je ne sais pas
- Autres (lesquels ?).....

-Quels sont les signes de danger pendant la grossesse ?

-Quels sont les signes de danger pendant l'accouchement ?

-Quand faut-il faire appel à un transport d'urgence pour une femme en travail ?

-IST :

- As-tu entendu parler d'IST autres que le VIH/sida ?
- Une femme peut-elle toujours dire si elle a une IST ?
- Une femme peut-elle toujours dire si un homme a une IST ?

<p>Capital humain (<i>compétences et connaissances, aptitude au travail, bonne santé, estime personnelle, pouvoir de négociation, autonomie, pouvoir de décision</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Accès aux services et à l'information <ul style="list-style-type: none"> -Où se trouve le plus proche service de soins de santé d'urgence ? (Réponse correcte/incorrecte ?) -As-tu déjà assisté à une séance d'information sur le VIH ? -Sais-tu où aller si tu veux te faire tester ? -As-tu déjà fait un bilan de santé ? -As-tu déjà subi un examen de dépistage des troubles de la vue/de l'ouïe ? -Y a-t-il un centre de jeunesse dans ton quartier ? -Y es-tu déjà allée ? • Compétences et connaissances—finances <ul style="list-style-type: none"> -Sais-tu où se trouve la banque la plus proche ? -Es-tu déjà entrée dans une banque ? -As-tu jamais tenu le compte de l'argent que tu gagnes pendant une certaine période de temps ? -As-tu jamais tenu le compte de l'argent que tu dépenses pendant une certaine période de temps ? -Peux-tu citer deux raisons pour lesquelles il est important d'épargner ? -Connais-tu un moyen informel d'économiser de l'argent ? -Connais-tu un mode formel d'épargne ? -Sais-tu où t'adresser pour obtenir des renseignements sur un service financier ? -Peux-tu citer deux obligations liées à un prêt ou un emprunt ? -Verses-tu souvent de l'argent sur ton compte d'épargne ?
<p>Capital financier (<i>argent liquide, économies, prêts et cadeaux, versements réguliers ou indemnités</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Emploi et revenus <ul style="list-style-type: none"> -As-tu déjà recherché activement un emploi ? Ces 12 derniers mois ? Le mois dernier ? -As-tu déjà travaillé, pour ton propre compte ou pour celui de quelqu'un d'autre, et gagné de l'argent ? Ces 12 derniers mois ? Le mois dernier ? -De quel genre de travail s'agissait-il ? (Proposer les catégories locales pertinentes) -Combien d'argent as-tu gagné ? (Par jour, par heure, etc.) -Était-ce un type de travail que tu aurais toi-même choisi ? (Ou indication qu'il s'agissait plutôt d'un travail forcé/imposé) -Peux-tu citer deux caractéristiques propres au travail dangereux ? (Réponse correcte/incorrecte ?)

<p>Capital financier (<i>argent liquide, économies, prêts et cadeaux, versements réguliers ou indemnités</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Épargne/décisions financières : <ul style="list-style-type: none"> -J'ai un objectif financier (oui/non). -Je mets de l'argent de côté pour faire ou m'acheter quelque chose de particulier (oui/non). -Quand tu as de l'argent, planifies-tu la manière dont tu vas le dépenser ? -J'ai des économies/J'épargne mon argent (oui/non). -J'épargne dans un but précis (oui/non ou indication d'un objectif financier). -Je garde un peu d'argent en cas d'urgence (oui/non). -Combien d'argent as-tu épargné ? -As-tu déjà essayé d'ouvrir un compte en banque ? (Si oui, avec succès ?) -As-tu déjà emprunté de l'argent ?
<p>Capital matériel (<i>terre, logement, bijoux, chaussures, vêtements, biens de production, outils et équipements professionnels ou d'entreprise</i>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Au niveau du foyer <ul style="list-style-type: none"> -Ton foyer possède-t-il les biens suivants ? (Demander, s'il convient, si ces biens sont la propriété personnelle de la fille. Adapter la liste d'objets au milieu et au contexte considérés. Par exemple, liste du Kenya : radio, télévision, lampe à huile, outils de production (machine à coudre, etc.), téléphone mobile, réfrigérateur, mobilier, bicyclette, motocyclette, automobile, maison, terre, petits/gros animaux d'élevage, épargne, bijoux.) • Niveau personnel <ul style="list-style-type: none"> -Possèdes-tu personnellement les biens suivants : (liste ci-dessus adaptée suivant le contexte) -Citoyenneté et identité : Possèdes-tu les documents d'identité suivants : Acte de naissance, carte d'identité ? -As-tu un curriculum vitae (CV) ? -As-tu des brevets/diplômes/certificats de qualification ?



EXEMPLE DE FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE FORMATION SOUMIS AUX PARTICIPANTES

Évaluation de formation

Date : _____ Titre de la formation : _____

1. Quelle a été ta partie préférée de la formation aujourd'hui ?
2. Quel est le thème de la formation qui t'a paru le plus important ? Pourquoi ?
3. Quels autres sujets faudrait-il aborder dans cette formation ?
4. Quelle partie de la formation as-tu le moins appréciée ?
5. Quelles seraient trois améliorations que nous pourrions apporter à cette formation ?
 - A)
 - B)
 - C)



EXEMPLE DE FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE PROGRAMME

Évaluation par les membres

Remarque Ce formulaire est conçu pour que les filles le remplissent elles-mêmes par écrit. Ne manquez pas d'en adapter les questions en fonction des buts et activités propres de votre programme. N'hésitez pas non plus à remplacer les mots (ce programme) par le nom de votre programme.

1. Qu'as-tu appris dans le cadre de (ce programme) ?
2. Qu'aimerais-tu apprendre de plus dans le cadre de (ce programme) ?
3. Quelle est l'activité que tu préfères dans (ce programme) ?
4. Quelle est l'activité que tu aimes le moins dans (ce programme) ?
5. Comment pourrait-on améliorer (ce programme) ?
6. Que ferais-tu pour améliorer ta vie de jeune femme et celle d'autres jeunes femmes de cette communauté et de (ce programme) ?
7. Quel est, d'après toi, l'impact de (ce programme) sur la communauté ?
8. Comment (ce programme) pourrait-il avoir un meilleur impact sur la communauté ?
9. (Ce programme) a-t-il eu un effet sur ta vie ? Si oui, lequel ?

Autres commentaires

***Remarque** Pour les deux formulaires proposés aux pages xxx et xxx (évaluation de formation et évaluation de programme), les filles doivent savoir lire et écrire. Si vous le préférez, vous pouvez lire vous-même les questions aux filles, individuellement ou en groupe. Le tableau ci-dessous peut servir de guide à la discussion de groupe. Invitez les participantes à indiquer les aspects du programme ou de la formation qu'elles apprécient le plus, qu'elles apprécient sans plus, qu'elles préféreraient voir diminuer ou disparaître.

J'ADORE	J'APPRÉCIE
MOINS SERAIT MIEUX	POUBELLE

Section 5

Annexes

**Outils / Feuilles
d'accompagnement**





Outils / Feuilles d'accompagnement

Chapitre 1: L'outil « Exercice de couverture »

Exemple d'exercice de couverture

N'oubliez pas de choisir les éléments de profil qui importent pour votre propre programme.

	Sexe M/F	Âge	À l'école – Oui/Non	Quartier de résidence	Habites-tu avec un de tes parents ou les deux ?
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					

Cet exercice de couverture révèle le rapport de garçons par rapport aux filles, l'âge des participants, s'ils sont scolarisés ou non, où ils habitent et avec qui ils vivent. Il ne révèle rien de leur niveau d'études, de leur emploi ou non, de leur maternité ou paternité, etc. Pour obtenir d'autres types d'information, il vous faudra changer les caractéristiques listées dans ce tableau.

Exemple d'exercice de couverture – récapitulatif

Ce tableau récapitule l'information recueillie par l'outil de couverture.

	Scolarisation		Logement		Lieu*			
	Oui	Non	Avec un parent ou les deux	Sans parent (ni père, ni mère)	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Filles, 10 à 14 ans								
Filles, 15 à 19 ans								
Filles, ≥20 ans								
Garçons, 10 à 14 ans								
Garçons, 15 à 19 ans								
Garçons, ≥20 ans								

* Personnaliser en fonction de la zone/région considérée.

Chapter 3: Outils d'évaluation de la sécurité

Sécurité en fonction du moment de la journée

Remplissez le tableau en fonction de l'endroit où vous vous trouvez à chaque heure de la journée. En regard de chaque case d'heure, cochez ensuite l'une des trois colonnes de droite.

Heure	Lieu		Je ne me sens <i>jamais</i> en sécurité ici.	Je me sens <i>toujours</i> en sécurité ici, même seule.	Je me sens en sécurité ici <i>si ...</i> (précisez dans quelles circonstances).
6 h					
7 h					
8 h					
9 h					
10 h					
11 h					
12 h					
13 h					
14 h					
15 h					
16 h					
17 h					
18 h					
19 h					
20 h					
21 h					
22 h					
23 h					
24 h					
1 h					
2 h					
3 h					
4 h					
5 h					
Total des heures :					
			Total des heures :	Total des heures :	Total des heures :

Sécurité en différents endroits de la communauté

Lieu	Jamais en sécurité	Toujours en sécurité	Parfois en sécurité
Marché			
École			
Maison			
Poste de police			
Église/Mosquée			
Clinique			
Arrêt de bus			
Domicile d'une amie			

Sécurité lors des déplacements ou de certaines activités

Pour chaque situation où vous vous sentez « parfois » en sécurité, précisez ce qui aiderait à renforcer votre sentiment de sécurité.

Situation	Toujours en sécurité	Parfois en sécurité	Jamais en sécurité	Ce qui aiderait :
Prendre les transports publics				
Prendre un taxi				
Services de santé				
Se rendre à l'école				
Se rendre à la banque				
Se rendre à la poste				
Sur un terrain de foot				
Au salon de beauté				
À l'église/à la mosquée				

Réseaux sociaux

Dans une situation d'urgence ...	Oui	Non	Pas sûre	Remarques
Avez-vous cinq amies en dehors de la famille ?				
Avez-vous un lieu où retrouver vos amies au moins une fois par semaine ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème personnel (problème vous concernant ou concernant une autre personne) ?				
Connaissez-vous une personne à qui vous pouvez emprunter de l'argent ?				
Avez-vous un lieu sûr où passer la nuit ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème de santé ?				
Avez-vous une personne vers laquelle vous tourner en cas de problème économique ?				

Sécurité en fonction de la période de l'année

Période pouvant être source de risques	Raisons pour lesquelles cette période peut être source de risques	Ce qui peut être fait pour limiter ces risques
Saison des récoltes		
Saison des pluies		
Saison de déplacement pour trouver du travail		
Frais scolaires à régler		
Vacances		
Période scolaire		
Autre :		
Autre :		
Autre :		

Sécurité en fonction de la situation

Situation pouvant être source de risques	Raisons pour lesquelles cette situation peut être source de risques	Ce qui peut être fait pour limiter ces risques
Être arrêtée par un policier		
Être seule dans un magasin		
Demander à connaître une note scolaire		
Être retenue à l'école après les cours		
Négocier pour vendre quelque chose		
Autre :		
Autre :		
Autre :		

Sécurité en fonction du jour de la semaine

Jour de la semaine	Moments de la semaine où je me sens le plus en sécurité	Moments de la semaine où je me sens le moins en sécurité
Lundi		
Mardi		
Mercredi		
Jeudi		
Vendredi		
Samedi		
Dimanche		

CARTES DES COMPÉTENCES ET RESSOURCES

Possède ses
propres
économies et
peut y
accéder en
cas d'urgence

S'est rendue
à la banque
la plus
proche

Sait où se
trouve la
banque la
plus proche

Suit son
plan de
dépenses

Sait tenir le
compte de
ses revenus
et en a
l'expérience

Suit son plan
d'épargne

Connait
quelqu'un à
qui elle peut
emprunter de
l'argent en cas
d'urgence

Sait tenir le
compte de
ses dépenses
et en a
l'expérience

Épargne
régulièrement

Comprend
l'importance
de l'épargne

Sait ce qu'est
un plan
d'épargne

Possède une
qualification
qui lui permet
de gagner de
l'argent

Sait les options
d'épargne qui
lui sont
disponibles
(formelles et
informelles)

Sait identifier les
contraintes et les
risques saisonniers
susceptibles
d'affecter ses
revenus et moyens
d'existence et
ceux de sa famille

A des
objectifs
financiers

Sait comment
obtenir plus de
renseignements
sur les services
financiers qui
l'intéressent

Suit son plan
de dépenses

Possède un
bien qu'elle
pourrait vendre/
louer pour
couvrir les frais
d'une maladie
soudaine

Possède un bien
qu'elle pourrait
vendre/louer
pour se lancer
dans une
nouvelle activité
économique

Comprend les
obligations
liées à un prêt

Sait ce qu'est
un plan de
dépenses

Est suffisamment
sûre d'elle pour
prendre indé-
pendamment
ses décisions
financières

A suffisamment
d'économies
pour couvrir ses
frais de
subsistance
pendant une
semaine

Est suffisamment
sûre d'elle pour
recourir aux
services
financiers qui lui
sont disponibles

A suffisamment
d'économies
pour entre-
prendre une
nouvelle
activité
économique

Sait comment
se servir des
services
financiers
et en a
l'expérience

Sait parler
de décisions
financières
avec autrui
et en a
l'expérience

Sait ce qu'est la
menstruation et
est au courant
des questions
de santé et
d'hygiène qui y
sont associées

Sait comment
et quand
se laver
convenable-
ment les
mains

Sait où se
trouve le plus
proche service
de soins de
santé
d'urgence

Sait les
différents
modes de
transmission
du VIH

Comprend les
risques
associés à
certains types
de travail
dangereux

Sait les signes
de danger
en cours de
grossesse

Sait les
signes de
danger en
cours
d'accouche-
ment

Sait où
obtenir un
test de
dépistage du
VIH

Sait quand un
transport
d'urgence
doit être
obtenu pour
une femme en
travail

**Sait les signes
de la
diarrhée chez
un enfant et
comment la
traiter**

**Connaît les
différentes
méthodes de
planification
familiale**

**Sait ce qu'est
le préservatif,
à quoi il sert
et comment
l'utiliser.**

A un plan
pour éviter
d'être
harcelée
dans la rue

Sait qu'un
enseignant n'est
pas censé lui
demander de
venir chez lui
pour obtenir une
certaine note

Sait où se
trouve le
poste de
police le plus
proche

Sait les options
d'épargne qui
lui sont
disponibles
(formelles et
informelles)

Sait identifier les
contraintes et les
risques saisonniers
susceptibles
d'affecter ses
revenus et moyens
d'existence et
ceux de sa famille

A des
objectifs
financiers

Sait comment
obtenir plus de
renseignements
sur les services
financiers qui
l'intéressent

Suit son plan
de dépenses

Possède un
bien qu'elle
pourrait vendre/
louer pour
couvrir les frais
d'une maladie
soudaine

Sait le moment
où l'excision
traditionnelle
des filles se
pratique
généralement

Connait un
endroit sûr où
passer la nuit
hors de chez
elle en cas
de besoin

Sait où aller
si elle se
trouve sous la
menace d'un
mariage
illégal

Sait qu'elle peut
demander à
traiter avec une
femme policière
si elle se sent
mal à l'aise
avec un homme

A des amies
en dehors de
sa famille

A des
papiers
d'identité
(avec photo
et date de
naissance)

Sait
comment
jouer aux
jeux
traditionnels

A un mentor

Sait jouer au
ballon
(football, etc.)

Sait comment
planifier son
emploi du
temps
pendant la
journée

Sait comment
dresser un
plan d'étude

A un lieu sûr
où retrouver
ses amies au
moins une
fois par
semaine

Sait que la
mutilation
génitale des
filles est
illégal

Sait l'âge
légal du
mariage

Est libre de
rencontrer des
amies non liées
à sa famille au
moins une fois
par semaine

Sait où se
renseigner
sur les
questions de
formation en
affaires

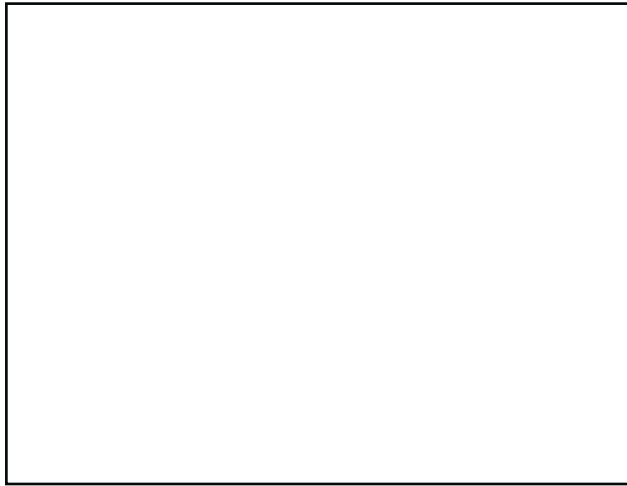
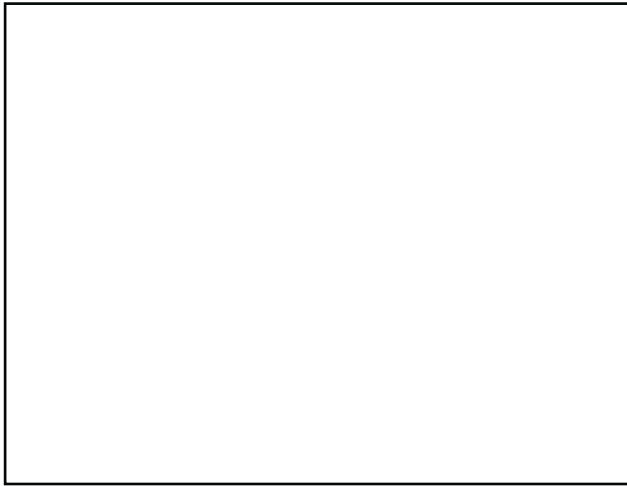
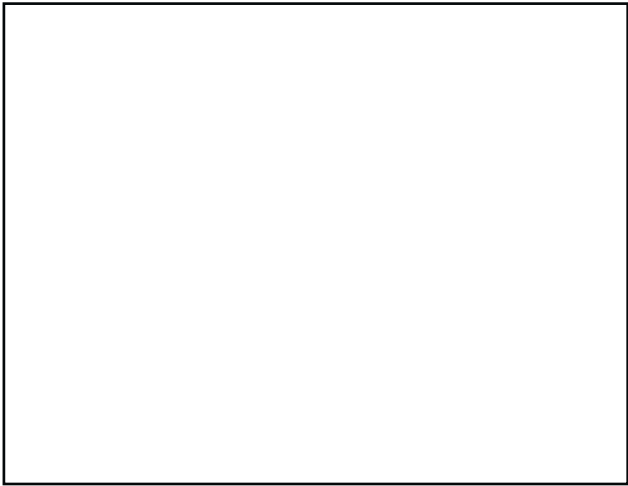
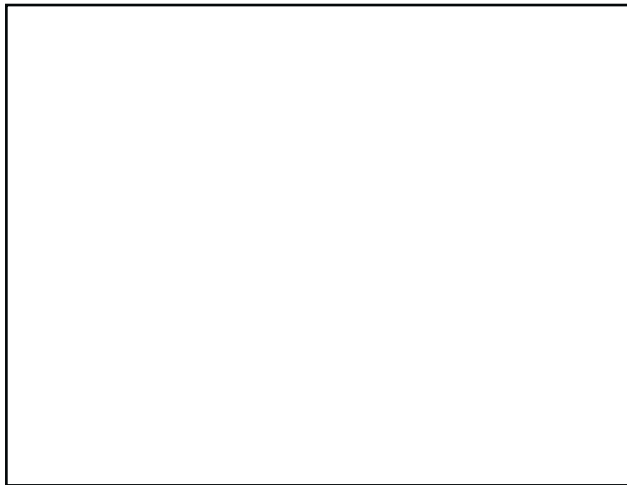
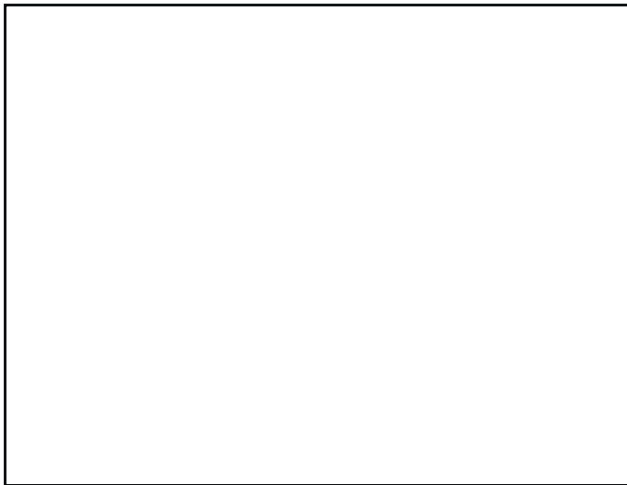
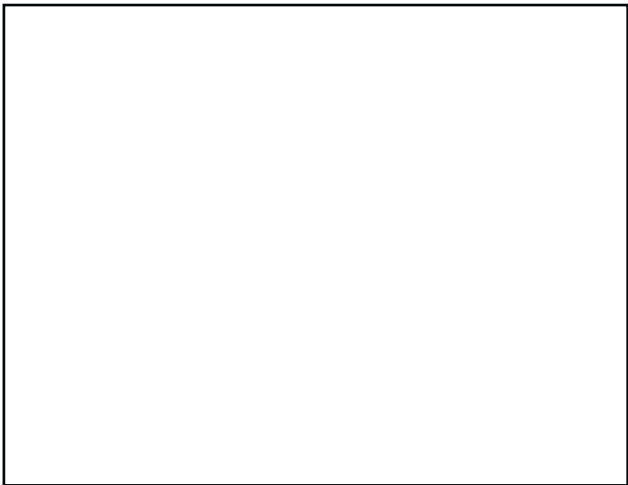
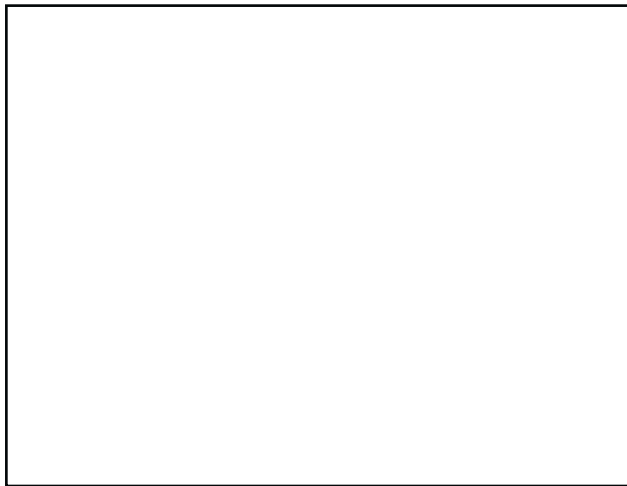
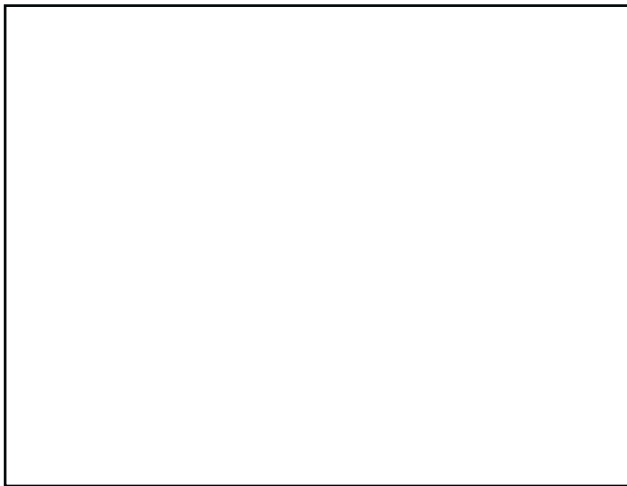
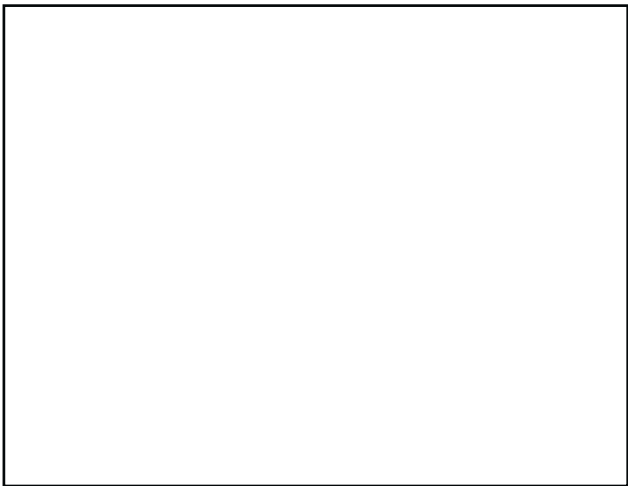
Sait le nom
du district où
elle vit

Sait où se
renseigner sur
les questions
de formation
professionnelle

Sait le
nom du
responsable du
gouvernement
local

Peut définir
le travail sans
risque ou
dangereux

A réfléchi
soigneusement
au type
d'emploi qui lui
conviendrait



Chapitre 10: Faire face à la VSG au niveau du programme – Fiches de préparation

Réponse médicale : Où se trouvent les trois établissements les plus proches capables d'assurer une réponse médicale ?

RESSOURCE 1	Réponse médicale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)	

RESSOURCE 3	Réponse médicale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)	

RESSOURCE 3	Réponse médicale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (contraception d'urgence/prévention de grossesse, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, prévention PPE-VIH, traitement de la douleur, collecte de données, conseil)	

Réponse juridique – Quelles sont les deux ressources locales où les filles puissent obtenir des services juridiques ?

RESSOURCE 1	Réponse juridique
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (conseil juridique, représentation par un avocat, assistance dans les rapports avec la police, etc.)	

RESSOURCE 2	Réponse juridique
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS (conseil juridique, représentation par un avocat, assistance dans les rapports avec la police, etc.)	

Réponse judiciaire – Où se trouve le poste de police le plus proche doté d'un service pour enfants ou d'une unité de réponse VSG ?

RESSOURCE 1	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 2	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 3	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 4	Réponse judiciaire
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

Réponse psycho-sociale – Quelles ressources locales offrent des services professionnels de conseil et orientation aux survivantes de la VSG ?

RESSOURCE 1	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 2	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 3	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

RESSOURCE 4	Réponse psycho-sociale
NOM	
ADRESSE PHYSIQUE	
TRANSPORTS PUBLICS	
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	
COÛT	
SERVICES ASSURÉS	

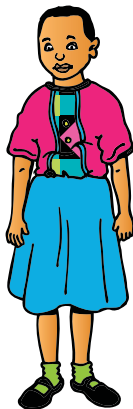
Refuges – Où se trouvent les refuges où les filles puissent passer la nuit en cas d'urgence ?

RESSOURCE 1		Refuges
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS		

RESSOURCE 2		Refuges
NOM		
ADRESSE PHYSIQUE		
TRANSPORTS PUBLICS		
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE		
COÛT		
SERVICES ASSURÉS		

LIGNE DES ÂGES

Classez chaque compétence ou ressource listée ci-dessus dans la bulle correspondant à l'âge auquel vous pensez qu'une fille inscrite à votre programme devrait l'avoir acquise.



Âges

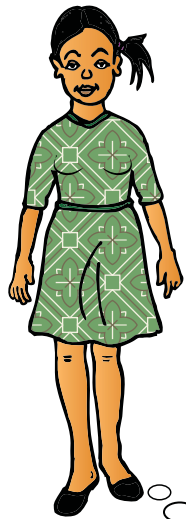
12

14

16

10





18

Thought bubble containing five horizontal lines for writing.



Âges

22

20

Thought bubble containing five horizontal lines for writing.

Thought bubble containing five horizontal lines for writing.

Chapter 12

Liste des questions possibles pour le registre d'admission

CARACTÉRISTIQUE	QUESTION (variable suivant l'information spécifique à collecter)
Âge	Quel âge as-tu ?
Logement	Avec qui habites-tu ?
Lieu de résidence	Dans quel quartier habites-tu ?
Situation scolaire	Vas-tu à l'école ?
Niveau d'éducation	En quelle année es-tu (quelle classe/quel niveau) ? Quel est le niveau d'études le plus élevé que tu aies atteint ?
Établissement scolaire	Où vas-tu à l'école ?
Maternité	As-tu des enfants ? Combien d'enfants as-tu ?
Situation matrimoniale	Es-tu mariée ? Habites-tu avec ton copain ou ton mari ?
Situation migratoire	Es-tu née dans le quartier où tu habites ? À quel âge es-tu arrivée dans ce quartier ? D'où venais-tu ?
Situation d'emploi	As-tu une activité génératrice de revenu ? Quelles sont tes activités génératrices de revenu ?

	REGISTRE D'ADMISSION 1	**Registre d'un programme ciblant un vaste éventail d'adolescentes dans le bidonville de Kibera à Nairobi (Kenya)							
	DATE _____								
	Nom	Âge	Village	École ?	Classe/ Niveau	Vit avec: **	Enfant ?	Mariée ?	Où/comment as-tu appris l'existence du programme ?
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
** Vit avec : 1= Père et mère ; 2=Mère seule ; 3=Père seul ; 4=Copain/mari ; 5=Seule ; 6=Amis ; 7=Autres membres de la famille ; 8=Autres (non membres de la famille) ; 9=Employeur ; 10=Autre									
** Enfant ? 0=Non ; 1=Oui **Mariée : 0=Non ; 1=Oui ** École : 0=Non ; 1=Oui									
** Village : 1=Ayany ; 2=DC ; 3=Fort Jesus ; 4=Kambi Muru ; 5=Katwekera ; 6=Kianda ; 7=Kisumu Ndogo ; 8=Laini Saba ; 9=Lindi ; 10=Makina ; 11=Mashimoni ; 12=Olympic ; 13=Raila ; 14=Silanga ; 15=Soweto East ; 16=Soweto West ; 17=Toi ; 18=Autre									

REGISTRE D'ADMISSION 2		**Registre d'un programme ciblant les jeunes mères employées sur un certain marché de Kampala (Ouganda)							
	DATE _____								
	Nom	Âge	Quartier	Nombre d'enfants	Plus haut niveau scolaire atteint	Vit avec : **	Date de début d'emploi au marché	Situation migratoire	Remarques
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
**Vit avec : 1= Père et mère ; 2=Mère seule ; 3=Père seul ; 4=Copain/mari ; 5=Seule ; 6=Amis ; 7=Autres membres de la famille ; 8=Autres (non membres de la famille) ; 9=Employeur ; 10=Autre									
** Situation migratoire : 0=Née à Kampala ; 1=Origine rurale			**Niveau d'éducation : 1=Primaire non accompli ; 2=Primaire accompli ; 3=Secondaire non accompli ; 4=Secondaire accompli ; 5=Post-secondaire ; 6=Autre (préciser sous remarques)						
Quartier : 1=Kisenyi ; 2=Katwe ; 3=Wandegya ; 4=Bwaise ; 5=Kivulu ; 6=Kamwokya ; 7=Makerere ; 8=Ndeba ; 9=Kawempe ; 10=Kibuye ; 11=Gayaza ; 12=Nakulabye ; 13=Kikoni ; 14=Owino ; 15=Old Kampala ; 16=Kasubi ; 17=Autre à Kampala (préciser sous remarques)									

REGISTRE DE RENCONTRES/ACTIVITÉS			
Nom/n° du groupe - _____ Leader(s) - _____			
Date	Nombre de filles présentes	Sujet(s)	Type(s) d'activité



Chapitre 13

Que voulez-vous mesurer ?

Lors de la planification du type d'évaluation désiré, l'une des premières étapes consiste à identifier ce que l'on veut mesurer. Comme indiqué plus haut, la différenciation entre la vision et le but global du programme et les étapes à franchir pour y arriver simplifie le travail d'évaluation et favorise l'obtention d'une information utile.

Première étape :

Quel est le but global, la vision de votre organisation ? Quel est le grand objectif à long terme que vous voulez voir les filles atteindre dans votre programme ?

Deuxième étape :

Quels sont les compétences et ressources dont vous essayez de doter les filles ?



Troisième étape : Quelles questions allez-vous poser pour mesurer chaque compétence ou ressource ?
(Aidez-vous de la liste proposée aux pages 174-181.)

COMPÉTENCE OU RESSOURCE/INDICATEUR	QUESTION

Quatrième étape : Réfléchissez aux outils que vous allez utiliser pour recueillir l'information relative à chacun des changements que vous désirez mesurer. Allez-vous procéder à une brève enquête, basée sur plusieurs questions ? Organisez-vous quelques groupes de discussion ? Réfléchissez aux différents outils à votre disposition en vous aidant du tableau ci-dessous :

OUTIL	COMPÉTENCE OU RESSOURCE/ INDICATEUR À MESURER	QUESTION À POSER
Ex.: Enquête quantitative	A des économies.	As-tu mis de l'argent de côté, as-tu des économies ? (Oui/Non)
Ex.: Groupe de discussion	Comprend l'importance de l'épargne.	Pour quelles raisons les filles telles que vous-mêmes épargnent-elles, ou mettent-elles de l'argent de côté pour l'avenir ?

Cinquième étape : Vous pouvez maintenant attribuer les responsabilités et les délais de ces activités d'évaluation. Veillez à réfléchir aussi aux points suivants : a) combien coûtera l'opération et votre budget vous le permet-il et b) avez-vous les compétences internes nécessaires à la réalisation des tâches d'évaluation ou allez-vous devoir engager un consultant extérieur (et à quel prix) ?

TÂCHE	RESPONSABLE	BESOIN D'EXPERTISE EXTÉRIURE/DANS QUEL DOMAINE ?	COÛT	TEMPS DE PERSONNEL	DÉLAI
Finaliser la liste des compétences et ressources/indicateurs					
Finaliser la liste de questions					
Mettre au point les outils d'évaluation (questionnaires d'enquête, guides d'entretien, etc.)					
Organiser la collecte des données*					
Collecter les données* (effectuer les entretiens)					
Analyser les données					
Compiler les rapports					

***Remarque** La collecte de données peut intervenir en différents points du cycle du programme.

Référez-vous à ce tableau pour déterminer ce qui peut être effectué au niveau interne et les besoins d'assistance externe. Calculez vos coûts budgétaires totaux et déterminez si vous disposez des fonds et du temps de personnel nécessaires.

Toute l'information recueillie ici peut servir à l'intégration des activités d'évaluation dans votre plan de travail/calendrier programmatique global.



EXEMPLE DE FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE FORMATION SOUMIS AUX PARTICIPANTES

Évaluation de formation

Date : _____ Titre de la formation : _____

1. Quelle a été ta partie préférée de la formation aujourd'hui ?

2. Quel est le thème de la formation qui t'a paru le plus important ? Pourquoi ?

3. Quels autres sujets faudrait-il aborder dans cette formation ?

4. Quelle partie de la formation as-tu le moins appréciée ?

5. Quelles seraient trois améliorations que nous pourrions apporter à cette formation ?
 - A)
 - B)
 - C)



EXEMPLE DE FORMULAIRE D'ÉVALUATION DE PROGRAMME

Évaluation par les membres

Remarque Ce formulaire est conçu pour que les filles le remplissent elles-mêmes par écrit. Ne manquez pas d'en adapter les questions en fonction des buts et activités propres de votre programme. N'hésitez pas non plus à remplacer les mots (ce programme) par le nom de votre programme.

1. Qu'as-tu appris dans le cadre de (ce programme) ?
2. Qu'aimerais-tu apprendre de plus dans le cadre de (ce programme) ?
3. Quelle est l'activité que tu préfères dans (ce programme) ?
4. Quelle est l'activité que tu aimes le moins dans (ce programme) ?
5. Comment pourrait-on améliorer (ce programme) ?
6. Que ferais-tu pour améliorer ta vie de jeune femme et celle d'autres jeunes femmes de cette communauté et de (ce programme) ?
7. Quel est, d'après toi, l'impact de (ce programme) sur la communauté ?
8. Comment (ce programme) pourrait-il avoir un meilleur impact sur la communauté ?
9. (Ce programme) a-t-il eu un effet sur ta vie ? Si oui, lequel ?

Autres commentaires

***Remarque** Pour les deux formulaires proposés aux pages xxx et xxx (évaluation de formation et évaluation de programme), les filles doivent savoir lire et écrire. Si vous le préférez, vous pouvez lire vous-même les questions aux filles, individuellement ou en groupe. Le tableau ci-dessous peut servir de guide à la discussion de groupe. Invitez les participantes à indiquer les aspects du programme ou de la formation qu'elles apprécient le plus, qu'elles apprécient sans plus, qu'elles préféreraient voir diminuer ou disparaître.

J'ADORE	J'APPRÉCIE
MOINS SERAIT MIEUX	POUBELLE

